

Manuel de piété : contenant des maximes & des prieres pour la réception des sacremens de pénitence... -- Nouvelle edition revû & augmentée. -- A Paris : Chez François Babuty..., 1739

80, 364, XVI p., a8, b4, c-e8, f-g4, A-Z8-4, 2A-2G4-8, 2H2, a8 ;  
12°

1. Sacramentos 2. Sakramentuak I. Título

R-5084 Ejemp. falta de 2 p. del cuaderno de XVI p. -- Enc. piel con hierros dorados en el lomo

~~R-7510~~

R-5084

# MANUEL

DE

## PIÉTÉ.

CONTENANT

Des Maximes & des Prières pour la réception des Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie, & pour l'accomplissement des principaux devoirs du Christianisme.

*Nouvelle Edition revûë & augmentée.*



A PARIS,

Chez FRANÇOIS BABUTY, rue saint  
Jâques, à S. Chrysofome.

---

M. D. C. C. XXXIX.

*Avec Aprobatîon & Privilège du Roi.*



---

## AVERTISSEMENT.

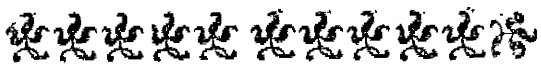
**L**E présent qu'on fait ici au Public, est le fruit des saintes Méditations & des solides Lectures d'une personne de piété. On a cru que le titre de *Manuel de Piété* en étoit le véritable nom. On y trouve sous chaque sujet, les plus solides maximes, & les plus beaux sentimens qui y ont rapport; & l'on peut dire que ceux qui les liront, y trouveront beaucoup d'onction & de lumière, & auront, quoique dans un petit Volume, de quoi nourrir leur piété toute leur vie. Il est inutile d'avertir le Lecteur de ne point chercher toujours une exacte liaison entre ces maximes. Il se souviendra qu'elles n'en ont proprement, que dans

4 A V E R T I S S E M E N T.

le sujet auquel elles se rapportent : mais elles n'en sont pas moins propres à servir de sujets de Réflexions aux personnes , à qui la Grace en fera faire usage , comme elle a fait à la personne , à qui on est redevable de ce Recueil.

Pour rendre ce Recueil plus utile , on y a ajouté au commencement l'Ordinaire de la Messe , les Pseaumes de la Pénitence , avec des Argumens qui en marquent les Sujets & les Ocasions , extraits de la Traduction & des excellentes Explications des Pseaumes de Messieurs les Abbez Duguet & d'Asfeld : Et on y trouvera à la fin un Règlement pour les Domestiques , avec des Prières convenables , pour être faites en commun soir & matin.

*Prenez cher Lecteur , & lisez.*



P R I E R E

A NOTRE SEIGNEUR

J E S U S - C H R I S T ,

*Pour lui demander ses lumieres & ses  
graces, pour comprendre & prati-  
quer les veritez qui sont renfermées  
dans ce Livre.*

**H**EUREUX l'homme, Sei-  
gneur, que vous enseignez,  
& auquel vous donnez l'intelligen-  
ce de votre Loi. Il est d'autant plus  
heureux, qu'il ne peut jamais s'é-  
garer, vous aiant pour Guide, par-  
ce que vous êtes *la Voie* par laquel-  
le il faut marcher; ni se tromper,  
quand vous êtes son Docteur &  
son Maître, d'autant que vous êtes  
*la Vérité*; ni périr, lorsque vous ê-  
tes son Protecteur, parce que vous  
êtes *la Vie*. Je vous supplie donc, ô  
J E S U S adorable, de répandre vos  
lumières dans mon esprit. Souvent

je lis des Livres propres à m'instruire & à m'édifier ; mais comment les pourrai-je comprendre, si vous n'éclairez mon esprit ? & de quelle manière pratiquerai-je ce que je lis, si vous n'enflamez mon cœur ? *Je trouve en moi la volonté de faire le bien, mais je ne trouve point le moyen de l'accomplir* \* : car comme je puis tout par votre Grâce, je ne puis rien par moi-même ; puisque c'est de vous seul, ô mon divin Sauveur, que vient toute notre force & notre pouvoir.

Donnez-moi donc l'intelligence, afin que j'apprenne vos Commandemens ; mais ajoutez-y le secours de votre Grâce, afin que je les garde de toute l'étendue de mon cœur : ô vous qui êtes la vraie lumière, qui éclairez tout homme venant au monde ; éclairez-moi qui suis assis dans les ténèbres, & dans l'ombre de la mort, afin que je conduise mes pas dans la voie de la paix & du salut.

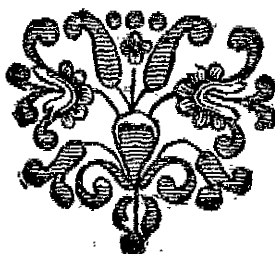
\* Rom. VII, 18.



Pendant , mon Dieu , que je lirai ce qui est écrit dans ce Livre , écrivez de votre doigt dans mon cœur , ce que j'y lirai ; car les vérités qu'on trouve dans les Livres , frappent les oreilles ; mais sans l'opération de votre Grace , elles ne touchent point le cœur. C'est donc inutilement qu'un homme semblable à moi me parle , si vous , qui êtes Homme & Dieu tout ensemble , ne daignez me parler au fonds du cœur. Parlez , Seigneur , parce que votre serviteur vous écoute ; & s'il étoit assez malheureux pour ne vous point écouter ; faites qu'il vous écoute , vous qui faites entendre les sourds & parler les muets.

Mais , mon Sauveur , ajoutez à cette grace , que mon cœur soit ardent & tout brûlant quand vous lui parlerez. Enseignez-moi à faire votre volonté , à pratiquer ce qui m'est nécessaire pour faire une pénitence sincère & véritable ; de peur qu'ayant connu cette volonté

5 *Priere à Notre Seigneur J. C.*  
adorable, & ne l'ayant point exécutée, je ne devienne plus coupable que je n'étois, & plus digne d'éprouver la rigueur de vos châtimens, & de votre juste colere.  
Ainsi soit-il.





# L'ORDINAIRE

DE LA

SAINTE MESSE.

*Le Prêtre étant au pié de l'Autel ;  
fait le signe de la Croix , & du ce  
qui suit avec les Ministres qui lui  
répondent.*

Au nom du Pere , & du Fils , & du  
Saint Esprit. Ainsi soit-il.

**J**E me présenterai à l'Autel de  
Dieu.

*R.* Du Dieu qui réjouit ma jeu-  
nesse.

Seigneur , soiez mon Juge , &  
séparez ma cause d'avec celle des  
impies : délivrez-moi de ces hom-  
mes pleins de tromperies & d'in-  
justice.

*R.* Car vous êtes mon Dieu, vous  
êtes ma force : pourquoi vous éloi-

gnez-vous de moi ? pourquoi me laissez-vous dans le deuil & dans la tristesse, sous l'opression de mes ennemis ?

Faites luire sur moi votre lumière & votre vérité : qu'elles me conduisent & m'introduisent sur votre montagne sainte, & dans votre Tabernacle.

R. Afin que je m'approche de l'Autel de Dieu, du Dieu qui me comble de joie.

Et que je chante vos louanges sur la harpe, ô mon Seigneur & mon Dieu ! Pourquoi donc, mon ame, êtes-vous triste, & pourquoi me troublez-vous ?

R. Espérez en Dieu : car je le louerai encore, parce qu'il est mon Sauveur & mon Dieu.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

R. Aujourd'hui & toujours, & dans tous les siècles des siècles, comme elle étoit dès le commencement, & dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Je me présenterai à l'Autel de Dieu.

R. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Notre secours est le nom & la toute-puissance du Seigneur.

R. Qui a créé le Ciel & la Terre.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bien-heureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel l'Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre & S. Paul, à tous les Saints, & à vous, mes Freres, parce que j'ai grandement péché en pensées, paroles & œuvres; par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel l'Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, & tous les Saints, & vous, mes Freres, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

R. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, & que vous aiant pardonné vos péchez, il vous

12 L'ORDINAIRE  
conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

R. Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel l'Archange, à saint Jean-Batiste, aux Apôtres saint Pierre & saint Paul, à tous les Saints, & à vous, mon Pere, parce que j'ai grandement péché en pensées, paroles & œuvres; par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel l'Archange, saint Jean-Batiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, & tous les Saints, & vous, mon Pere, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, & que vous aiant pardonné vos péchez, vous conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous acorde le pardon, l'absolution & la rémission de nos péchez.

R. Ainsi soit-il.

O Dieu, si vous vous tournez vers nous, vous nous ferez vivre.

R. Et votre peuple se réjouira en vous.

Seigneur, montrez-nous votre miséricorde.

R. Et donnez-nous votre salut.

Seigneur écoutez ma prière.

R. Et que ma voix s'éleve jusqu'à vous.

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

*Le Prêtre montant à l'Autel, dit :*

P R I O N S.

Efacez, s'il vous plaît, ô Seigneur, nos péchez, afin que nous puissions entrer en votre Sanctuaire avec un cœur pur. Par JESUS-CHRIST notre Seigneur. Ainsi soit-il.

*Le Prêtre baisant l'Autel, dit :*

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos Saints, dont les Reliques sont ici, & de tous les autres Bienheureux, qu'il vous

plaise me pardonner tous mes péchez. Ainsi soit-il.

*Le Prêtre faisant le signe de la Croix, lit l'Introit du jour : & après l'Introit, il dit :*

Seigneur, aïez pitié de nous.

℣. Seigneur, aïez pitié de nous.

Seigneur, aïez pitié de nous.

℣. Christ, aïez pitié de nous.

Christ, aïez pitié de nous.

℣. Christ, aïez pitié de nous.

Seigneur, aïez pitié de nous.

℣. Seigneur, aïez pitié de nous.

Seigneur aïez pitié de nous.

*Le Cantique suivant ne se dit en Avent, ni en Carême, qu'aux Messes des Fêtes.*

Gloire à Dieu dans le Ciel, paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons graces dans la vûe de votre gloire infinie. O Seigneur Dieu, Roi du Ciel! ô Dieu Pere tout-puissant! O Seigneur Fils unique de Dieu, Jesus-Christ! Sei-



gneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Pere. O vous qui éfacez les péchez du monde, aiez pitié de nous. O vous qui éfacez les péchez du monde, recevez notre priere. O vous qui êtes assis à la droite du Pere, aiez pitié de nous. Car vous, ô Jesus-Christ, êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-haut: Avec le Saint Esprit, en la gloire de Dieu le Pere. Ainsi soit-il.

*Le Prêtre se tourne vers le peuple,  
& dit :*

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

*Puis aiant dit la Collecte, l'Épître  
& le Graduel, il va au milieu  
de l'Autel, où il dit :*

Purifiez mon cœur & mes lèvres,  
Dieu tout-puissant, comme vous  
purifiâtes celles du Prophète Isaïe  
avec un charbon de feu : purifiez-  
moi de telle sorte par votre gratui-  
te miséricorde, que je puisse digne-  
ment anoncer votre Evangile. Par  
Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi  
soit-il.

Seigneur, bénissez-moi.

Que le Seigneur soit en mon cœur, & en mes lèvres, afin que je publie dignement & comme il faut son Evangile. Ainsi soit-il.

*Le Prêtre avant que de lire l'Evangile, dit :*

Le Seigneur soit avec vous :

R. Et avec votre esprit.

La suite ou le commencement du saint Evangile selon saint N.

R. Gloire soit à vous, Seigneur.

*Il lit l'Evangile, à la fin duquel le Ministre répond :*

R. Louange soit à vous, ô Jesus-Christ !

*Le Prêtre en baisant l'Evangile, dit :*

Que nos péchez soient éfacés par le saint Evangile qui a été lu.

*Aux Dimanches & à certaines Fêtes il dit le Symbole suivant.*

Je croi en un seul Dieu, Pere Tout-puissant, qui a fait le Ciel & la Terre, & toutes les choses visibles & invisibles.

Et en un seul Seigneur Jesus-Christ, Fils unique de Dieu, & né

né du Pere devant tous les siècles ; Dieu de Dieu , lumiere de lumiere ; vrai Dieu du vrai Dieu : qui n'a pas été fait , mais engendré : qui n'a qu'une même substance que le Pere , & par qui toutes choses ont été faites. Qui est descendu des Cieux pour nous hommes misérables , & pour notre salut. Et aiant pris chair de la Vierge Marie par l'opération du S. Esprit , A E'TE' FAIT HOMME. Qui a été aussi crucifié pour nous ; qui a souffert sous Ponce Pilate ; qui a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisième jour , selon les Écritures. Qui est monté au Ciel ; qui est assis à la droite du Pere. Qui viendra de nouveau plein de gloire , pour juger les vivans & les morts , & dont le Règne n'aura point de fin.

Je croi au S. Esprit , qui est aussi Seigneur , & qui donne la vie ; qui procède du Pere & du Fils ; qui est adoré & glorifié conjointement avec le Pere & le Fils. Qui a parlé par les Prophètes.

Je croi l'Eglise qui est Une ,  
Sainte , Catholique & Apostolique.

Je confesse un Batême pour la ré-  
mission des péchez.

Et j'atens la résurrection des  
morts.

Et la vie du siècle à venir. Ainsi  
soit-il.

*Le Prêtre aiant dit le Symbole , se  
tourne vers le peuple , & dit :*

Le Seigneur soit avec vous.

*R.* Et avec votre esprit.

P R I O N S.

*Il dit l'Ofertoire du jour , après lequel  
il prend la patene: & ofrant le Pain  
qui doit être consacré , il dit :*

Recevez , ô Pere saint , Dieu  
éternel & tout-puissant , cette Hof-  
tie sans tache , que j'ofre , moi qui  
suis votre serviteur indigne , à vous  
qui êtes mon Dieu vivant & véri-  
table , pour mes péchez , mes ofen-  
ses , & mes négligences , qui sont  
sans nombre ; pour tous les affis-  
tans , & pour tous les fidèles Chré-  
tiens vivans & morts ; afin qu'elle  
profite à eux & à moi pour le salut

de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

*Ensuite il met le vin & l'eau dans le Calice , disant :*

O Dieu , qui , par un éfet admirable de votre puissance , avez créé la nature humaine dans un haut état , & qui l'avez rétablie par une plus grande merveille : faites-nous la grace , par le mystere de cette eau & de ce vin , d'avoir part un jour à la divinité de celui qui a daigné se faire participant de notre humanité Jesus-Christ votre Fils , notre Seigneur , qui étant Dieu vit & régné avec vous en l'unité du Saint-Esprit , &c.

*Ofrant le Calice au milieu de l'Autel , il dit :*

Seigneur , nous vous ofrons le Calice du salut , supliant votre clémence de le faire monter devant votre divine Majesté , en sorte qu'il soit comme un doux parfum pour notre salut , & celui de tout le monde. Ainsi soit-il.

Nous nous présentons devant vous en esprit d'humilité & de re-

pentance , ô Seigneur ! recevez nous , & faites que notre sacrifice s'accomplisse de telle sorte aujourd'hui en votre présence , qu'il vous soit agréable , O Seigneur Dieu !

Venez , Santificateur tout-puissant , Dieu éternel ; & bénissez ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint Nom.

*Il lave ses doigts , en disant :*

Je laverai mes mains parmi les innocens ; & j'environnerai , Seigneur , votre Autel de vœux & d'offrandes.

Pour entendre la voix de vos louanges , & pour raconter toutes vos merveilles.

Seigneur , j'ai aimé la beauté de votre maison , & le lieu où réside votre gloire.

O Dieu ! ne faites point périr mon ame avec celles des impies , ni finir mes jours parmi ceux qui aiment le sang.

Leurs mains sont souillées de crimes : leur droite est chargée de présens.

Mais je me suis conduit avec innocence ; rachetez - moi , & ayez pitié de moi.

J'ai marché constamment dans le droit chemin : Je vous bénirai , Seigneur , dans vos Eglises.

Gloire soit au Pere , & au Fils ; & au Saint-Esprit.

Aujourd'hui , & toujours , & dans tous les siècles des siècles , comme elle étoit dès le commencement , & dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

*S'inclinant au milieu de l'Autel ;  
il dit :*

Recevez , ô Trinité sainte ! cette oblation que nous vous ofrons en mémoire de la Passion , de la Résurrection & de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur , & en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge , de saint Jean-Baptiste , des Apôtres saint Pierre & S. Paul , de ces Saints , & de tous les autres ; afin qu'elle soit pour leur honneur & notre salut ; & qu'ainsi ceux dont nous faisons mémoire

sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le Ciel. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

*Le Prêtre aiant baisé l'Autel, se tourne vers le peuple, & dit :*

Priez, mes Freres, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Pere tout-puissant.

*Le peuple répond :*

Que le Seigneur reçoive, s'il lui plaît, de vos mains ce sacrifice, pour l'honneur & la gloire de son Nom, pour notre utilité particulière, & pour le bien de toute son Eglise.

*Le Prêtre dit tout bas :*

Ainsi soit-il.

*Et récite la Secrette, à la fin de laquelle il dit à haute voix la Préface.*

Dans tous les siècles des siècles.

*R.* Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous.

*R.* Et avec votre esprit.

Levez vos cœurs en haut.

*R.* Nous les avons vers le Seigneur.



Rendons graces à Dieu notre Seigneur.

R. Nous le devons, & il est juste. Il est véritablement de notre devoir, & il est tout-à-fait juste, il est équitable & salutaire, de vous rendre graces en tout tems & en tous lieux, ô Seigneur, Pere saint, Dieu tout-puissant & éternel, par notre Seigneur Jesus-Christ. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances lui rendent leurs profonds respects, en se tenant en sa présence, comme dans un saint tremblement. Les Cieux & les Vertus des Cieux, & les Séraphims, célèbrent ensemble votre saint Nom dans des transports de joie. Et nous vous prions de recevoir nos voix avec les louanges de ces bienheureux Esprits, en disant par une humble confession :

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur le Dieu des Armées. Les Cieux & la Terre sont remplis de votre gloire : Sauvez-nous, s'il

vous plaît, d'en haut. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur: Saluez-nous, s'il vous plaît d'en haut.

---

## LE CANON DE LA MESSE.

*Le Prêtre s'inclinant profondément, dit:*

**N**ous vous prions donc, en toute humilité, Pere très-miséricordieux, & vous demandons par Jesus-Christ votre Fils notre Seigneur, que vous aiez agréables, & que vous bénissiez ces dons; ces présens, ces saints sacrifices sans taches, que nous vous offrons; premierement, pour votre sainte Eglise Catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de la maintenir dans l'union, & de la gouverner par toute la terre, avec N. notre Pape votre serviteur, notre Prélat N. notre Roi N. & tous les Orthodoxes & Observateurs de la Foi Catholique & Apostolique.

*Commémoration pour les Vivans.*

Souvenez-vous, Seigneur, de  
vos

vos serviteurs & de vos servantes,  
N. & N.

[ Ici le Prêtre prie pour ceux pour qui  
il veut offrir le saint Sacrifice ].

Et de tous ceux qui assistent à ce  
Sacrifice , de qui vous connoissez  
la foi , & sçavez la dévotion ; pour  
qui nous vous offrons , ou qui vous  
offrent ce sacrifice de louanges pour  
eux-mêmes , & pour tous ceux qui  
leur appartiennent , pour la redemp-  
tion de leurs ames , pour l'espéran-  
ce de leur salut & de leur conser-  
vation ; & qui rendent leurs vœux  
à vous , Dieu éternel , vivant &  
véritable.

Participans à une même Com-  
munion , & honorant la mémoire  
en premier lieu , de la glorieuse  
Marie toujours Vierge , Mere de  
Dieu notre Seigneur Jesus-Christ ,  
de vos bienheureux Apôtres &  
Martyrs Pierre & Paul , André ,  
Jâques , Jean , Thomas , Jâques ,  
Philippe , Barthelemy , Mathieu ,  
Simon & Thadée ; Lin , Clere ,  
Clément , Xiste , Corneille , Cy-

prien, Laurent, Chryfogone, Jean & Paul, Côme & Damien, & de tous les autres Saints, aux mérites desquels, acordez, s'il vous plaît, qu'en toutes choses nous soions munis du secours de votre protection. Par le même Jesus - Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

*Le Prêtre tenant ses mains étenduës sur l'Hostie & sur le Calice, dit :*

Nous vous prions donc, ô Seigneur, de recevoir favorablement cette ofrande de notre servitude, qui est aussi celle de toute votre famille, de nous faire jouir de votre paix pendant nos jours, & de faire qu'étant préservés de la damnation éternelle, nous soions comtés au nombre de vos Elûs. Par Jesus - Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Nous vous prions, ô Dieu, qu'il vous plaise de faire qu'en toutes choses cette oblation soit bénie, approuvée, renduë valable, raisonnable, agréable; en sorte qu'elle devienne pour nous le Corps & le Sang de JESUS - CHRIST votre

très-cher Fils notre Seigneur.

*La Consécration.*

Qui le jour de devant sa Passion, prit le Pain entre ses mains saintes & vénérables, & levant ses yeux au Ciel, à vous Dieu son Pere tout-puissant, vous rendant graces, le bénit, le rompit, & le donna à ses Disciples, leur disant : Prenez & mangez tous de ceci; CAR CECI EST MON CORPS.

*Le Prêtre après avoir adoré à genoux le Corps de J. C. l'élève pour le faire adorer au peuple.*

Semblablement après qu'il eut soupé, prenant aussi cet excellent Calice entre ses mains saintes & vénérables, vous rendant pareillement graces, le bénit, & le donna à ses Disciples, disant : Prenez, & bûvez-en tous; CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, DU NOUVEAU ET ÉTERNEL TESTAMENT, (MYSTÈRE DE FOI,) QUI SERA REPANDU POUR VOUS, ET POUR PLUSIEURS, EN REMISSION DES PÉCHÉS. Toutes les fois que vous fe-

rez ces choses, faites-les en mémoire de moi.

*Et après avoir adoré le Sang de Jesus-Christ, il l'élève pour le faire adorer au peuple, en disant :*

C'est pourquoi aussi, Seigneur, nous qui sommes vos serviteurs, & votre peuple saint, nous ressouvenant de la bienheureuse Passion de Jesus-Christ votre Fils notre Seigneur, & de sa Résurrection des enfers, comme aussi de son Ascension glorieuse au Ciel, nous ofrons à votre incomparable Majesté des dons que vous nous avez faits, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie immaculée, le saint Pain de la vie éternelle, & le Calice du salut perpétuel.

Sur lesquels il vous plaise de regarder d'un visage doux & serein, & de les avoir agréables, comme il vous a plû d'avoir agréables les dons d'Abel le juste votre serviteur, & le sacrifice d'Abraham notre Patriarche, & celui que vous a offert votre Grand-Pretre Melchisedech,

ce saint Sacrifice, cette Hostie immaculée.

*Ici le Prêtre s'inclinant profondément,  
dit :*

Nous vous faisons donc cette humble priere, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces choses soient portées à votre Autel sublime, en présence de votre divine Majesté, par les mains de votre saint Ange; afin que tous tant que nous sommes, qui participans à cet Autel, aurons pris le saint & sacré Corps & Sang de votre Fils, soions remplis de toutes bénédictions & graces célestes. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

*Commemoration des Morts.*

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs & de vos servantes N. & N. qui nous ont précédés avec le signe de la Foi, & qui dorment du sommeil de paix.

*[ Ici le Prêtre prie pour les Morts,  
pour qui particulièrement il  
veut prier ].*

Nous vous supplions humblement

ment, Seigneur, qu'il vous plaise leur donner, & à tous ceux qui reposent en Jesus-Christ, un lieu de rafraîchissement, de lumiere & de paix. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

*Le Prêtre frapant sa poitrine, dit d'une voix un peu plus élevée :*

Et à nous pécheurs vos serviteurs, qui espérons en la multitude de vos miséricordes, daignez nous donner part & société avec vos saints Apôtres & Martyrs, avec Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Felicité, Perpetuë, Agathe, Luce, Agnès, Cecile, Anastasie, & avec tous vos Saints, dans la compagnie desquels nous vous prions, que ne regardant point au mérite, mais faisant grace, il vous plaise nous recevoir. Par Jesus-Christ notre Seigneur.

Par qui, Seigneur, vous produisez toujours tous ces biens, vous les santifiez, vous les bénissez, & vous nous les donnez. Par lui, avec



lui, & en lui, à vous, Dieu Pere tout-puissant, sont rendus tout honneur & gloire en l'unité du Saint Esprit.

*Le Prêtre étant élevé le Calice avec l'Hostie, dit à haute voix :*

Dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il. PRIONS.

Etant instruits par le commandement du Sauveur, & étant conduits par l'institution divine, nous osons dire :

Notre Pere, qui êtes dans les Cieux :

Votre Nom soit sanctifié.

Que votre Règne arrive.

Que votre volonté soit faite en la Terre comme au Ciel.

Donnez-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin chaque jour.

Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laissez point succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal.

*Le Prêtre répond tout bas.*

Ainsi soit il.

Délivrez-nous, Seigneur, s'il vous plaît, de tous les maux passés, présens & à venir; & donnez-nous par votre bonté la paix en nos jours, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, Mere de Dieu, & de vos Apôtres saint Pierre & saint Paul, & saint André, & de tous les Saints, afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soions jamais esclaves du péché, ni dans la crainte d'aucun trouble. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur, qui étant Dieu, vit & régne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

*℣.* Ainsi soit-il.

*℟.* La paix du Seigneur soit toujours avec vous.

*℣.* Et avec votre esprit.

*Le Prêtre mêle dans le Calice une petite partie de l'Hostie qu'il a rompue en trois, & dit :*

*Ce mélange & cette consécra-*

tion du Corps & du Sang de notre Seigneur Jesus - Christ, soit faite pour la vie éternelle de nous qui les prenons. Ainsi soit-il.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchez du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchez du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchez du monde, donnez-nous la paix.

O Seigneur Jesus - Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix : n'ayez point d'égard à mes péchez ; mais plutôt, regardez la foi de votre Eglise, & donnez-lui, s'il vous plaît, la paix & l'union, telle que vous désirez qu'elle ait : Vous, qui étant Dieu, vivez & régnerez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

O Seigneur Jesus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par la volonté du pere, & la coopération du

Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde : délivrez-moi, par votre saint & sacré Corps & Sang ici présens, de tous mes péchez, & de tous les autres maux; rendez-moi toujours fidèle observateur de vos commandemens, & ne permettez pas que je me sépare jamais de vous : Qui étant Dieu, vivez & régnez avec le Pere & le S. Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

O Seigneur Jesus-Christ, que la participation de votre Corps, lequel je me propose de recevoir, bien que j'en sois indigne, ne tourné point à mon jugement & à ma condannation; mais que selon votre grande miséricorde, il me serve de défense pour mon ame & pour mon corps, comme aussi de salutaire remède: Qui étant Dieu, vivez & régnez avec le Pere, en l'unité du S. Esprit, dans tous les siècles des siècles.

DE LA MESSÉ. 33

*Après avoir adoré la sainte Hostie ,  
il la prend entre ses mains ,  
disant :*

*Je prendrai le pain céleste , &  
j'invoquerai le nom du Seigneur.  
Puis en frappant sa poitrine , il dit  
par trois fois d'une voix  
un peu élevée :*

*Seigneur , je ne suis pas digne  
que vous entriez en mon logis ;  
mais dites seulement une parole ,  
& mon ame sera guérie.*

*Seigneur , je ne suis pas digne  
que vous entriez en mon logis ;  
mais dites seulement une parole ,  
& mon ame sera guérie.*

*Seigneur , je ne suis pas digne  
que vous entriez en mon logis ;  
mais dites seulement une parole ,  
& mon ame sera guérie.*

*Il fait le signe de la Croix avec  
l'Hostie , en disant :*

*Que le Corps de notre Sei-  
gneur Jesus - Christ garde mon  
ame pour la vie éternelle. Ainsi  
soit-il.*

*Ayant reçu le Corps de Notre Seigneur, il prend le Calice, disant :*

Que rendrai-je au Seigneur, pour tant de biens qu'il m'a faits ? Je prendrai le Calice du salut, & j'invoquerai le nom du Seigneur, en chantant ses louanges, & il me délivrera de mes ennemis. *Il fait le signe de la Croix avec le Calice, en disant :*

Que le Sang de notre Seigneur Jesus-Christ garde mon ame pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

*Après avoir reçu le Sang de Notre Seigneur, il prend du vin dans le Calice pour la premiere ablution, & il dit :*

Faites, Seigneur que nous recevions avec un cœur pur ce que nous avons pris par la bouche; & que d'un présent temporel, il devienne pour nous un remède éternel.

*Prenant du vin & de l'eau dans le Calice pour la seconde ablution, il dit :*

Que votre Corps que j'ai reçu,  
 ô Seigneur, & que votre Sang  
 que j'ai bû, s'attachent à mes  
 entrailles; & faites que par votre  
 sainte grace, aucune tache de  
 péché ne demeure en moi, qui  
 ai été rassasié de vos purs & saints  
 Sacremens: Qui vivez & réglez  
 dans tous les siècles. Ainsi soit-il.  
*Puis il dit l'Antienne que l'on apel-*  
*le Communion, après laquelle s'é-*  
*tant tourné vers le Peuple, il dit:*  
 Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

*Il dit l'Oraison appelée Postcom-*  
*munion; & s'étant tourné vers le*  
*Peuple, il dit une seconde fois.*  
 Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Allez-vous-en, la Messe est finie.

℞. Nous - en rendons graces à  
 Dieu.

*Aux Messes où le Gloria in excel-*  
*sis n'a point été dit, le Prêtre étant*  
*tourné vers l'Autel: dit:*

Bénédictions le Seigneur.

℞. Nous rendons graces à Dieu.

*Le Prêtre s'inclinant au milieu de l'Autel , dit cette priere :*

Recevez favorablement , ô Trinité sainte , l'obéissance de ma servitude , & aïez pour agréable le Sacrifice que j'ai ofert aux yeux de votre divine Majesté , bien que j'en fusse indigne : faites qu'il soit propitiatoire à moi , & à tous ceux pour qui je l'ai ofert. Par Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

*Et ayant baisé l'Autel , il se tourne vers le Peuple , à qui il donne la bénédiction , disant :*

Que Dieu tout-puissant vous bénisse , le Pere , le Fils , & le Saint-Esprit.

*R.* Ainsi soit-il.

*Ensuite il dit l'Evangile de saint Jean.*

Le Seigneur soit avec vous.

*R.* Et avec votre esprit.

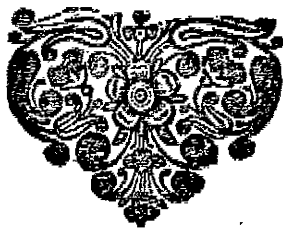
Le commencement du saint Evangile selon saint Jean.

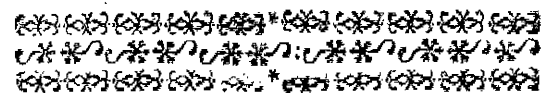
*R.* Gloire soit à vous , ô Seigneur.



**L**E Verbe étoit dès le commencement, & le Verbe étoit en Dieu, & le Verbe étoit Dieu. Il étoit dès le commencement dans Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, & rien n'a été fait sans lui. Ce qui a été fait étoit vie en lui, & la vie (*de la grace*) étoit la lumière des hommes : cette lumière luit dans les ténèbres, & les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme appelé Jean, envoyé de Dieu ; celui là vint être témoin pour rendre témoignage de la lumière, afin que tous crussent par son moïen. Mais encore qu'il rendit témoignage de la lumière, il n'étoit pas pourtant lui-même la lumière. La lumière véritable étoit celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il étoit dans le monde, & le monde a été fait par lui, & le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, & les siens ne l'ont point reçu. Il a donné le pouvoir d'être faits enfans de

40 L'ORD. DE LA MESSE.  
Dieu , à tous ceux qui l'ont re-  
çû , & qui ont crû en son nom ,  
& qui ne sont pas nés du sang ,  
ni des désirs de la chair , ni de  
la volonté de l'homme , mais de  
Dieu. ( *Etant régénérés par le Sa-  
crament de Batême , & par la gra-  
ce de Jéſus-Chriſt.* ) ET LE VER-  
BE A E'TE' FAIT CHAIR ;  
& il a habité parmi nous : &  
nous avons vû ſa gloire , qui a  
été une gloire comme la devoit  
avoir le Fils unique du Père , é-  
tant plein de grace & de vérité.  
ꝛ. Rendons graces à Dieu.





LES SEPT  
PSEAUMES  
DE LA  
PENITENCE.

---

PSEAUME VI.

*L'opinion commune est que David composa ce Pseaume après avoir commis la double injustice envers Urie , dans le tems que Dieu , pour l'en punir , l'eut frappé d'une maladie de langueur , qui le réduisit au lit. Cette pensée semble être autorisée par les premiers Versets , qui expriment les gémissemens amers d'un Pénitent , qui implore la miséricorde de Dieu , & qui tremble sous le poids de sa colere.*

**S**eigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me châtiez pas dans votre colere.

Aïez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible : guérissez-moi, Seigneur, car mes os sont ébranlés.

Et mon ame est agitée d'un grand trouble. Mais vous, Seigneur, jusqu'à quand [ferez-vous durer mon épreuve ?]

Revenez à moi Seigneur ; délivrez mon ame ; sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car nul ne se souvient de vous dans la mort. Et qui vous louera au fond du tombeau.

Je m'épuise à force de gémir : je fais nager mon lit dans mes pleurs toute la nuit ; je le perce de mes larmes.

L'indignation & la douleur ont obscurci mes yeux : j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité : car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma priere . le Seigneur a reçu ma plainte.

Que tous mes ennemis rougissent & soient saisis d'une extrême fraieur : qu'ils prennent soudain la fuite , & qu'ils soient tous couverts de honte.

## PSEAUME XXXI.

*On ne peut douter que David n'ait composé ce Pseaume , pour rendre graces à Dieu de ce qu'il lui avoit pardonné son péché ; & pour faire passer dans tous les siècles sa pénitence , aussi-bien que ses actions de graces. Le S. Esprit veut apprendre à tous les hommes , qu'ils sont tous injustes sans exception , & qu'ils ont tous un égal besoin du Libérateur ; que tous les péchez peuvent être remis en son Nom , si l'on les déteste : que le tems acordé par sa miséricorde , est limité , & par conséquent très précieux ; que le seul moien de persévérer dans la justice , est unel*

d ij

*continuelle assistance de sa grace ; que les hommes impénitens , qui méprisent les afflictions que Dieu leur envoie pour les rapeller à lui, se préparent des châtimens éternels ; & que les Elûs au contraire , en s'humiliant sous la main de Dieu , & en profitant de tout ce qui sert à les purifier , s'ouvrent un chemin à un bonheur qui ne finira jamais.*

**H** Heureux celui dont l'iniquité est pardonnée, & dont le péché est couvert.

Heureux l'homme à qui Dieu n'a point imputé le péché, & dont l'esprit est exempt de dissimulation.

Parce que je me suis tû, mes os même se sont afoiblis & envieillis, pendant que durant tout le jour, je pouffois des cris semblables au rugissement.

Car votre main s'est apesantie sur moi durant le jour, & durant la nuit. Je me tournois & retour-

nois dans ma désolation, dans les douleurs cuisantes, que me cau-  
soit l'épine qui me p. n'étoit.

Ce fut alors que je vous confes-  
sai mon péché; & que je ne vous  
cachai plus mon injustice.

Je pris la résolution de confes-  
ser au Seigneur contre moi mon  
péché; quoique vous eussiez déjà  
pardonné l'injustice de mon crime.

Ce sera un motif qui portera  
tous les Saints à vous prier, dans  
le tems propre à vous trouver.

De sorte que lorsque les gran-  
des eaux se déborderont, elles  
n'arriveront point jusqu'à ce ui  
qui se sera converti.

Vous êtes, Seigneur, mon asile  
secret contre mes ennemis, qui  
me pressent & m'assiégent: ô vous,  
qui êtes ma loüange & ma joie,  
délivrez-moi de ceux qui m'en-  
vironnent.

Je vous rendrai sage & prudent;  
je serai votre maître dans le che-  
min où vous marcherez: je vous  
conseillerai par mes regards aten-  
tifs sur vous.

Ne devenez pas semblable au cheval & au mulet, qui sont sans intelligence.

Rappelez ceux qui s'éloignent de vous, en les retenant par la bride, & les serrant par le mord.

Les afflictions préparées au pécheurs, sont en grand nombre; mais la miséricorde environnera celui qui met sa confiance au Seigneur.

Réjoüissez-vous, Justes, dans le Seigneur, & soïez ravis de joie; chantez avec allégresse des Cantiques, vous tous qui avez le cœur droit.

### PSEAUME XXXVII.

*Ce Pseaume a beaucoup de conformité avec le XXXI. David composa l'un & l'autre à l'occasion d'une maladie, dont Dieu l'avoit affligé, en punition de son double crime d'adultere & d'homicide, qui en renfermoit beaucoup d'autres: Mais il y a cette différence, que le XXXVII contient la des-*



cription de cette acablante maladie, avec une priere ardente pour en être délivré; & que le XXXI, est le Cantique d'action de graces après en avoir été guéri. Ce Pseaume offre une excéente priere aux véritables Pénitens, qui regardent leurs infirmités & leurs souffrances, comme justement méritées par leurs péchez; & qui, saisis de la crainte des Jugemens de Dieu, en demandent instamment le pardon.

**S** Eigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur; & ne me châtiez pas dans votre colere.

Car vos flèches ont fait en moi de profondes plaies, & votre main s'est apesantie sur moi.

Votre colere ne laisse rien de sain dans ma chair: la vûe de mes péchez ne laisse point de repos ni de paix dans mes os.

Mes iniquitez [comme des flots] couvrent (1) ma tête: elles m'aca-

(1) Surpassent, surmontent.

48 P S E A U M E S D E L A  
blent comme un pesant fardeau  
qui est au-dessus de mes forces.

La pourriture & la corruption  
s'est formée dans mes plaies (2),  
à cause de ma folie.

Je suis tout courbé & tout aba-  
tur : je marche tout le jour avec  
un visage triste.

Je sens dans mes flancs une ar-  
deur qui me brûle, & je n'ai plus  
aucune partie saine dans mon corps.

Je suis tout languissant & tout  
brisé ; & mon cœur pousse des  
sanglots & des rugissemens.

Seigneur, tous mes desirs sont  
[ exposés ] à vos yeux : (3) & le gé-  
missement de mon ame ne vous  
est point caché.

Mon cœur est agité de trouble ;  
ma force m'abandonne : la lumière  
de mes yeux [ me quite ], & elle  
n'est plus avec moi.

Mes amis & mes proches, à la  
vûë de mes plaies, se sont reti-  
rés de moi : ceux qui métoient le

(2) On, à la vûë de mes plaies.

(3) On, vous sont connus, on, présens.

plus atachés, se sont éloignés de moi :

Et ceux qui cherchent à m'ôter la vie, me tendent des pièges.

Ceux qui cherchent ma ruine, ne s'entretiennent que des maux [ qu'ils me préparent ], & concertent sans cesse de funestes desseins.

Mais je suis à leur égard comme un sourd qui n'entend point ; & comme un muet qui n'ouvre pas la bouche.

Je suis devenu comme un homme qui n'écoute point, & qui n'a point dans sa bouche de quoi répliquer.

Mais j'ai mis toute ma ressource en vous, mon Seigneur & mon Dieu : c'est vous qui répondrez pour moi.

Je vous ai dit, que je ne sois point un sujet de joie à mes ennemis : ils ont déjà parlé insolentement contre moi, lorsqu'ils ont vû mes piés ébranlés.

Je suis préparé au châtiment, & ma douleur est toujours pré-

40 P S E A U M E S D E L A  
sente devant mes yeux.

Je reconnois publiquement mon iniquité : & mes offenses me tiennent dans une agitation continuelle.

Cependant mes ennemis sont pleins de vie : leur puissance s'accroît , & le nombre de ceux qui me haïssent injustement , s'augmente tous les jours.

Ceux qui rendent le mal pour le bien , me combattent : parce que je (1) suis la justice.

Seigneur, ne m'abandonnez pas : mon Dieu , ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez - vous de me secourir , vous qui êtes mon Dieu , mon Sauveur.

---

## P S E A U M E L.

*Aussi-tôt que David est repris par le Prophète Nathan de son adultere & de son homicide , il en condamne*

( 1 ) Parce que je m'attache au bien.

*ne hautement l'injustice. Pénétré d'un profond repentir, qui lui rend ce double crime continuellement présent; il réunit tous les motifs capables d'en obtenir le pardon de la miséricorde infinie de Dieu; & il demande avec instance, que le don de l'Esprit Saint, & la grace d'une piété sincère & de la persévérance, lui soient rendus. Une telle faveur le remplira de joie, & le mettra en état d'apprendre aux plus grands pécheurs, par ses discours & par son exemple, à recourir avec confiance à une bonté toujours fidelle à la promesse qu'elle a faite de pardonner aux cœurs pénitens.*

**A**yez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde.

Et effacez mes péchez selon la grandeur & la multitude de vos bontez.

Lavez-moi de mon iniquité de plus en plus; & purifiez-moi de mon péché.

Car je reconnois mes crimes ;  
& ma faute est toujours présente  
devant moi.

C'est contre vous , contre vous  
seul que j'ai péché : j'ai commis le  
mal devant vos yeux : [ pardon-  
nez-moi ] , afin que vous soiez re-  
connu fidèle dans vos promesses ,  
& irréprochable si l'on vous apel-  
loit en jugement : (1)

Car j'ai été engendré dans l'ini-  
quité ; & ma mere m'a conçu dans  
le péché.

Vous aimez [ qu'on vous avoüe ]  
la vérité : vous m'aviez instruit en  
secrer , & au fond du cœur des  
Mysteres de votre sagesse.

Purifiez - moi avec l'hyssope , &  
je serai pur : lavez - moi , & je  
deviendrai plus blanc que la neige.

Faites-moi entendre une parole  
de consolation & de joie : & mes  
os , que vous avez brisés , tres-  
sailleront d'alégresse.

Détournez votre visage de mes

(1) On , victorieux dans les jugemens que  
les hommes feront de vous.

ofenses : & éfacez toutes mes iniquitez.

Mon Dieu , créez en moi un cœur pur : & renouvellez au fond de mes entrailles l'esprit de droiture & de justice.

Ne me rejétez pas de devant votre visage : (1) Et ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez-moi la joie que je fentois de vous avoir pour Sauveur : & fortifiez-moi par l'esprit d'une piété qui vous soit toute dévoüée : *ou* par le don d'un esprit qui vous soit tout dévoüé.

J'apprendrai vos voies aux pécheurs : & les impies se convertiront à vous.

O Dieu , ô Dieu mon Sauveur, délivrez - moi du sang ( que j'ai répandu ) , & ma langue chantera avec joie votre justice.

Seigneur , ouvrez mes lèvres : & ma bouche anoncera vos loüanges.

( 1 ) *Ou* de votre présence.

Si vous aimiez les sacrifices ;  
je vous en ofritois : mais les ho-  
locaustes ne vous sont pas agréa-  
bles.

Le sacrifice que Dieu demande,  
est un esprit humilié : ô Dieu ,  
vous ne mépriserez point le cœur  
contrit & brisé (de douleur).

Seigneur , par un éfet de votre  
bonté , répandez vos bénédictions  
sur Sion : & bâtissez les murs de  
Jérusalem.

Vous agréerez alors les sacrifi-  
ces de justice , les ofrandes , &  
les holocaustes : alors on vous o-  
frira des victimes sur votre Au-  
tel.

## PSEAUME CI.

*On ne voit dans les premiers Versets  
de ce Pseume , que le pauvre &  
l'affligé , qui parle en son nom ,  
& qui ne paroît occupé que de sa  
misere. Mais depuis le quator-  
zième Verset jusqu'à la fin , c'est  
de la ruine de Jérusalem & de son*



PÉNITENCE<sup>es</sup>

§§  
 rétablissement dont il s'agit ; & l'humble , qui prie , semble tout d'un coup oublier ses propres besoins , pour ne penser qu'à la désolation de sa Patrie , & pour demander à Dieu qu'il en soit touché. David qui est l'Auteur de ce Psealme , le commence comme un particulier chargé de ses propres péchez , dont il fait pénitence , & dont il demande pardon. Mais sa principale vûë , est de s'humilier au nom de tout son peuple , dont il déplore le malheur & le funeste état , pour n'avoir pas connu son Libérateur , & pour l'avoir renoncé. Il s'accuse avec lui , par une charité qui lui a été commune avec tous les Prophètes. Il se punit & s'afflige pour lui , afin de lui fléchir une colere , dont l'endurcissement de ceux qui l'ont attirée , est le premier effet.

**S** Eigneur , écoutez ma priere ,  
 & que mes cris montent jus-  
 ques à vous

Ne me cachez point votre visage. Prêtez l'oreille à ma voix , l'orsque je suis dans l'affliction.

En quelque lieu que je vous invoque , hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouïs comme la fumée , & mes os se sont séchés comme du bois à demi consommé par le feu.

Mon cœur est devenu sec comme l'herbe qui est frapée par l'ardeur de soleil ; parce que j'ai oublié de manger mon pain.

Mes os tiennent à ma peau , à force de gémir & de soupiner.

Je suis devenu semblable au pélican des déserts , & au hibou des lieux solitaires & ruinés.

Je passe la nuit en veillant , & je me trouve comme un passerau qui est tout seul sur le toit d'une maison.

Mes ennemis tous les jours me couvrent d'oprobres ; & ceux qui me combloient de louanges , emploient mon nom pour faire des imprécations ;

Parce que je mange la cendre comme le pain , & que je mêle mon breuvage de mes larmes ;

A cause de votre indignation & de votre colere. Car après m'avoir élevé fort en haut, vous m'avez renversé par terre.

Mes jours se sont écoulés comme l'ombre , & je suis devenu sec comme l'herbe.

Mais vous , Seigneur ; vous demeurez éternellement. Votre nom est un monument pour tous les siècles.

Vous vous leverez , & vous aurez pitié de Sion : puisque le tems est venu d'avoir compassion d'elle , le tems que vous avez vous-même marqué.

Car les pierres sont cheres à vos serviteurs , ils sont pleins d'une tendre compassion même pour la poussiere.

Les Nations craindront votre nom , Seigneur , & tous les Rois de la terre respecteront votre gloire.

Lorsque le Seigneur aura rebâti Sion , & qu'il se sera fait voir dans sa gloire.

Il a tourné ses regards sur la priere des pauvres , & il n'a pas méprisé leur demande.

Que ceci soit écrit pour la race des derniers tems ; car le peuple qui sera créé alors , louera le Seigneur.

Parce qu'il a regardé du haut de son Sanctuaire, que le Seigneur a regardé du ciel en terre ;

Pour écouter les gémissemens des captifs : pour tirer des liens ceux qui étoient condamnés à la mort ;

Afin qu'ils célèbrent son nom dans Sion , & ses loüanges dans Jérusalem.

Lorsqu'elle réunira ensemble les peuples & les Roïaumes pour servir le Seigneur.

Il a afoibli ma force , lorsque j'étois dans le chemin ; il a raccourci mes jours.

Je lui dis : mon Dieu , ne me

irez pas du monde au milieu de ma vie. Vos années dureront dans la suite de tous les âges.

Seigneur, dès le commencement vous avez fondé la terre, & les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Il périront, mais vous, vous demeurerez : ils vieilliront tous comme un vêtement.

Vous leur ferez changer de forme comme un manteau.

Mais vous ferez toujours le même, & vos années ne finiront point.

Les enfans de vos serviteurs auront enfin une habitation : & leur postérité sera toujours stable en votre présence : on, sera toujours fidelle en votre présence.

## PSEAUME CXXIX.

*Ce Pseaume anonce clairement & sans voile, ce qu'il y a de plus profond, de plus sublime, & de plus essentiel dans les veritez qu'il a plu à Dieu de révéler aux hom-*

mes : & dans peu de paroles , mais vraiment divines , il renferme toute la Religion : La chute de l'homme , & sa profonde misère : son impuissance pour en sortir : l'inutilité de tous les moïens , excepté la miséricorde de Dieu purement gratuite : La véritable justice commençant par la pénitence , par la foi au Sauveur : le caractère de cette foi humble , persévérante , invincible dans son atente , mais uniquement fondée sur des promesses qu'on n'a pû ni mériter , ni prévenir : La révelation du Sauveur promis : Et la pleine confiance que tous les pécheurs doivent prendre dans le prix dont ils ont été rachetés. Voilà précisément le sujet de ce Pseume , que le Prophète nous propose comme une Doctrine salutaire , mais qu'il accompagne de vifs sentimens , & d'une priere qui doit être le modèle des nôtres.

**D**U fond de l'abîme, Seigneur, je pousse des cris vers vous :

Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma priere.

Si vous tenez comte de mes iniquitez, ô mon Dieu, qui pourra, Seigneur, subsister devant vous ?

Nous sçavons, que le pardon dépend de vous : & c'est ce qui nous remplit de crainte. J'atends le Seigneur.

Mon ame l'attend : j'espère en sa parole.

Mon ame se tourne vers le Seigneur plus vivement que les sentinelles.

Vers l'aurore, plus vivement que les sentinelles vers l'aurore. Qu'Israël espère dans le Seigneur.

Car le Seigneur est la source de la miséricorde, & la rédemption qu'il nous a préparée, est abondante.

C'est lui qui rachetera Israël de toutes ses iniquitez.

## P S E A U M E C X L I I .

*David dépourvu de tout par la puissante faction d'Absalom, réduit par une révolte générale, à s'enfermer dans les plus obscures retraites, exposé au danger continu de périr; conjure le Seigneur de ne le pas punir selon l'énormité de son double crime, & de le délivrer promptement d'un état si accablant. Mais l'Eglise en mettant ce Pseaume au nombre des Pénitenciaux, ne le borne pas à la seule personne de David. Elle l'étend à tous les véritables pénitens, dont il est l'image, l'interprète & le garant: Pour obtenir grace en leur nom, le Prophète ne se fonde que sur la vérité des promesses que Dieu a faites de pardonner aux pénitens sinceres, & de les rétablir dans l'état d'où le péché les a fait déchoir.*

**S** Seigneur, écoutez ma prière,  
prêtez l'oreille à mon humble  
demande, à cause de votre Véri-



ré ; éxaucez - moi selon votre justice.

N'entrez point en jugement avec votre serviteur ; parce que nul homme vivant ne se peut justifier devant vous.

Car l'ennemi poursuit mon ame : il m'a brisé , & comme enseveli tout vivant sous la terre ;

Il m'a fait demeurer dans des lieux obscurs , comme ceux qui sont morts depuis long - tems : Mon esprit est tombé dans la défaillance : J'ai été saisi de trouble & d'éfroi jusqu'au fond du cœur.

Je rapelle le souvenir des jours anciens : Je repasse dans mon esprit toutes vos merveilles : Je médite sur les ouvrages de vos mains.

J'éleve mes mains vers vous : mon ame est devant vous comme une terre sèche & sans eau.

Seigneur , hâtez-vous de m'éxaucer : car mon esprit tombe dans la défaillance.

Ne détournez pas votre visage de moi : Autrement je deviendrai

semblable à ceux qui descendent  
sous la terre.

Faites - moi entendre dès le ma-  
tin une réponse de miséricorde :  
parce que je mets ma confiance en  
vous.

Faites-moi connoître la voie par  
où je dois marcher : parce que je  
tiens mon ame élevée vers vous.

Délivrez - moi de mes ennemis ,  
Seigneur. C'est à vous que j'ai re-  
cours : Enseignez-moi à faire vo-  
tre volonté , car vous êtes mon  
Dieu.

Que votre bon esprit me condui-  
se par un chemin droit : Conser-  
vez-moi la vie pour la gloire de  
votre nom.

Tirez mon ame de sa détresse à  
cause de votre justice : Extermi-  
nez mes ennemis à cause de votre  
miséricorde.

Et perdez tous ceux qui affi-  
gent mon ame : parce que je suis  
votre serviteur.

LITANIES



LITANIES  
DE LA  
PÉNITENCE,  
TIRE'ES  
DE L'ECRITURE SAINTE.

---

AVERTISSEMENT.

*Il sera très-utile de reciter ces Lit-  
anies , principalement l'orsqu'on s'a-  
prochera du Tribunal de la Pé-  
nitence.*

**D**IEU Tout-puissant , qui êtes  
le Pere des miséricordes ,  
& le Dieu de toutes consola-  
tions , aïez pitié de nous.  
JESUS , Médiateur entre Dieu &  
les hommes, aïez pitié de nous.  
Esprit Saint , qui brisez la dureté  
des cœurs , & qui justifiez le pé-

Seigneur , aïez pitié de nous.

Seigneur , écoutez - nous.

Seigneur , exaucez - nous.

Seigneur , dont toutes les œuvres  
sont pleines de miséricordes &  
de justice , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui avez puni d'un su-  
plice éternel la première faute  
des Anges , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui avoit fait grâce à  
Adam & à sa postérité , en vûe  
des mérites infinis de votre di-  
vin Fils notre Libérateur , aïez  
pitié de nous.

Seigneur , qui avez chassé de de-  
vant votre face le malheureux  
Caïn , parce qu'il désespéroit  
d'obtenir le pardon de son cri-  
me , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui avez envoié le dé-  
luge pour exterminer les pé-  
cheurs , qui avoient souillé toute  
la Terre par un déluge de cri-  
mes , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui étiez prêt de par-  
donner aux cinq Villes abomi-  
nables , s'il s'y fût seulement

trouvé dix personnes de Justes ,  
aiez pitié de nous.

Seigneur , qui avez fait périr Pha-  
raon & toute son armée dans les  
flots de la mer , pour punir l'en-  
durcissement de son cœur , aiez  
pitié de nous.

Seigneur , qui avez commandé à  
Moïse d'élever un serpent d'ai-  
rain dans le désert , pour pré-  
server de mort les Israélites ,  
aiez pitié de nous.

Seigneur , qui avez juré dans vo-  
tre colere, que tous ceux qui a-  
voient murmuré contre vous a-  
près leur sortie d'Egypte , n'en-  
treroient jamais dans le lieu de  
repos , aiez pitié de nous.

Seigneur , qui vous êtes souvent  
laissé fléchir par les prieres de  
Moïse , en faveur de votre peu-  
ple ingrat , aiez pitié de nous.

Seigneur , qui en punition d'une  
faute de Moïse , n'avez pas vou-  
lu qu'il entrât dans la Terre  
promise , aiez pitié de nous.

Seigneur , qui avez assuré David

par Nathan, que vous lui aviez pardonné son péché , aïez pitié de nous.

Seigneur, qui avez sévèrement puni les péchez de David , après même lui en avoir acordé le pardon , aïez pitiez de nous.

Seigneur , qui avez envoié Jonas prêcher la Pénitence aux Ninivites , & qui leur avez pardonné , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui avez été touché de l'humiliation d'Achab , & qui avez diféré la punition de ses impiétez , aïez pitié de nous.

Seigneur, qui avez écouté favorablement la priere & les larmes de Manassés , & qui l'avez rétabli sur son Trône , aïez pitié de nous

Seigneur , qui avez retiré votre peuple de la captivité , lorsque se repentant de ses prévarications , il vous a invoqué , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui avez rejeté la fausse pénitence d'Antiochus , parce

que son cœur n'étoit pas véritablement changé, aïez pitié de nous.

Seigneur, qui sçavez le nombre de toutes nos fautes, & qui nous promettez de les oublier, si nous les éfaçons par nos larmes, aïez pitié de nous.

Seigneur, qui faites miséricorde à qui il vous plaît, & qui ne punissez jamais qu'avec justice, aïez pitié de nous.

Seigneur, qui ne méprifez jamais les soupirs d'un cœur contrit & humilié, aïez pitié de nous.

Seigneur, qui recevez comme un sacrifice d'une agréable odeur les prieres d'une ame pénétrée de douleur, aïez pitié de nous.

Seigneur, qui étant infiniment Saint, détestez souverainement l'iniquité, aïez pitié de nous.

Seigneur, qui connoissant notre foiblesse, & la pente que nous avons au mal, ne nous jugez pas avec rigueur, aïez pitié de nous.

Seigneur, qui par un excès de bon-

té , dissimulez en quelque sorte nos crimes , pour nous donner le tems de les expier , & de nous amender , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui préférez la miséricorde à la juste vengeance de nos péchez , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui nous pressez de retourner à vous de tout notre cœur , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui promettez d'oublier les crimes de l'impie , s'il les déteste sincèrement , & s'il vous cherche dans l'amertume de son ame , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui ne vous plaisez pas dans la perte du pécheur , & qui lui ofrez la vie de la grace , s'il veut se convertir , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui nous menacez de vous rire de notre malheur dans le dernier jour , si nous diférons à changer de vie , aïez pitié &c.

Seigneur , qui bouchez vous oreilles aux cris & aux gémissemens des pécheurs , qui ne songent à



s'amender imparfaitement , que dans l'extrémité de leur vie , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui ne nous punissez que comme à regret , aïez pitié de nous.

Seigneur , dont le propre est de pardonner , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui étant riche en miséricorde , avez usé envers nous d'une excessive charité , nous rendant la vie par Jesus-Christ , lorsque nous étions morts par le péché , aïez pitié de nous.

Seigneur , qui n'avez point agréé les holocaustes ni les sacrifices des animaux pour le péché , & qui nous avez donné votre Fils unique pour être notre Sauveur , aïez pitié de nous.

Jesus , qui avez paru sur la terre sous l'aparence d'un pécheur , pour en banir le péché , aïez pitié de nous.

Jesus , qui êtes descendu du Ciel , non pas pour juger les hommes , mais pour les sauver , aïez pitié de nous.

Jesus , qui êtes le souverain Médecin des pécheurs , & qui êtes venu les apeller à la pénitence , aïez pitié de nous.

Jesus , qui comme un bon Pasteur n'avez épargné ni travail, ni fatigue , pour aporter sur vos e-paules les brebis égarées , aïez pitié de nous

Jesus , qui recevez avec des entrailles de pere , ceux de vos enfans qui rentrent en eux-mêmes, & reviennent à vous , aïez pitié de nous.

Jesus , qui avez laissé aprocher de vous les Publicains & les plus grands pécheurs , pour en faire des Saints , aïez pitié de nous.

Jesus , qui avez rémis devant les yeux de la Samaritaine les défordres de sa vie passée , & qui lui en avoit fait avoir de l'horreur , aïez pitié de nous.

Jesus , qui avez guéri un Paralitique , après lui avoir remis les péchez , aïez pitié de nous.

Jesus , qui avez prévenu par votre  
grace

grâce , & mis au nombre de vos Apôtres un Publicain assis au Bureau des impôts , aïez pitié de nous.

Jesus , qui avez guéri les malades , ressuscité les morts , & chassé le démon des corps qu'il possédoit , aïez pitié de nous.

Jesus , qui nous avez souvent répété , que la voie qui conduit au Ciel , est étroite , & qu'il faut se faire violence pour y arriver , aïez pitié de nous.

Jesus , qui avez reproché à Bethsaïde & à Capharnaïm l'abus de vos graces , & qui les avez menacées des suplices éternels , en punition de leur impénitence , aïez pitié de nous.

Jesus , qui avez protesté que le blasphême contre votre divin Esprit , ne seroit jamais pardonné , aïez , pitié de nous.

Jesus , qui nous avez averti des ruses & de la violence du démon , pour rentrer dans une ame

d'où il a été chassé, aïez pitié de nous.

Jésus, qui nous avez appris l'extrême danger des rechûtes dans le péché, aïez pitié de nous.

Jésus, qui avez promis de pardonner à ceux, qui, pour l'amour de vous, pardonneront à leur prochain, aïez pitié de nous.

Jésus, qui avez renvoïé aux Prêtres les Lépreux, après les avoir purifiés, aïez pitié de nous.

Jésus, qui nous avez menacé de nous laisser périr, si nous n'embrassions sans délai les exercices laborieux de la pénitence, aïez pitié de nous.

Jésus, qui avez loué & recommandé les humbles sentimens du Publicain, qui confessoit ses péchez, aïez pitié de nous.

Jésus, qui avez mis Zachée au nombre des véritables enfans d'Abraham, parce qu'il restituoit ce qu'il avoit pris, aïez pitié de nous.

Jesus qui avez pleuré sur les malheurs de l'ingrate & impénitente Jérusalem, aiez pitié de nous.

Jesus, qui nous assurez que les Anges se réjouiſſent de la conversion d'un pécheur, aiez pitié de nous.

Jesus qui avez maudit le figuier, dans lequel vous n'avez point trouvé de fruit, quoique ce n'en fût pas la saison, aiez pitié de nous.

Jesus, qui avez tâché de faire rentrer Juda en lui-même, en l'appellant votre ami, aiez pitié de nous.

Jesus, qui par un regard favorable sur S. Pierre, lui avez fait connoître & pleurer son péché, aiez pitié de nous.

Jesus, qui avez promis la gloire éternelle à ce larron pénitent, aiez pitié de nous.

Jesus, qui avez prié votre Pere de pardonner à vos boureaux, aiez pitié de nous.

Jesus, qui n'avez jamais commis le moindre péché, & qui avez porté la peine dûë aux nôtres, aïez pitié de nous.

Jesus, qui vous êtes offert comme une victime sans tache, pour purifier par votre sang nos consciences des œuvres de mort, aïez pitié de nous.

Jesus, qui êtes mort pour expier nos péchez, qui êtes ressuscité d'entre les morts, pour nous communiquer la grace de la justification, aïez pitié de nous.

Jesus, qui avez donné à vos Apôtres & aux Prêtres, le pouvoir de nous remettre nos péchez en votre Nom, aïez pitié de nous.

Jesus, qui avez commandé à vos Apôtres de prêcher à toutes les Nations, la pénitence & la rémission des péchez, aïez pitié de nous.

Jesus, qui êtes monté au Ciel, afin de vous présenter sans cesse pour nous devant votre Pere,

DE LA PENITENCE 77  
& nous servir d'Avocat, aiez  
pitié de nous.

Faites, s'il vous plaît, Seigneur,  
que nous pleurions amèrement  
nos péchez, & que nous en évi-  
tions avec soin les occasions :  
Nous vous en prions, Seigneur,  
exaucez-nous.

Faites, s'il vous plaît, Seigneur,  
que renonçant aux péchez & aux  
désirs du siècle, nous vivions  
déformais avec tempérance, a-  
vec justice & avec piété : Nous  
vous en prions, Seigneur, é-  
xaucez nous.

Faites, s'il vous plaît, Seigneur,  
que nous dépouillant du vieil  
homme, nous marchions jus-  
qu'à la mort dans une nouvelle  
vie : Nous vous en prions, Sei-  
gneur, exaucez-nous.

Faites, s'il vous plaît, Seigneur,  
que nous réduisions nos corps  
dans la servitude, par une con-  
tinuelle mortification de nos  
sens, afin que le péché ne ré-

gne plus en nous : Nous vous en prions, Seigneur, exaucez-nous.

Seigneur, acordez-nous la grace de faire de dignes fruits de pénitence, & de nous tenir unis à vous : Nous vous en prions, Seigneur, exaucez-nous.

Seigneur, acordez-nous la grace de craindre toujours votre Justice, dans la vûe de nos péchez passés : Nous vous en prions, Seigneur, exaucez-nous.

Seigneur acordez-nous la grace de faire servir à la vertu toutes les choses, dont nous avons abusées pour commettre l'iniquité : Nous vous en prions, Seigneur, exaucez-nous.

Rêvetez-nous de vos armes, Seigneur, afin que nous puissions demeurer fermes, & résister aux efforts de Satan : Nous vous en prions, Seigneur, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui vous êtes



DE LA PENITENCE. 79  
présenté au Batême de la Pénitence parmi la foule des pécheurs : Pardonnez-nous.

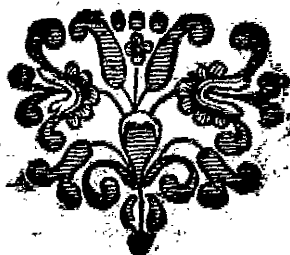
Agneau de Dieu , qui avez lavé dans votre Sang l'Eglise votre Epouse : Exaucez-nous.

Agneau de Dieu , qui changerez votre douceur en une juste colere contre les pécheurs impénitens : Ayez pitié de nous.

### P R I E R E.

**N**E permettez pas , Seigneur , que nous nous amassions un trésor de colere , pour le jour terrible de votre Jugement , en méprisant les richesses de votre patience & de votre excessive bonté , nous nous prosternons devant le Trône de votre Grace dans ce tems favorable , & nous espérons d'obtenir miséricorde par les mérites de notre divin Sauveur : faites-nous donc vivre à l'avenir de telle for-

So  
te, que nous aïons le bonheur  
d'être placés à votre droite, lors-  
que vous serez assis sur le Trône  
de votre Justice.



MANUEL



# MANUEL

DE

PIÉTÉ.

PREMIERE PARTIE.

POUR ENTRER DANS  
des sentimens de pénitence, &  
se disposer à en recevoir la grace  
dans le Sacrement.

---

CHAPITRE PREMIER.

*Ne point diférer à se convertir, &  
à se sanctifier.*

I.

**L** est encore tems de de-  
venir bon ou meilleur :  
Le moment viendra où  
tous désirs & tous efforts  
pour cela ne seront suivis que du

A

desespoir. Et qui sçait si ce moment n'est pas proche ?

I.  
PART.

I I.

Que votre justice, ô mon Dieu, est terrible aux plus justes ! Que deviendra celui que vous jugerez à la rigueur ? Qui n'a point travaillé avant sa mort à changer la justice en miséricorde par une sincère pénitence, ne sortira jamais de ses mains.

I I I.

Craignons le Juge qui voit le fond du cœur, mieux que nous ne le voyons nous-mêmes. Veillons sur notre esprit ; & prévenons en nous jugeant & nous corrigeant, le jugement & la manifestation que Dieu en fera un jour.

I V.

Seigneur, humiliez - nous présentement, plutôt que de nous réserver à l'humiliation éternelle des réprouvés.

I V.

La vigilance nécessaire à la mort & au jugement, n'est pas une vi-

gillance oisive , mais une vigilance d'examen sur nos défauts , d'attention à nos devoirs , d'application aux bonnes œuvres , à la prière , à la pénitence.

## V I.

C'est une voix terrible , que celle qui appelle une créature à paroître devant son Créateur lorsqu'elle y pense le moins. Heureuse celle à qui il viendra comme un époux aimable & désirable , & non pas comme un Juge inexorable & sans miséricorde ! Travailleons à nous le rendre tel que nous désirons de le trouver.

## V I I.

Dieu ne reconnoitra personne ; qui n'ait la ressemblance de son Fils ; & cette ressemblance ne s'acquiert que par l'humilité , la pureté , la mortification du vieil-homme , la pénitence , la charité , &c. Travailleons donc pendant que nous en avons le tems.

## V I I I.

Le pécheur a beau fuir la pré-

I.  
PART.

sence de son Dieu ; il faudra enfin paroître un jour devant son Tribunal. Quel objet pour notre foi ! Que de sujets de réflexions & de méditations , en considérant Jesus-Christ comme un Dieu dans sa Majesté , un Roi sur son Trône , un Juge sur son Tribunal , un Pasteur au milieu de son troupeau , où les boucs sont mêlés avec les brebis jusqu'à ce jour ! Eforçons - nous d'être du nombre des Brebis par la douceur , l'humilité , la docilité & l'innocence de notre vie.

## I X.

Qu'il est à craindre de laisser venir le tēms de la moisson avant la maturité , la mort avant la conversion du cœur , le Jugement avant les bonnes œuvres ! Mon Dieu , donnez vous-même la maturité à votre fruit : rendez-moi digne d'être de ce froment , qui vous doit être offert comme le fruit de l'Eternité.

## I X.

Combien y a-t-il d'années que

Dieu attend de nous le fruit de ses ~~\_\_\_\_\_~~  
 mysteres & de ses Graces , & que **CHAP.**  
 nous ne le païons que de promesses **I.**  
 fans éfets & de réfolutions ftériles ?  
 La vie ne nous est donnée que pour  
 fervir Dieu , pour faire pénitence ,  
 & pour travailler à notre falut .  
 Qui ne fait rien de tout cela , mé-  
 rite qu'elle lui foit arrachée .

## X I .

On ne peut échaper à la justice  
 de Dieu , quand le tems de la fléchir  
 est passé . Hâtons-nous donc de la  
 fléchir .

## X I I .

Quel regret à la mort & au Ju-  
 gement , de voir tant d'œuvres per-  
 dues , pour avoir cherché la gloire  
 des hommes ! Quelle bonté de  
 Dieu de ne nous pas rejeter mal-  
 gré un nombre infini de défauts !  
 Craignons : car qui peut bien dis-  
 cerner ce qui pourra être purifié  
 par le feu paffager , d'avec ce qui  
 est digne d'être puni par le feu éter-  
 nel . Prévenons l'un & l'autre par  
 celui de la Charité , & du zèle de

la justice de Dieu en nous punissant nous-même. Que d'actions bonnes en apparence seront détruites, & consumées à cause des impuretés secrètes du cœur humain !

XIII.

Le tems est proche où il faudra rendre compte des vérités connues; & nous n'y pensons pas. Tout ce qui passe est court; la fin en est toujours proche. Qu'est-ce que la vie d'un homme, puisque les siècles ne sont que des momens qui s'échappent? L'Eternité n'en est aussi qu'un, mais un moment qui ne finira jamais.

O précieux moment pour faire pénitence, dont l'on connoît trop peu le prix ! Seigneur, donnez-nous-en l'esprit & le cœur, aussi bien que le tems.

XIV.

Sous un Dieu juste, nul n'est misérable, s'il n'est coupable, nul n'est coupable sans être puni. Seigneur, que ce soit plutôt en cette vie & selon la grandeur de votre



miséricorde , que dans le siècle à  
venir , & selon la multitude & la  
malice de nos œuvres.

## C H A P I T R E I I .

*Craindre saintement les Jugemens  
de Dieu.*

I. ]

**S** E I G N E U R , qui peut voir  
sans frémir la rigueur de vos  
jugemens , sinon celui qui a perdu  
la foi ? Qui peut vous voir victo-  
rieux de vos ennemis sans être ravi  
de joie , si son cœur ne lui repro-  
che point qu'il est lui - même du  
nombre de ces ennemis ?

Qui pourra supporter l'éclat &  
la majesté de Jesus-Christ assis sur  
son lit de justice ? Qui peut sub-  
sister devant la sainteté & la justice  
de ce Juge ? Que la crainte de vos  
jugemens , ô mon Dieu , qui chan-  
geront la face du Ciel & de la Ter-  
re , perce mon cœur , change ma

A iij

vie , & m'anéantisse en esprit devant vous.

I.  
PART.

## I I.

Dieu fait connoître ses jugemens pour les faire éviter ; mais cette connoissance devient un sujet de condamnation , si on n'en profite.

Donnez-nous , Seigneur , maintenant une vûë salutaire & tranquille de votre justice , dont le trouble & la fraieur donnent ordinairement à la dernière heure des idées imparfaites , fausses , indignes de vous , & souvent inutiles au pécheur.

## I I I.

Craignons à proportion de la sainteté de notre état. Plus on tombe de haut , moins il y a de ressource.

Souvenons-nous que nous sommes saints par notre état & notre vocation ; mais que notre jugement en sera plus terrible si nous ne sommes aussi saints par nos mœurs.

## I V.

Difons-nous souvent à nous-mêmes

mes, que notre Juge est notre témoin, & que les ténèbres les plus épaisses, loin de nous couvrir à ses yeux, deviennent lumineuses pour nous montrer à lui avec nos cupidités les plus secrètes.

## V.

Sévérité terrible des jugemens de Dieu ! Sage & prudent celui qui la prévient par la pénitence & par l'accomplissement fidele de tout le bien que dicte la conscience, & que la grace lui inspire. Quand on sera hors de la voie de la miséricorde & de la pénitence, que pourra-t-on attendre que la rigueur d'une justice inflexible ? Où il n'y a plus de charité, il n'y a plus de retour à Dieu ; rien qu'il puisse recevoir en payement. Où il n'y a plus de tems, il n'y a plus d'espérance pour l'éternité.

## VI.

Je vous reconnois, & vous adore comme mon Juge, ô Jesus, arbitre souverain de la vie & de la mort. Mon sort est entre vos mains.

**I.**  
**PART.** car vous dispensez vos graces selon la mesure que vous avez marquée : & vous décernez les peines selon la mesure & le mérite des péchez. Jugez-moi , Seigneur , non en votre colere , mais en votre miséricorde. Punissez-moi en ce monde , non en l'autre ; non en retirant de moi votre esprit , ou en me rejetant de devant votre face ; mais plutôt par la soustraction des douceurs charnelles de cette vie , & de la malheureuse prosperité de ce siècle corrompu.

## V I F.

Rien de si certain , de si sévère , de si inévitable que le Jugement de Dieu ; & l'on vit comme si e'étoit peu de chose , comme si on pouvoit lui échaper. Qui ferme l'oreille à la voix de la miséricorde durant sa vie , aura à soutenir à la mort , & la miséricorde méprisée , & la justice irritée. Ne le permettez pas , Seigneur , que je change pour moi les richesses de votre bonté en un trésor de colere ; mais

DE PÉNITENCE. 115  
changez plutôt ce cœur dur & re-  
bele en un cœur humilié, contrit  
& pénitent.

CHAP.  
III.

### VIII.

Il est juste que l'on demeure ata-  
ché à ce que l'on aime ; à Dieu ;  
quand on aime Dieu ; à la terre,  
quand on aime la terre. Mais , Sei-  
gneur , ne nous traitez pas selon  
la rigueur de votre justice.

### IX.

O mon Dieu , ébranlez mon  
cœur , & faites-le trembler par une  
crainte salutaire de vos jugemens.  
Que vos menaces me réveillent ,  
que votre parole tonne aux oreil-  
les de mon cœur , & que votre lu-  
mière luise à mon esprit.

---

## CHAPITRE III.

*S'examiner & se juger dans la lu-  
mière , & dans la vérité de Dieu.*

### I.

**E**CLAIREZ-moi , Seigneur ,  
& ne laissez pas tomber mon  
cœur dans l'aveuglement.

I.  
PART.

Seigneur, c'est à vous de dissiper les ténèbres de notre ignorance, comme c'est à vous de guérir les déréglemens de notre cupidité.

II.

Que je vous connoisse, ô mon Dieu, & que je me connoisse moi-même.

Faites-moi connoître, Seigneur, ma servitude, faites-moi sentir ma misère; de peur que, comme les Juifs, je ne méprise la promesse de la liberté, & que je ne rejette la main qui me veut délivrer.

Portez votre main sur les yeux de mon cœur, & que votre onction divine en guérisse l'aveuglement.

Faites, Seigneur, que je connoisse mes ténèbres & mon aveuglement; ouvrez les yeux de mon cœur, afin que je voie ce que je ne vois pas, & ce que je désire de voir.

## CHAPITRE IV.

CHAP.  
IV.

*Sentir l'état & la profondeur des plaies du péché ; & l'excellence de la Grace médicinale de Jesus-Christ.*

## I.

**F**AITES, ô mon Dieu, que le pécheur conçoive bien qu'il tombe dans la puissance du Démon, quand il refuse de vous avoir pour maître.

## I I.

*Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.* Que cette prière si courte nous est propre, puisqu'à tout moment la Grace du Sauveur nous est nécessaire ! Elle comprend toute la puissance de la Grace du Seigneur ; l'abondance des mérites du Sauveur, la profondeur des maux du pécheur.

## I I I.

*Vous êtes obéi, Seigneur, dans*

**I.**  
**PART.** le même moment que vous commandez , parce que c'est vous qui faites ce que vous commandez. Parlez à mon cœur, & il aura du mouvement & des forces pour s'élever vers vous , pour aller à vous , pour se reposer en vous , vous qui êtes la maison & le lit de son repos éternel.

## I V.

C'est à vous-même , Seigneur ; & de nous faire sentir nos maux & nos besoins , & de nous faire recourir à vous.

## V.

C'est notre grande consolation ; ô Jésus , de ce que vous êtes venu pour les pécheurs. Apellez-nous à la pénitence ; mais apellez-nous-y de cette voix forte & puissante qui se fait toujours entendre.

## V I.

Que peut produire de bon de lui-même un fonds aussi corrompu que le cœur de l'homme ! Quel jugement ferons-nous du notre , si nous en jugeons par nos paroles , vaines ,



médifantes , légères , aigres , orgueilleuses ? Vous seul , ô Jesus , pouvez en faire un cœur chrétien , en lui donnant de votre plénitude les vertus chrétiennes.

## VII.

Qui est-ce qui a , Seigneur , des oreilles pour vous entendre , sinon celui à qui vous les donnez , à qui vous les conservez , à qui vous les ouvrez , à qui vous vous faites entendre vous-même en la manière qui vous est propre ?

## VIII.

C'est vous-même , ô Jesus , qui êtes le pain des enfans , & qui changez les pécheurs en enfans de Dieu pour les nourrir de vous-même. Je connois ma misere & mon indignité , mais je connois aussi votre miséricorde & la puissance de votre Grace.

## IX.

Seigneur , vous voyez dans ma misérable volonté le principe de toutes sortes d'infidélité & de trahisons ; mais vous pouvez l'arrêter.

**I. PART.** par votre volonté sainte & toute puissante. Faites-le, ô Jesus, par votre bonté.

X.

Seigneur, que votre Grace change promptement un cœur quand elle entreprend de le changer ! Changez le mien, & tirez-en les larmes d'une sincere pénitence.

XI.

C'est un devoir comme naturel de confesser ses péchez, & de s'en humilier, quand on est touché d'un vrai repentir ; mais de le faire, il n'est pas naturel à l'orgueil humain. La pénitence est une piscine, & comme un fleuve qui emporte loin de nous nos impuretés, pour ne les plus reprendre. Seigneur, vous êtes l'homme, qui seul nous y peut jeter.

XII.

La guérison de notre ame est un pur effet de la bonté & miséricorde gratuite de Dieu ; Jesus-Christ l'opere par une autorité souveraine ; son humanité sainte est l'instrument de

de l'opération de Dieu dans nos cœurs ; c'est par sa volonté que ses mérites nous sont appliqués. Craignez, car il n'étend pas sa main médicinale sur tout : espérez, car il l'étend assez souvent sur les plus misérables.

CHAP.  
IV.

## XIII.

Quand sera-ce, Seigneur, que la lèpre de mon orgueil disparaîtra de devant vos yeux ? Avancez, s'il vous plaît, ce moment de votre miséricorde sur mon cœur.

Job. lxxv. XIV.

Faites en moi, Seigneur, ce que vous avez fait dans le Paralytique ; guérissez ma paralysie, mon attachement à la terre & aux créatures, ma langueur & ma paresse, & faites-moi aller à vous.

Job. lxxv. XV.

Etendez-donc, Seigneur, votre main sur moi pour me bénir, me protéger, me conduire, me guérir, me sanctifier.

Job. lxxv. XVI.

Mon Dieu, que l'homme se con-

**PART.** **I.** nous ne nous fond sur lui-même ! Jésus-Christ est notre force, quand nous nous appuyons sur lui ; mais Jésus-Christ n'est qu'un sujet de chûte pour nous, quand nous ne mettons pas notre confiance en sa force.

## X V I I.

Donnez-moi, Seigneur, cette vraie pénitence qui vous redonne aux pécheurs, & qui fait trouver en vous un Sauveur tout divin & tout puissant.

C'est vous, Seigneur, qui devez guérir les maladies, & fermer les plaies de nos cœurs, C'est vous qui venez nous délivrer de nos ténèbres, de notre aveuglement, & de tout ce qui est en nous de la domination de l'esprit malin. Faites votre œuvre en nous, ô Jésus ; car rien ne peut vous empêcher de faire votre volonté, & d'opérer notre salut.

## X V I I I.

Heureux celui à qui Dieu dit au fond du cœur : *vos péchez, vous*

*sont remis.* Car Dieu fait ce qu'il dit. C'est lui qui les dit sur nous quand l'Eglise nous les dit. Elles ne peuvent manquer d'avoir leur éfet dans ceux qui aportent aux pieds du Prêtre un cœur semblable à celui de la Pécheresse, humilié, plein de confusion, vraiment pénitent. Ces dispositions, Seigneur, ne sont pas moins votre ouvrage que la rémission des péchés : opérez-les donc vous-même dans notre cœur ; disposez-nous vous-même à vos dons par ces autres dons.

## X I X.

Seigneur , mon ame est devant vous , comme une terre sans eau : que la pluie de votre Grace tombe sur elle , & y fasse naître cette source de larmes de la vraie pénitence.

## X X.

Il faut périr , ô Jesus , si vous ne venez nous chercher vous-même , & nous remettre dans les voies de votre vérité & de votre justice.

1.  
PART.

O Jesus , qui me délivrera des ennemis furieux de mon salut , si vous m'abandonnez ?

X X I.

Heureux, Seigneur, si après avoir éprouvé l'inutilité ou l'insuffisance des remèdes humains, naturels, extérieurs, on est bien humilié, & bien convaincu que votre Grâce, ô Jesus, est l'unique remède des maladies de notre ame, & la langueur de la concupiscence !

X X I I.

O Sauveur & gardien de mon ame, ne cessez point de jeter les yeux sur elle, de considérer ses plaies, & de vous laisser toucher de compassion pour ses miseres.

X X I I I.

En quel état une longue habitude dans le péché met-elle une ame qui en est possédée ? Que deviendra-t-elle, Seigneur, si par votre Grâce toute puissante, vous ne la délivrez de votre servitude volontaire, si vous ne redressez sa volonté, & ses inclinations deve-

nuës toutes terrestres , si vous ne l'élevez vous même vers vous ?

## XXIV.

Quelle affreuse solitude dans un cœur quand Dieu s'en retire ! quelles ténèbres quand la lumière éternelle ne luit plus ! Prenons garde que nos infidélités nous y conduisent insensiblement.

## XXV.

Que votre main si souverainement secourable s'étende sur mon cœur , ô Jesus , & qu'elle en guérisse l'hydropisie spirituelle , l'enflure de son orgueil , & la plénitude de sa corruption.

Sans votre Grace , Seigneur , que serai-je toute ma vie , sinon comme un Juif , attaché à l'ombre & à la figure du siècle qui passe , & accablé sous le joug de la Loi ? Seigneur , je ne vous demande point la foi pour déraciner des arbres , ni pour transporter des montagnes ; mais pour déraciner de mon cœur la cupidité , cet arbre maudit qui ne porte que de méchant fruit. Com-

mandez , Seigneur , & vous ferez obéi.

I.

PART.

## X X V I.

Aiez pitié de nous , ô Jesus , notre Sauveur & notre Maître.

## X X V I I.

Mon ame est devant vous défolée , ô mon Dieu , puisqu'elle n'a pas même le moien de vous prier , si vous ne lui en faites le don.

## X X V I I I.

Quand on désire fortement la guérison d'un mal corporel , on est attentif à tout , on ne néglige rien. Hé , mon Dieu ! pourquoi faut-il que nous soions si stupides & si endormis , pour ce qui peut contribuer à la guérison de notre ame ?

## X X I X.

J'ai des yeux , & je ne vois point , & je ne suis pas digne de voir ; mais , Seigneur , dites seulement à mon ame ; voiez , & elle verra que vous êtes son Dieu ; que vous êtes seul digne d'être servi ; que tout le reste n'est que vanité & affliction d'esprit.



Quand sera-ce , Seigneur , que je verrai sous vos pieds tout ce qui s'opose en moi à votre Loi ; & surtout ma volonté & mes inclinations corrompues , qui sont mes plus grands ennemis & les vôtres ?

XXXI.

Que de péchés n'aurois-je point commis , Seigneur , si vous ne vous ériez opposé à ma mauvaise volonté ? Soiez éternellement beni de ce que vous ne m'avez livré à moi-même.

XXXII.

C'est par vous seul que je demande miséricorde , que je l'espère , que je l'atend , ô mon unique & tout-puissant Médiateur.

XXXIII.

Que le rayon de la Grace est puissant & plein de miséricorde , qui nous ouvre en même tems les yeux sur notre propre iniquité , & sur la sainteté de Dieu , & qui tire de nous l'aveu de notre servitude , & nous donne la connoissance de notre Libérateur.

I.  
PART.

Seigneur, vous êtes vraiment Prophète, & plus que Prophète, puisque vous ne découvrez pas seulement le cœur, mais que vous y opérez dans ce même cœur.

## XXXIV.

Si nous doutons que nous soyons esclaves, rentrons en nous-même, & voyons cette volonté dont nous nous sommes fait une chaîne de fer. Rompez-la, Seigneur, cette chaîne, & reprenez ce qui vous appartient.

Ma liberté même, ô Jesus, est ce qu'il y a en moi de plus esclave tant que vous ne la délivrez point. Plus vous la laisserez à elle-même, moins elle sera libre.

## XXXV.

Seigneur, venez à cette ame qui vous a quitte, & voyez sa misère. Venez au tombeau de mon cœur, & voyez comment votre ouvrage est défiguré par la pourriture du péché.

## XXXVI.

Hé, mon Dieu? que deviendrons-nous,

nous , si vous nous laissez marcher dans nos voies ! Si l'esprit de Jésus ne nous fait entrer , marcher & persévérer dans les voies de la vérité & de la vie ; où notre esprit nous conduira-t-il , sinon dans les voies d'erreur & de mort ?

CHAP.  
IV.

Seigneur , que le cœur de l'homme est dur , d'avoir besoin que vous l'exercez à trembler à la vûe de vos jugemens !

Quelqu'éloigné que soit de vous un cœur , votre voix , Seigneur , s'en fait entendre. Parlez donc , & j'irai à vous.

Commandez à mon cœur , ô Jésus , de se lever de terre , & de marcher dans vos voies , & vous serez obéi.

### XXXVII.

Ah ! Seigneur , ne nous abandonnez ni à nous-mêmes , ni au péché , ni aux desirs déréglés de notre cœur. O lumière , ô force de la Grace de Jésus-Christ , que vous m'êtes nécessaires !

C'est à vous , ô Jésus , & d'éclai-

rer mes ténèbres , & de rendre mes connoissances utiles.

I.  
PART.

## XXXVIII.

Quand Dieu nous choisit & nous cherche pour se faire chercher , on le trouve infailliblement.

Cherchez , Seigneur , cette brebi errante , & l'atirez à vous.

## XXXIX.

Changez - en bien , Seigneur , tout le mal que vous voyez dans mon cœur , & faites le servir à votre gloire. Vous le pouvez.

Je n'ai rien de moi-même à vous donner , Seigneur , pour objet de vos miséricordes , qu'un fond presque infini de miseres.

## XL.

C'est un avantage plutôt qu'une perte d'être oublié & ignoré des hommes , mais d'être oublié & ignoré de vous , ô mon Dieu , & de l'être pour l'éternité ; qui peut y penser sans sécher de fraieur ? Et néanmoins qui s'applique sérieusement à vous connoître , & à vous servir pour éviter ce malheur ?

C'est assez pour se perdre que de s'attacher contre l'ordre de Dieu à des choses d'elles-mêmes indifférentes. Quel vuide, ô Jesus, dans un cœur qui vous abandonne, & que vous abandonnez, & qui le pourra remplir ? O ! Seigneur, ne m'abandonnez point à ma foiblesse, & à ma corruption.

XLII.

L'héritage dont les Enfans d'Adam se peuvent glorifier, & la peine dont le premier péché est puni, est une violente inclination au mal ; une très-grande impuissance pour le bien, & un combat continuel de l'homme contre lui-même. Comment l'orgueil peut-il subsister avec une si grande humiliation ? Mais c'est à l'exemple de votre humilité, ô Jesus, & à la force invincible de votre Grace, que cette victoire est réservée.

XLIII.

Jesus-Christ fait tout, comme le grand Prophète, l'Apôtre de

I.  
PART.

son Pere, & l'exécuteur de ses desseins. Regardez-moi, Jesus, & aiez pitié de moi; ouvrez nos yeux, Seigneur, & les éclairez, afin que nous ne nous oposions jamais à vous.

## XLIV.

Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me purifier. Dites donc sur moi certe parole de salut; soiez guérie, soiez purifié; ô souverain Médecin, qui ne dépendez point du tems pour guérir les maladies de mon cœur.

Dites-moi, ô Jesus, mais dites-moi efficacement: votre ame est guérie. C'est de ces miracles, Seigneur, que j'ai besoin, & que je vous demande comme au Sauveur de mon ame, & au souverain Médecin des maladies de mon cœur.



## CHAPITRE V.

CHAP.  
V.

*Bien comprendre que la source du mal est dans le cœur, & que c'est ce qu'il s'agit principalement de guérir.*

## I.

**Q**U'IL est nécessaire de veiller sur son cœur, puisque c'est lui qui donne le mouvement à la langue, & qui est la source de toute la corruption de l'homme ! C'est par le fond du cœur que nous sommes ce que nous sommes, justes ou pécheurs, à Dieu ou au monde, à Jesus-Christ ou au Démon ; c'est sur l'état de notre volonté que nous serons jugés ; c'est au dérèglement du cœur & à la réformation de cette volonté que nos principaux soins sont dûs : le reste suit leur disposition, Seigneur, c'est de vous que j'atends cette application & cette vigilance. Vous êtes seul la lumière, la for-

ce , & la vie de mon cœur.

I.  
PART.

I I.

L'homme a dans son cœur le principe & la semence de toutes sortes de péchés : & il ne trouve que dans le cœur de Jesus - Christ le principe des vertus contraires. Il est pécheur par lui-même , bon par grace & par miséricorde. Oüi , mon Dieu , je vous dois , & de faire tout le bien que je fais , & d'éviter tout le mal que je ne fais pas.

I I I.

Il n'y a que vous , Seigneur , qui puissiez me guérir , parce que ma maladie vient du cœur , & que vous seul y pouvez porter une main salutaire , & toute puissante.





## CHAPITRE VI.

*Se bien convaincre que c'est l'amour  
seul qui change le cœur, & le  
demander.*

## I.

**S**EIGNEUR, que ce cœur en-  
core si dur & si servile, sente  
l'effet de votre souverain pouvoir !  
Daignez mettre votre gloire à fai-  
re de moi un enfant de la foi & de  
la promesse.

## II.

Apprenez-nous, ô Jésus, à pleu-  
rer en chrétiens & en pénitens,  
non pour des biens périssables ar-  
rachés à la cupidité, ni pour des  
maux qui passent avec le tems,  
mais par la haine du péché, le seul  
véritable mal, & pour la perte de  
votre Grace & de votre amour,  
les seuls véritables biens.

## III.

Dieu n'a rien promis qu'à la

I.  
PART.

Charité & à ses œuvres. Si un cœur si peu éclairé sur ses devoirs, sur l'exactitude de la justice de Dieu, sur la sainteté de sa Loi, est si alarmé à la vûe de ses jugemens; quand la Charité ne couvre point la multitude de ses propres péchés, que deviendra-t-il, quand Dieu examinera sa vie au grand jour de sa lumière divine, & qu'il le jugera dans tout l'éclat de sa majesté ?

I V.

En vain, ô mon Dieu, vous auriez envoyé votre Fils dans le monde pour le sauver, si vous n'envoyiez votre esprit dans les cœurs pour les délivrer. Exercez, ô Jesus, sur le mien cette qualité de Sauveur. C'est l'amour de moi-même, qui fait la misère & la captivité de ma volonté; ce n'est que par l'inspiration de votre amour qu'elle peut recouvrer sa liberté & son bonheur.

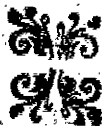
V.

O grand Dieu, vous êtes tout amour en vous-même, & tout amour

pour l'homme; & l'homme ose délibérer s'il vous doit aimer, & mettre en question quand, & jusqu'où il est obligé de le faire ! Si c'est posséder Dieu, & être possédé de lui que de l'aimer, que de vuide dans un cœur qui n'aime point Dieu; ou de quoi est-il rempli, sinon de la vanité même.

## V. I.

Quand la Charité remplira tout le cœur, il n'y aura plus ni crainte, ni cupidité. Que vous êtes bon, Seigneur, lors même que vous livrez le pécheur à la crainte, puisqu'elle ne le tourmente que pour le forcer à chercher la consolation, la douceur, & la paix de son cœur dans la Charité !



II.  
PART.



*S E C O N D E P A R T I E .*

Après que l'on a été reconcilié par l'absolution, & après que l'on a conçu par la Grace la confiance qu'on est juste.

C H A P I T R E P R E M I E R .

*Reconnoissance pour le grand don de  
Jesus-Christ , qui remet seul  
les péchés.*

I.

**O** Bonté de Jesus - Christ , de ne rejeter aucun malade , ô puissance de les guérir tous ! Que personne donc ne perde courage dans la vûe de ses miseres ?

Quels liens ne brisez - vous point , ô mon Dieu , quand vous voulez faire miséricorde ?

Que ferois-je, Seigneur, si vous ne me laviez souvent dans le bain de votre sang, & si vous ne me purifiez par le feu de votre charité.

CHAP.

I.

## I I I .

Soiez béni, ô mon Dieu, de ce que vous avez délié la langue à tant de pécheurs, pour confesser leurs péchés: redressez leurs pieds pour marcher dans vos voies; ouvrez les yeux pour connoître votre vérité. Achevez ces miracles de votre Grace en moi: Faites-les dans tous ceux qui sont encore dans le déreglement & dans les ténébres.

## I V .

C'est vous, ô Dieu de miséricorde, qui m'avez prévenu dans mon aveuglement, & qui m'avez appris à vous invoquer, & à vous exposer ma misère.

## V .

Je vous reconnois, ô Jesus, à votre amour pour les pécheurs. Vous les connoissez mieux qu'ils

~~ne se connoissent eux-mêmes ; c'est~~  
 II. vous qui les atirez à vous , qui  
 PART. leur inspirez la confiance de s'a-  
 procher de vous , qui leur donnez  
 la foi pleine d'amour avec laquelle  
 ils vous touchent , & ils sont re-  
 conciliez avec vous.

## VI.

La grandeur de la miséricorde  
 de Dieu sur nous , est la mesure de  
 notre amour pour lui : mais com-  
 ment répondre à une miséricorde  
 infinie avec un cœur aussi petit &  
 aussi étroit que le nôtre : Deux  
 graces sont nécessaires à un péni-  
 tent , la première , d'avoir la vûe  
 & le souvenir de ce qu'il doit à  
 Dieu , la seconde , d'en bien juger.  
 Faites - nous - en , Seigneur , une  
 troisième , en étendant notre cœur  
 par un amour reconnoissant , &  
 digne de vos miséricordes.

## VII.

Sans la cupidité , le Démon est  
 impuissant. C'est en quoi il met sa  
 force & sa confiance. Soiez béni ,  
 ô mon Dieu , de ce que vous n'a-

vez pas laissé cet ennemi en possession de mon cœur, & de ce que vous avez daigné rentrer dans vos droits, & vous y rétablir, en surmontant en moi la cupidité par une forte charité,

## VIII.

Quelle reconnoissance ne doivent point à Dieu ceux qu'il a guéris tant de fois d'une infinité de péchés ! La reconnoissance véritable est toujours accompagnée d'humilité ; & d'autant plus grande que le mal étoit plus grand, & qu'on se sentoît plus indigne d'en être délivré. Qu'un pécheur guéri soit donc toujours en esprit & de cœur aux pieds de son Libérateur.

## IX.

Il faut un grand nombre de maladies & de maladies, pour figurer l'état où le péché a réduit l'homme, tant il est misérable, & rempli d'infirmités dès sa naissance. Ce n'est que langueur, que corruption, qu'aveuglement, qu'impuissance à se porter au bien, qu'un

II  
PART.

épuisement & un défèchement général de toute grace, de toute vertu. C'est, mon Sauveur, ce que j'aurois éternellement été devant vous; si après avoir été long-tems attendu, vous n'étiez descendu à nous par votre Incarnation. Que ne vous dois-je point pour avoir remué en ma faveur cette eau qui m'a guéri ? Achevez, Seigneur.

X.

O paix de la bonne conscience !  
ô guérison parfaite ! que ne doit-on point faire pour jouir de vous ?

XI.

De quelque nature que soit la vie, c'est de vous qu'elle vient, ô Jesus, comme de l'Auteur & du principe de toute vie, avec votre Pere, & comme le premier fruit de vie dans l'éternité, & dans le tems. Je vous adore donc, comme redonnant la vie aux morts, dans les jours même de votre vie mortelle. Je me donne à vous, comme redonnant la vie de la Grace aux pécheurs du haut du Ciel. Je



vous attends , comme la source & le modèle de la vie éternelle de vos Elûs dans votre second avènement.

## XII.

Que mon cœur , ô Jesus , ne soit pas sourd à votre voix , quand vous daignez lui parler pour y détruire quelque chose de la mort du péché ! Heureux celui à qui Jesus-Christ a fait entendre la voix de la Grace du fond de l'abîme de son péché, & qui lui a obéi ! Quelle reconnoissance ne demande-t-il point pour un si grand bienfait ?

## XIII.

\* Que votre miséricorde , ô mon Dieu , est en éter une grande ressource pour le pécheur ! Rien ne fait si bien voir combien la sagesse & la bonté de Dieu sont inépuisables ; que le secret qu'il a trouvé de réparer d'une manière si avantageuse la Grace perduë en Adam , en nous la faisant retrouver en Jesus-Christ le second Adam. Ombres de grâces & de miséricordes ,

II.  
PART.

ô charité sans mesure, ô vérités délicieuses de la Religion Chrétienne, que le monde vous connoît peu, & qu'il est indigne de vous connoître.

## XIV.

Quelle impureté, qui ne peut être lavée que dans le sang d'un Dieu ! Quelle bonté d'un Dieu de vouloir bien faire de son sang un bain pour nous purifier !

## XV.

Qu'avons-nous été par le péché ? Que serions-nous encore par nous-mêmes ? Que sommes-nous par la miséricorde de Dieu, & par la Grace de Jesus-Christ ? N'en perdons jamais le souvenir.

## XVI.

Oùï, mon Dieu, il est vrai que vous êtes le maître & le souverain dispensateur de vos Graces. Si vous me faites miséricorde, c'est une pure libéralité ; Si vous me laissez à moi-même, c'est un juste jugement. Soiez donc loué, mon Dieu, de ce que vous ne m'avez pas traité,

té, comme vous avez droit de le faire.

CHAP.  
II.

O abîme de jugemens de Dieu ! nous reconnoissons, Seigneur, qu'ils sont équitables ; que vos Graces sont vraiment des Graces, & que nous n'avons de nous-mêmes aucun mérite.

Soiez, ô Jesus, le Libérateur de ma volonté, & bannissez-en tout ce qui s'opose à vous.

## CHAPITRE II.

*Nouvelle confiance en Jesus-Christ,  
& en sa Grace.*

### I.

**O**UI, Seigneur, tout est possible à celui qui croit en vous, & c'est vous qui lui donnés de croire, tout est de vous, tout est par vous, la foi, l'usage, l'acroissement, & la récompense de la foi ; tout est la gloire, & un don de votre Grace.

D

## I I.

I I.  
PART.

Une grande partie de notre confiance & de notre mérite , consiste à nous défier de nous-mêmes , & à ne nous appuyer que sur la Grace & la miséricorde de Dieu , en reconnoissant notre indignité & notre impuissance , qui est toute dans notre volonté seule.

## I I I.

J'ai cette confiance , ô mon Dieu, que vous vous rendrez toujours le maître de ma volonté , & que vous ne permettrez pas que nulle créature me sépare de vous.

## I V.

Vous êtes le seul , ô Jesus , qui avez vraiment eu pour vos ennemis l'amour d'un ami désintéressé , sans rien craindre , sans rien espérer , & prévoyant même l'ingratitude dont votre amour devoit être payé. Un tel exemple n'est capable que de jeter dans le désespoir ceux qui n'esperent point en votre Grace ; mais , Seigneur , vous savez que votre Grace est , par votre Grace

même , toute mon espérance , &  
que je ne désespere que de moi.

V.

J'espere , Seigneur , que je suis  
de cès brébis que vous ne perdrez  
jamais. Que vos yeux , votre esprit  
& votre cœur , soient apliquez à  
ma conduite & à mon salut. Car  
sans vous il n'y a que périls , que  
précipices , qu'une perte infailli-  
ble à atendre.

V I.

C'est par votre Grace , ô mon  
Dieu, que j'atends que vous triom-  
phiez de tout ce qu'il y a en moi  
de contraire à votre esprit.

---

### CHAPITRE III.

*Sentiment plus humble de sa dépen-  
dance à l'égard de la Grace  
de Jesus-Christ.*

I.

**C'**EST vous , ô mon Dieu ,  
qui arachez le mauvais cœur,

D ij

II.  
PART.

& qui créez , plantez , cultivez ,  
arrosez , & faites fructifier le bon.  
Le mien est entre vos mains ; fai-  
tes-en un bon arbre ; faites-en vo-  
tre plan.

I I.

Je veux aler à vous Seigneur :  
mais comme vous me le faites vou-  
loir , soiez aussi vous-même mon  
guide , ma lumière , & ma force  
pour me faire ariver jusqu'à vous.

I I I.

Faites réflexion sur ce que Dieu  
a fait en vous , & sur ce qu'il y  
peut faire. Toutes les fois que nous  
avons une bonne pensée , un saint  
désir , des paroles d'édification ;  
disons sans hésiter , que c'est le Fils  
de David qui l'opere en nous , &  
disons-le avec reconnoissance.

I V.

Seigneur , Dieu & Sauveur de  
mon cœur , donnez-moi les pieds ,  
les yeux , la langue , & la santé du  
cœur , pour courir à vous , vous  
connoître , vous louer , vous prier ,  
vous aimer.

## V.

Il fufit que vous vouliez , Seigneur , & ma volonté fuivra la votre. Réveillez mon cœur oifif & paresfeux , & je courrai à grand pas dans vos voies.

## VI.

Seigneur , je ne puis tenir à vous que par vous-même ; ne m'abandonnez donc pas , afin que je ne vous abandonne point moi-même.

Tenez-nous , Seigneur , par votre main ; car il n'y a nul fond à faire que fur votre Grace.

## VII.

Combien devons-nous nous défier de notre cœur ; puisque ce qui naît de fon propre fond , n'est que menfonge & péché ? Ce qu'il y a d'amour pour la vérité & pour la justice , doit donc venir d'une autre fource. Seigneur , c'est vous qui l'êtes cette fource , fans laquelle rien en moi n'est pure & innocent. Répandez-y votre eau céleste ; lavez fes impuretés , arofez fa fêcheresse , guériffez fes bleffures ,

~~amollissez~~ amollissez sa dureté, échauffez sa froideur, remettez-le, & conduisez-le dans vos voies.

II.  
PART.

## V I I I.

Que je n'aie, Seigneur, de mouvement ni d'action que par cette main adorable que vous avez étendue jusqu'à moi !

## I X.

Oüi, mon Dieu, c'est à vous qu'il appartient d'opérer mon salut ; parce que vous pouvez tout en moi ; & à moi de m'humilier sous votre main toute puissante ; parce que je ne puis rien que par vous.

## X.

O Jesus Redempteur du monde, & racheté au Temple d'un prix si vil pour être la victime du monde ; faites que je me rachete de sa servitude, pour être tout à Dieu par votre Grace.

## X I.

Enseignez - nous, Seigneur, la vraie science du salut, qui conduit à vous sûrement.



Que votre volonté, Seigneur, soit toujours la lampe qui éclaire mes pas, & la lumière qui me dirige dans mes voies.

Commandez, Seigneur, mais donnez ce que vous commandez.

## XII.

O Esprit saint, vous êtes mon espérance, ne me manquez point dans le besoin, & à l'heure de la tentation; enseignez-moi en la manière qui vous convient, en me faisant connoître, aimer & faire mon devoir.

Faites, Seigneur, que nous cherchions, que nous trouvions, que nous conservions la justice qui conduit, & donne droit à votre Roiaume.

## XIII.

Que les lumières sont à craindre, quand la charité & les œuvres n'y répondent pas! C'est un péché punissable, ou une punition du péché, d'ignorer ses devoirs; mais c'est un mépris criminel de la loi de Dieu de ne les pas accomplir.

— quand on les connoît. Cette con-  
 II. noissance vient de vous, Seigneur;  
 PART. & l'usage que j'en dois faire, ne peut  
 aussi venir que de vous. Que ce ne  
 soit pas par une crainte servile de  
 la peine, mais par votre amour.

## X I V.

Cherchons nous-mêmes du fruit  
 dans notre vie, avant que Jesus-  
 Christ y en vienne chercher. Sei-  
 gneur, comment en pouvez-vous  
 trouver, si vous ne le produisez  
 vous-même dans nos cœurs par vo-  
 tre Grace?

Seigneur, vous pouvez du Ciel  
 ce que vous pouviez sur la terre;  
 vous pouvez sur les cœurs ce que  
 vous avez opéré sur les corps. Re-  
 dressiez en moi tout ce qui n'est pas  
 conforme à la règle de votre vo-  
 lonté sainte.

## X V.

Faites-nous entendre, ô Jesus,  
 la voix de votre charité, & nous  
 irons à vous. Mettez-nous à cou-  
 vert sous vos aîles, & nous seront  
 en sûreté.

Tirez

Tirez à vous , Seigneur , nos cœurs rébéles ; faites-nous cette violence , qui ne force , & ne nécessite point nos volontés , mais qui les délivre , & les guérit .

## XVI.

Prévenez , Seigneur , par votre Grace , tout ce que ma misérable volonté peut entreprendre de contraire à la votre . Je ne puis répondre de mon cœur ; c'est à vous , qui en êtes le maître , de répondre pour lui , & d'arrêter la malice que vous y voyez .

## XVII.

Jesus est la voie unique ; qui mène à la vérité & à la vie . Seigneur , je n'y veux tendre , ni arriver que par vous . Mon salut est entre vos mains . Ma joie est de dépendre de vous .

## XVIII.

Dites-moi , ô Jesus ; mais dites-moi efficacement : votre ame est guérie . C'est de ces miracles , Seigneur , que j'ai besoin , & que je vous demande comme au Sauveur .

de mon ame, & au souverain Médecin des maladies de mon cœur,

II.  
PART.

## X I X.

Rendez-moi, ô Verbe divin, attentif à ce que vous me dites, & fidele à ne vouloir que ce que vous voulez. Empêchez par votre Grace, que le dessein secret de faire toujours ma volonté, n'obscurcisse mon jugement pour les choses de Dieu, & du salut.

Seigneur, ne m'abandonnez pas à ma volonté. Vouloir vous quitter, c'est vouloir périr; & je le voudrai infailliblement, si vous laissez ma volonté à elle-même.

## X X.

Je suis un autre par la Grace de Jesus-Christ, mais toujours moi-même par moi-même.

J'étois né aveugle par le péché d'Adam; & vous m'avez fait, Seigneur, un enfant de lumière: j'étois dans l'aveuglement de mes propres péchés, & vous m'avez éclairé: j'étois dans l'ignorance de mes devoirs, & je les vois maintenant.

Soiez - en , mon Dieu , glorifié.

## X X I.

CHAP.  
III.

C'est ma gloire , Seigneur , d'être votre disciple , & je le veux être jusqu'au dernier soupir.

C'est aussi toute ma consolation de savoir que sans vous je ne puis rien , & que par vous je puis faire tout le bien que vous demandez de moi , & éviter tout le mal que vous me défendez.

## X X I I.

Celui-là mérite bien de se perdre , de se tromper , & d'être privé de la vie , qui ne s'atache point uniquement à vous , ô voie éternelle , en qui se trouvent ceux qui sont égarés ; vérité incarnée , qui seule éclairez ceux qui sont dans les ténèbres ; vie céleste & divine , qui seule donnez aux morts une vie immortelle. Voie divine , qui êtes venuë vous lasser en cherchant les pécheurs ; Vérité qui êtes descenduë dans nos ténèbres ! vie qui vous êtes humiliée jusqu'à mourir pour nous.

II,  
PART.

La foi & la conversion du cœur sont l'ouvrage de la vertu salutaire & médicinale de la Grace. Appliquez sur le mien, Seigneur, cette main toute puissante ; augmentez ma foi, achevez ma conversion.

## XXIV.

Dieu ne se fait jamais mieux connoître pour notre Dieu, que quand il opère la foi & la charité dans nos cœurs : Dieu seul pouvant agir immédiatement sur le cœur de l'homme. Faites, ô grand Dieu, que nous vous connoissions tous de cette manière, qui vous est si glorieuse.

## XXV.

Plus est grande la corruption du cœur de l'homme, qui empoisonne les lumières les plus salutaires ; plus est admirable la force de la Grace de Jesus - Christ qui triomphe d'une telle corruption. Humiliation, défiance, haine, à l'égard de nous-même ; adoration, amour, abandonnement, dépendance à l'égard de Jesus-Christ.

Prévenez en moi , ô mon Dieu ;  
tous les abus que je puis faire de  
votre sainte loi.

Fortifiez-moi , mon Dieu , con-  
tre moi-même : car je n'ai point de  
plus dangereux ennemi.

Formez , Seigneur , conservez ,  
& rendez efficace en moi , l'amour  
de votre Loi.

Daignez mettre votre gloire à  
me soumettre à votre Loi , & à  
faire en moi servir la chair à l'es-  
prit.

## X X V I.

Vivez & opérez en nous , Sei-  
gneur Jesus , afin que nous subsis-  
tions , que nous vivions , & que  
nous opérions en vous. Créez , mon  
Dieu , un cœur nouveau en moi.

## X X V I I.

Le mal est au cœur , & la Grace  
de Jesus-Christ est le seul remede  
qui puisse aler jusques-là , & le  
guérir. Apliquez vous-même , Sei-  
gneur , un remede pour lequel vous  
avez tout donné ; & sauvez par

— votre Grace une ame que vous avez rachetée de votre sang.

## X X V I I I.

Qui conservera en moi, ô mon Dieu, la semence divine de la charité, sinon vous qui l'y avez jetée ? Faites que je n'agisse jamais que par l'esprit, par qui vous m'avez donné le nouvel être, & la nouvelle vie de votre Grace.

Que votre Loi, Seigneur, ne vieillisse jamais en moi. Qu'elle soit toujours présente à mon esprit, toujours vivante dans mon cœur, toujours opérante par votre Grace.

## X X I X.

Que votre Grace, ô Jesus, est estimable ; puisqu'elle met dans le cœur qu'elle remplit, un germe de la vie éternelle ! On la possède par avance, quand on a la charité. C'est elle qui fait les Saints sur la terre ; c'est elle-même consommée, qui fait les Bien-heureux dans le Ciel.

## X X X.

Que l'eau sortie de votre cœur, ô Jesus, lave le mien de ses péchés.



Que le sang qui a racheté le monde , me délivre de la servitude de mes passions. Que cette ame , que vous avez remise entre les mains de votre Père , lui demande sans cesse miséricorde pour la mienne.

## XXXI.

Il n'y a de Grace que par les mérites de Jesus-Christ ; de ressource que dans son sang ; d'espérance que dans son amour. Ne cessez point , Seigneur , de nous aimer , afin de ne point cesser de nous laver , & de nous purifier.

## XXXII.

Seigneur , je vous abandonne ma volonté , afin que de captive , d'aveugle , de déréglée , de languissante , d'insensée , & de rebelle qu'elle est , vous en fassiez une volonté vraiment libre , éclairée , droite , saine , prudente , & docile à toutes vos opérations.

II.  
PART.

## C H A P I T R E I V.

*S'afermir de plus en plus dans la résolution de préférer Dieu à tout , de n'aimer , & de ne servir que lui.*

## I.

**Y** En a-t-il beaucoup dans la disposition d'abandonner plutôt leur vie , & ce qu'ils ont de plus cher , que de quitter Dieu en désobéissant à sa loi ? Y sommes-nous nous-mêmes , nous qui lui préférons une bagatelle ? C'est bâtir sans fondement , que de prétendre être à Dieu sans l'aimer ; ou de l'aimer comme on doit , sans le préférer à toutes choses.

Que votre loi , ô mon Dieu , soit toujours la règle de ma conduite & de mes actions !

Que je sois , ô mon Dieu , l'objet de votre compassion & de votre amour. Que votre Grace opere en moi ce qu'elle me fait connoître.

Que je vous suive avec la reconnaissance, & la fidélité que demande de moi la Grace que vous m'avez faite de m'éclairer de la lumière de la foi.

## I I.

Que je vous imite, Seigneur, en m'élevant toujours jusqu'à la source du bien que Dieu a mis en moi, & en désirant que les autres ne voient que lui dans ses dons. Nous sommes les images de Dieu, par les dons de la nature & de la Grace; soions le aussi par notre piété, & par la sainteté de nos mœurs; afin que ceux qui nous voient, voient Dieu en nous.

## I I I.

Nous nous prétons plutôt que nous ne nous donnons à Dieu; mais avec quelle violence, mais avec combien de réserves, avec quelle froideur, avec quelle infidélité, avec combien de retours?

## I V.

A qui sommes-nous? Pour qui devons-nous travailler? Au service

~~II.~~ de qui sommes-nous obligez de  
 II. consumer notre vie, sinon de celui  
 PART. qui nous a racheté de toutes ini-  
 quités ?

Ah, Seigneur, que je connoisse  
 toujours, & que je ne rejete jamais  
 cette main libératrice, que vous  
 avez daigné étendre si souvent sur  
 moi, & que j'ai si souvent m'écon-  
 nuë !

Je suis à vous, ô Jesus, par tant  
 de titres, que j'y sois encore par  
 mon état, & par le choix de ma  
 volonté.

## V.

Que faisons-nous ici-bas, si nous  
 n'avancons de jour en jour dans la  
 connoissance, & dans l'amour de  
 Jesus-Christ. Il n'y a que vous,  
 Seigneur, qui puissiez donner l'a-  
 croissement que vous demandez.  
 Opérez-le en nous par votre Gra-  
 ce, afin que nous vous en rendions  
 la gloire dans le tems & dans l'E-  
 ternité. C'est à vous que cette gloi-  
 re appartient uniquement.

## VI.

La vie présente n'est qu'un jour. CHAP.  
Heureux qui l'emploie bien pour IV.  
l'Eternité ! On ne peut s'entretenir  
trop souvent de cette vérité , pour  
s'animer à vivre selon l'Évangile.

## VII.

On ne ressemble à Dieu que par  
les mœurs. C'est par-là qu'on entre  
en société avec lui. C'est pour cela,  
que , par le sang de Jésus-Christ ,  
nous avons été lavés de nos péchés.  
C'est par ce même sang , que nous  
nous purifions de jour en jour de  
ceux , que notre infidélité ou notre  
foiblesse , nous font commettre de  
nouveau.

## VIII.

Soions fideles aux promesses que  
nous avons faites. Achevons de nous  
purifier par la pénitence , & de dé-  
truire tout ce qui nous rend indi-  
gnes de Dieu.

O Agneau de Dieu qui effacez le  
péché du monde , effacez tout ce  
qui vous déplaît en moi ! Ecrivez  
pour toujours votre Loi dans mon

II.  
PART.

cœur ; afin que je sois écrit dans le livre de la vie éternelle , aussi-bien que dans celui de l'adoption divine que vous avez commencée en moi par votre Grace.

---

## CHAPITRE V.

*Ne faire fond que sur la justice , qui vient de la Foi opérante par la Charité.*

### I.

**L**E Saint Esprit est le principe de la foi , & la foi est la source de la justice véritable. Que d'autres fondent leur salut , s'ils veulent , sur des choses purement extérieures ; pour moi je ne l'atends que de la foi & de l'amour de mon Dieu , qui me fera accomplir sa Loi , & me rendra utiles toutes les voies de sanctification , & tous les moyens du salut.

### II.

C'est à vous , Seigneur , de don-

ver ce que vous commandez. Comment accomplir une Loi qui se réduit toute à la Charité ? O dérèglement inconcevable du cœur humain ! Dieu ne lui demande que l'amour , & c'est précisément ce qu'il ne veut point donner à Dieu.

## III.

La charité de tous les Justes consiste à accomplir les commandemens de Dieu. Mais la charité des Saints brûle d'une sainte ardeur à rechercher , & à faire ce qui lui est agréable. La première soumet notre volonté à la volonté de Dieu ; la seconde transforme la notre en la sienne,

## IV.

Vous nous avez aimez , Seigneur ; plutôt que votre propre vie , & ingrats que nous sommes , nous osons préférer à votre gloire & à votre volonté sainte , non seulement notre vie , mais une volonté criminelle , un petit intérêt temporel.

## V.

Ne nous flatons point d'aimer.

II. PART. Dieu, si nous ne gardons point ses commandemens ; mais ne nous flacons point aussi d'accomplir ses commandemens, si nous ne l'aimons. L'observation de la loi est la preuve de l'amour ; mais l'amour est le principe de l'observation de la loi. Examinez donc votre cœur, examinez vos œuvres, si vous voulez connoître ce que vous êtes devant Dieu ; ils doivent répondre l'un de l'autre.

---

## C H A P I T R E V I.

*Faire de dignes œuvres de pénitence,  
& être toujours prêt à souffrir.*

### I.

**M**ON Dieu, combien il y en a à qui tous les mystères du salut sont cachez, & à qui les vérités de la Pénitence sont incompréhensibles ? Faites bon usage de la lumière de la foi, de peur qu'elle ne nous soit ôtée,



Qui ne veut rien faire pour retourner à Dieu après l'avoir ofensé, ne pense gueres au sang que Jesus-Christ a donné pour lui. Que ce même sang m'aproche de vous de plus en plus, Seigneur, & qu'il m'atache à vous pour jamais.

Est-il juste, mon Sauveur, qu'il vous en coûte tant pour acquiter mes dettes, & me délivrer du poids de la loi; & qu'il ne m'en coûte rien pour apaiser la justice de Dieu, & accomplir sa volonté?

Quel trésor que l'amour de Dieu; épuré, & éprouvé par les souffrances! Racherons l'innocence perduë avec la priere & la mortification. Faisons-nous des mérites de Jesus-Christ, des œuvres de miséricorde, & des fruits de la pénitence, une robe qui cache à la justice de Dieu nos péchés, & notre paresse passée.

II.  
PART.

C H A P I T R E V I I .

*Tendre , & courir avec courage &  
avec persévérance à la bienheu-  
reuse Eternité.*

I.

**Q** U E L L E opposition au péché ne doit point produire en nous la part que nous avons à Je-  
sus-Christ ; car en vain on se flaté  
d'être entré en communion de sa  
grace & de ses mysteres , si on n'y  
persévère.

II.

Nous n'avons que cette vie pour  
mériter , à quoi en perdons - nous  
les momens si précieux ? Quelque  
joie que nous donne l'espérance de  
notre rapel , & de notre rétablisse-  
ment dans notre patrie , ne perdons  
point la crainte salutaire du juge-  
ment de Dieu. Ce Juge est juste ,  
éclairé , inflexible ; son jugement  
inévitable , l'heure incertaine ,  
l'arrêt

l'arrêr sans apel ; & personne n'y  
penſe.

## III.

D'être agréable à Dieu, eſt l'ambition ſeule digne d'un chrétien, & ſeule digne de remplir ſon cœur : hâtons-nous de nous rendre digne de notre rapel : du moment qui nous reſte, dépend notre éternité.

Seigneur, que je ſois ſous vos pieds maintenant par un aſſujetiſſement d'amour ; afin de n'y être jamais par un éfet de votre colere.

Ah, Seigneur, toute autre peine que celle qui vous raviroit mon cœur, & qui vous raviroit à lui.

## IV.

Que notre foi nous diſe ſans ceſſe : le Fils de l'Homme eſt prêt ; il eſt à la porte. Que la voie de votre grace, Seigneur, me le diſe ſouvent, mais éficacement.

## V.

Un ſerviteur ſe croit heureux, quand ſes ſervices plaiſent à ſon maître. Hé ! quel bonheur donc nous atend, ſi nous contentons le

meilleur, & le plus puissant de tous les Maîtres !

II.  
PART.

Ah, Seigneur, que ce ne soit pas pour un tems que je vous écoute, que je goûte votre parole, que je sois à vous, mais pour toujours, pour l'Eternité.

V I.

Jesus-Christ touche de sa grace l'ame morte par le péché, & la resuscite par sa puissance. Vous avez fait, Seigneur, plus d'une fois ce miracle sur mon cœur; mais j'en croi, j'en espere, j'en attends un autre que vous ferez sur mon corps, quand vous ranimerez la cendre & la poussiere par votre voix toute puissante, & que vous commanderez aux morts de se lever pour paroître devant vous. Que je vive, ô Jesus, dans cette espérance, & qu'elle soit la règle de ma conduite!

V I I.

Les graces & les vertus sont les pierres avec lesquelles Dieu se fait une maison & une ville de notre cœur. Plus rien de tout cela dans

l'Enfer , plus de bonnes pensées , ni de bons désirs , qui sont comme les enfans de notre cœur , où ils sont conçûs & formez par la grace. Seigneur , que la vûe d'une telle désolation excite en moi la crainte salutaire de vous perdre , & me fasse profiter de toutes les visites de votre grace & de votre miséricorde.

## VIII.

Armons-nous de foi , de priere , de vigilance , de courage pour persévérer. Mais c'est à vous , Seigneur , de nous donner ces armes , & la grace de nous en servir ; c'est de vous que nous les espérons.

Seigneur , affermissez en moi la foi & l'espérance de cette vie nouvelle , & que je sois toujours vivant devant vous , & vivant pour vous.

## IX.

Ah , Seigneur , faites que j'aie ; non un cœur de paille foible , léger , vuide , stérile , flexible à tout vent ; mais un cœur de froment ,



sire que vous, que je ne cherche  
que vous, que je ne vive que pour  
vous, & qu'en vous.

Montrez, mon Dieu, que vous  
êtes Pere; & faites-nous estimer,  
désirer, demander ce que vous nous  
voulez donner.

## I I.

Nulle connoissance salutaire de la  
Divinité, qui ne soit un don de  
Dieu par Jesus-Christ, & selon la  
volonté de Jesus-Christ. Aimable  
dépendance! Je l'accepte avec joie,  
ô Jesus; je veux dépendre de vous.  
Faites-moi connoître votre Pere:  
Faites-vous connoître vous-même à  
moi; & que l'amour soit encore  
plus grand que la connoissance.

## I I I.

Oui, Seigneur, nous le recon-  
noissons avec joie, que c'est vous  
seul qui formez les Saints, & qui  
semez dans leur cœur par une gra-  
ce toute gratuite, tout ce qu'il y a  
de bon. C'est vous, comme Fils de  
l'homme; c'est-à-dire, par le mys-  
tere de l'Homme-Dieu qui est

III.  
PART.

vous-même, par les mérites de votre vie & de votre mort, par la sainteté de votre Esprit, par la puissance de votre grace, qui est le fruit des mystères & du sacrifice, accomplis, & consommez dans votre chair sur la Croix.

## I V.

Seigneur, dites à mon âme, venez; & elle ira à vous, & fera toutes les choses que vous voulez d'elle, sans rien craindre de la part du monde.

## V.

C'est une source de grâces & de salut que d'adorer, de toucher, de recevoir dans son cœur le Corps & le Sang du Sauveur réellement présents dans l'Eucharistie; & de s'en nourrir avec foi, confiance & humilité.

## V I.

Nous devons recevoir les dons de Dieu dans l'abaissement du cœur, & dans la retraite au moins intérieure. L'humilité est une disposition capitale pour recevoir Jésus-Christ dignement.



## VII.

Dieu a autant d'empressement d'unir notre cœur à lui, que s'il y trouvoit de grands avantages, au lieu qu'il n'y trouve que pauvreté, que misère, que corruption; & que le cœur trouve en Dieu sagesse, sainteté, grandeur, richesses, & tout ce qui fait une félicité parfaite, infinie, incompréhensible.

## VIII.

Jésus-Christ est lui-même la vraie victime de Dieu à laquelle nous devons communier, le sacrifice de l'alliance chrétienne, le festin & le banquet de ses noces: & c'est en le mangeant que se consume cette union; ici, sous le voile du Sacrement, dans le Ciel, sans voile, & à découvert.

## IX.

Beaucoup de Chrétiens sont à la table du Festin eucharistique, qui ne seront jamais à la table éternelle de Dieu. Tremblons.

Celui qui n'est pas content de la

III.  
PART.

récompense que Dieu lui promet ; ne comprend pas ce que c'est que d'avoir tous les biens en sa puissance. Ses biens, c'est lui-même ; & rien de moindre que Dieu ne nous est promis, si nous lui sommes fideles. Ne nous refusons pas nous-mêmes à un Dieu qui se donnera à nous.

### XI.

Que de craintes, que de troubles, que de scrupules dissipez pour jamais ; quand celui qui connoît notre cœur, mieux que nous-mêmes, nous assurera que c'est un bon cœur, un cœur fidele, un cœur digne de la joie de Dieu ! La joie du Seigneur entre ici-bas dans le cœur des Elus de Dieu ; mais dans le Ciel, les Elus entreront eux-mêmes dans la joie du Seigneur, pour s'y perdre heureusement.

### XII.

Jesus-Christ fait de son Corps & de son Sang le prix de notre rachat, la victime de notre sacrifice, la nourriture de notre ame, le lien de  
notre

notre union avec Dieu. Le Sacrifice est une invention admirable de la sagesse de Dieu, où tout est rendu à Dieu par la créature; & tout est donné de nouveau à la créature par son Dieu dans la Communion.

## XIII.

La Communion du Corps & du Sang de Jesus-Christ, est un gage de la Communion du Ciel. Jesus ressuscité, est un Homme tout nouveau, le Prêtre, la victime & le sacrifice de l'Eternité. Toute l'Eglise renouvelée par la participation de sa gloire, & réünie à lui comme à son Chef; offrira avec lui & en lui ce sacrifice; & y communiera en se nourrissant de la Vérité incréée, le pain & le vin des Elus. Quand sera-ce, ô mon Dieu?

## XIV.

Le Sang de Jesus-Christ est le salut des uns, & la condamnation des autres, Seigneur, que votre Sang tombe sur moi, mais pour me racheter; sur mon cœur & sur mon corps, pour les purifier; sur mes

III. pensées & sur mes désirs, pour les  
PART. sanctifier ; sur ma vie & sur mes ac-  
tions , pour vous la consacrer.

## X V.

Heureux qui reçoit le Corps de  
Jésus-Christ dans un cœur pur , &  
qui n'a point servi au péché ; &  
qui a soin d'en fermer l'entrée à  
l'esprit du monde !

Seigneur , c'est vous seul qui êtes  
mon salut ; c'est de votre Esprit  
que j'atens ma grace & ma justifi-  
cation. Purifiez-moi, sanctifiez-moi,  
sauvez-moi.

## X V I.

Mon Dieu , donnez vous - même  
la maturité à votre fruit : rendez-  
moi digne d'être de ce froment ,  
qui vous doit être offert comme le  
fruit de l'Eternité.

## X V I I.

On trouve dans les mysteres de  
Jésus-Christ un remede souverain  
contre les maladies les plus enraci-  
nées de l'ame. Tout est saint , éfica-  
ce , plein d'une vertu divine dans

le Médiateur de notre paix : tout est salutaire dans l'Auteur du salut. O Dieu , combien il y a que nous le touchons , que nous le recevons , que nous le mangeons dans l'Eucharistie ; & nous sommes encore par notre faute sujets aux mêmes infirmités ! C'est que nous ne le touchons pas avec foi , confiance , & humilité.

## XVIII.

O Jesus , c'est vous qui êtes le Christ ; c'est-à-dire , l'oint du Seigneur , envoyé pour sauver le monde ; oint de la Divinité même , pour faire part de votre onction à vos membres. Rendez-moi fideles à cette grace , en suivant toujours l'esprit de l'adoption divine.

O Vérité éternelle ! ô pain céleste ! que je sente le besoin que j'ai de vous , pour vous connoître , pour aler à vous , pour vivre de vous !

Mon Dieu , je le reconnois avec joie , que vous ne pouvez couronner que vos dons en moi ; & que je

n'ai rien à vous donner que je n'aie reçu de vous.

## X I X.

Un seul Dieu demande un seul cœur, un seul amour. Le sacrifice de la foi & de la charité, est le seul qui soit digne de Dieu. L'amour en cette vie est un mouvement, par lequel la créature cherche son bien, comme l'amour en l'autre vie est la paix, par laquelle la créature se repose dans son bien. Nul ne mérite d'être recherché, que celui dans lequel nous devons nous reposer éternellement, comme dans la source de tout bien.

## X X.

Quelle bonté de Dieu de ne nous demander que notre cœur par l'amour, & de nous donner ce qu'il nous demande ! Qui peut après cela vouloir se décharger d'une si aimable obligation ? Notre sacrifice est dans nous-mêmes : ce que Dieu nous demande, n'est pas une victime étrangère ; mais notre propre cœur qu'il veut que nous lui

sacrifions par le renoncement évangélique , par la mortification , & par le feu de la charité. Sans ce sacrifice , nul ne peut plaire à Dieu , & il peut seul lui plaire , sans tous les autres.

## XXI.

Quel don , que celui que Dieu nous fait en nous donnant son Fils unique ! Il est donné à la Vierge comme Fils par le Pere , quand elle le conçoit par la vertu du Saint-Esprit. Elle le donne au monde comme Roi , en lui donnant la naissance. Il se donne lui-même aux hommes comme Sauveur , lorsqu'il en prend le nom : & il se donne encore à chacun de nous comme victime , par la Communion , qui est une extension de l'Incarnation. Qui nous donnera , ô Vierge sainte , de le recevoir avec des dispositions qui approchent des vôtres , de votre humilité , de votre pureté , de votre fidélité.

## XXII.

Que ne devons-nous point espé-

III. **PART.** rer d'un Sauveur , en qui se ren-  
contre une puissance souveraine ,  
jointe à une bonté infinie qui l'a-  
néantit pour nous !

## X X I I I.

Vous êtes notre lumière, ô Jésus ;  
mais il faut des yeux pour vous  
voir, un cœur pour vous aimer,  
des pieds pour vous suivre; & vous  
seul me les pouvez donner.

## X X I V.

Donnez-moi ; Seigneur , de ce  
pain , dont vit toute ame qui vit  
pour Dieu.

## X X V.

La sainte Eucharistie est le pain  
des vivans, & non des morts ; & si  
les morts le mangent , ce n'est que  
pour mourir davantage. Quand nous  
serons ressuscitez de cette résurrec-  
tion qui se fera en un instant , c'est  
alors que nous mangerons dans le  
Roiaume de Dieu ce pain qui en  
fait la vie , & que nous serons ras-  
sasiés de ce pain de notre ame , qui  
est Dieu même comme vérité éter-  
nelle.



## XXVI.

Le pain de l'esprit ; c'est la vérité ; le pain du cœur, c'est de faire la volonté de Dieu, le pain de l'homme entier, c'est Jesus-Christ, & sa Grace. Donnez-nous-les, Seigneur ; & ne cessez jamais de nous les donner.

III.  
PART.

## XXVII.

C'est à vous, ô mon Dieu que j'ai recours pour mon ame ; car je n'ai rien à lui donner. Vous lui avez donné la vie de la foi ; nourrissez-la de l'espérance ; affermissez, & soutenez-la par la charité.

## XXVIII.

Ne craignons point que Dieu nous donne une pierre pour du pain ; mais craignons de changer nous-mêmes le pain de Dieu en pierre, par la dureté de notre propre cœur. Quiconque reçoit les Sacremens sans en profiter, & mange le Corps, & boit le Sang de Jesus Christ sans en être nourri ; celui-là change en pierre le pain du Ciel.

## X X I X.

III.  
PART. Je ne vous demande point, Seigneur, de nouveaux prodiges; vous êtes vous-même le plus grand de tous. C'est la foi qui m'est nécessaire; c'est-elle que je vous demande.

## X X X.

Mon Dieu, quelle consolation, quand aux pieds de l'Autel Eucharistique\*, aux pieds de l'Evangile notre foi nous dit: Celui qui est ici, est plus que Salomon; c'est lui qui possède, & qui donne la vraie sagesse!

## X X X I.

Heureux qui n'a rien sur la terre qui y arrête, & atache son cœur! C'est vous seul, ô mon Dieu, que nous devons chercher; qui devez même nous être toutes choses, & l'unique trésor de notre cœur.

## X X X I I.

Les plus saints seront acusez, examinez, jugez sur l'usage qu'ils auront fait, ou n'auront pas fait de Jesus-Christ; de ses Graces & de ses Mysteres, de tous les Sacre-

mens, & de tous les secours de la Religion. Usons donc de tous ces biens, comme en devant rendre compte.

Faites-moi sentir ma pauvreté, ô mon Dieu; ô souverain bien; dont la possession fait la vraie richesse, dont la privation fait la seule véritable pauvreté.

## XXXIII.

Notre fond, c'est notre néant; & toutes nos prétentions ne sont fondées que sur la bonté & la libéralité de notre Maître.

Seigneur, formez en moi le cœur que vous voulez couronner, donnez-moi l'humilité que vous voulez relever.

## XXXIV.

Hâtez-vous de descendre dans votre néant: car c'est dans votre cœur que Jesus-Christ veut loger par la Communion, & par ses autres grâces; & c'est par l'humilité que le cœur se prépare à le recevoir. Dieu donne le désir de le connoître; & il va au-delà de ce dé-

III. ~~PARTE.~~ fir, en se donnant lui-même pour être possédé.

III.  
PARTE.

X X X V.

Alons au-devant de Jesus-Christ par nos désirs ; & disons avec les Saints : *Beni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur.* Le souvenir des mystères de Jesus-Christ sera un sujet éternel de loüange & de bénédiction dans le Ciel. C'est-là que la paix fleurira éternellement, & que l'on goûtera le fruit de la gloire : nous n'en avons ici que la semence & le germe.

X X X V I.

Toute la vie d'un Chrétien doit être exemte du levain du péché ; parce qu'il doit toujours être en état de célébrer la Pâque Eucharistique, toujours prêt d'aler faire la Pâque éternelle dans le Ciel. Elle est toujours proche pour celui qui la désire toujours, & qui s'y prépare à toute heure. Ne cessez point, Seigneur, de purifier mon cœur jusqu'à la fin ; vous qui en avez fait par le Batême un pain sans le-

vain , pour en faire un jour le pain de Dieu dans la gloire du Ciel.

## XXXVII.

Jesus - Christ désire de s'unir à nous d'une manière si intime, comme s'il tiroit quelque avantage de cette union ; & ceux dont elle fait le bonheur , semblent la fuir. Mettez-moi , Seigneur , en état de la désirer de plus en plus. Vous vous donnez à moi , parce que vous m'aimez ; que je vous aime , afin de vous recevoir.

## XXXVIII.

Une Communion préparé à l'autre ; & un des effets que la Communion Eucharistique doit opérer en nous , est de nous faire désirer la Communion céleste & éternelle. On ne participe ici qu'imparfaitement aux mystères , & à l'esprit de Jesus - Christ ; c'est alors qu'on le fera pleinement & parfaitement.

## XXXIX.

Jesus-Christ annonce sa mort , en nous donnant son Corps & son

III.  
PART.

Sang dans l'Eucharistie qui en est le mémorial ; mais il annonce en même tems le regne de Dieu dans sa gloire , dont elle est la semence & le germe. La reconnoissance pour le bienfait de la Rédemption , & l'espérance des biens du Ciel , sont donc deux dispositions & deux devoirs , dont nous devons avoir l'esprit & le cœur remplis dans la sainte Communion.

#### X L .

Qu'est-ce que célébrer le saint sacrifice , & que communier en mémoire de Jésus-Christ ? C'est le faire , en se rendant sa mort présente par la foi ; c'est le faire , le cœur pénétré de reconnoissance de ce qu'il nous a rachetés par son Sang ; & montrer par une vie vraiment chrétienne , que l'on est mort au péché , au monde , & à soi-même ; & que l'on participe vraiment & réellement aux effets de sa mort ; & à l'esprit de son sacrifice.

Donnez-nous , ô Jésus , des volontés efficaces de tous ces devoirs ;

& ne nous abandonnez pas à la foiblesse de nos désirs.

III.  
PART.

## X L I.

Demander le Corps de Jesus, c'est demander la victime du monde, la plus précieuse relique qui puisse jamais être, & la source de toutes les Graces. Heureux qui la demande, qui la reçoit, & qui en fait ce que Dieu demande de lui.

Je vous adore, ô Jesus, comme la propre victime de Dieu, seul digne de l'adorer, & de lui rendre un hommage proportionné à sa grandeur. C'est en vous, par vous, & avec vous uniquement qu'il nous est permis de le louer & de l'adorer; de le remercier, de satisfaire à sa justice, d'implorer sa miséricorde; d'espérer en lui, & de lui rendre les autres devoirs de la Religion. Mais, Seigneur, vous savez ce qu'est mon ame par elle-même, & que votre Grace est toute sa force,

## X L I I.

III. Le Corps & l'Âme de Jesus  
PART. Christ sont le vrai Temple de Dieu,  
où il réside, où il reçoit la véritable  
adoration, & où toute la Re-  
ligion se trouve dans la vérité.  
Rendons-nous y presens en esprit ;  
unissons-nous - y de cœur ; tour-  
nons vers ce Temple toutes nos  
pensées, tous nos desirs, tous nos  
gémissemens durant notre exil &  
notre captivité.

## X L I I I.

Que de vérités, & quelles véri-  
tés ! Que de mystères se présen-  
tent ici à la foi d'un Chrétien,  
quand on lui dit que Dieu nous  
donne son Fils ! Il faut plus que  
de la foi pour les comprendre ;  
plus que tout l'amour dont on est  
capable sur la terre, pour répon-  
dre à l'amour d'un Dieu, qui don-  
ne, non un Ange, mais son Fils  
unique ; le donne à ses créatures,  
à des pécheurs, à ses ennemis ;  
& l'anéantit en le donnant, afin  
qu'ils ne soient pas anéantis eux-



mêmes par sa justice. C'est dans le cœur de Dieu même qu'il faut chercher la raison de ses miséricordes, & les causes du salut. Le premier don de Dieu, c'est son amour ; le premier don de son amour au pécheur, c'est son Fils ; le premier don de son Fils, c'est la foi ; & la foi est le germe de toutes les autres Graces, le principe de la vie du nouvel Homme, la clef qui ferme l'enfer, & qui ouvre le Ciel.

Seigneur, faites-nous connoître ce don ; afin que nous l'estimions, le désirions, le demandions ; & que nous donnions tout pour l'acquérir, & pour le conserver.

Seigneur, formez vous-même en moi le désir de cette divine nourriture, afin de remplir aussi vous-même le désir que vous aurez formé.

## X L I V.

Où trouverez-vous, mon Dieu ; ces adorateurs que vous cherchez, si vous ne les formez vous-même

— par votre Grace ? Soiez béni de ce  
 III. que vous nous avez fait naître  
 PART. dans les tems de l'esprit & de la  
 vérité : ne permettez pas que nous  
 aportions au sacrifice chrétien une  
 disposition de Juif , ou de Sama-  
 ritain.

Venez , Seigneur , à cette ame ,  
 entrez-y par de nouveaux secours ,  
 afin qu'elle arrive bien-tôt au ter-  
 me où elle tend , qui est, vous-  
 même.

O pain de Dieu ! vous êtes vrai-  
 ment la vie , la vie véritable , la  
 vie éternelle , la vie du corps &  
 de l'ame ; non d'un seul peuple ,  
 mais de toutes les nations. Que  
 nous vous cherchions , que nous  
 vous mangions dès ici-bas , & que  
 vous soiez à jamais la nourriture,  
 & les délices de nos cœurs !

#### X L V.

Jesus est le pain de vie ; qu'il  
 fufit de ne manger pas pour mou-  
 rir éternellement , Dieu y ayant  
 ataché la vie des hommes ; qu'il  
 fuffiroit de bien manger une fois  
 pour

pour ne mourir jamais, & qu'on doit toujours manger, parce qu'on ne doit jamais cesser de croire en lui, & de lui être intimement uni.

Vous seul, ô Jesus, êtes le vrai pain, non formé dans l'air, & répandu sur la terre par le ministère des Anges : mais né dans le Ciel, mais envoyé aux hommes par l'Incarnation ; toujours vivant, toujours vivifiant, toujours répandant la vie de la Foi & de la Charité dans vos membres dans le désert de la terre, toujours principe d'une vie immortelle dans vos Saints qui s'en nourrissent éternellement, sans le consumer, sans s'en dégoûter, sans rien désirer davantage.

## X L V I.

Il ne falloit pas moins que le Corps & le Sang de Jesus-Christ pour entretenir la vie divine d'un Chrétien. C'est par la Foi qu'on en vit, c'est par la bouche qu'on le mange ; mais c'est par une vie, & par des actions de foi, que l'on

connoît si l'on vit de ce que l'on  
 III. mange.

PART.

Oùi, Seigneur, je le crois, que vous êtes, par votre Chair & par votre Sang, la vraie nourriture, qui empêche mon ame de mourir, & qui redonnera la vie à mon corps. Que je ne sois pas si malheureux que de faire, par la corruption de mon cœur, un poison mortel de ce pain de vie, ni de faire naître des fruits de mort de ce germe de l'immortalité. Puisque c'est la viande & le breuvage de mon ame, faites-moi la grace de ne l'en pas priver par ma négligence ; mais qu'elle la reçoive tous les jours en communiant à la sainte Messe, ou sacramentellement, ou spirituellement. Que mon plus grand soin soit de m'y préparer. Que mon unique douleur soit de m'en voir privé pour mes infidelitez.

Que je réponde, Seigneur, au désir que vous avez que je demeure en vous, en désirant, & en faisant que vous veniez, que vous

demeuriez , que vous croissiez en moi ; & que je n'y mette point d'obstacles par mes désirs déreglez , ni par la faim des choses de la terre.

## X L V I I.

A qui irons-nous donc , ô Jesus , pour apprendre à vivre , & à vivre éternellement de la vérité. Celui-là mérite bien de ne trouver qu'illusion & que mort , qui cherche hors de vous la vérité & la vie.

Où , Seigneur Jesus , vous êtes la porte , & de la Grace , & de la gloire : c'est par vous qu'on entre dans l'Eglise , pour y trouver le pâturage de votre parole , de votre doctrine celeste , de vos mysteres , de vos Sacremens , de votre Corps & de votre Sang : c'est par vous qu'en sortant de ce monde , on entre dans le Ciel , pour y trouver cet unique pâturage de la vérité éternelle , où vous nourrirez à jamais vos Brébis.

Ô Jesus , vrai Pasteur , donnez-moi la vie , & cette vie futabon-

dante ; car vous en êtes l'unique source , & par votre mort , & par votre vie nouvelle , & par votre Corps , votre Sang , & votre Esprit.

## XLVIII.

Quelque pureté que l'on se flate d'avoir , si ce n'est point Jesus-Christ qui nous purifie , nous sommes indignes de sa table , de la société de son Corps , de la gloire , de sa vie nouvelle. Seigneur , mettez-moi cette vérité dans le cœur , afin que je connoisse le besoin que j'ai de vous pour être pur à vos yeux , & que j'aie recours à vous , ô source de la vraie pureté.

Venez bien-tôt , ô lumière de mon cœur ; mais hâtez-vous aussi de préparer ce cœur , & de le purifier d'une manière digne de vous.

Rendez-nous dignes , ô Esprit consolateur , de votre consolation ; & puisqu'elle n'est que pour ceux qui aiment Jesus - Christ , & qui gardent sa Loi , rendez-nous fides à ces devoirs.

Venez , Seigneur Jesus , & ne nous laissez pas orphelins dans cette vallée de larmes & de miseres.

Acomplissez , ô mon Dieu , en moi les derniers mysteres de votre amour & de votre miséricorde. Faites bien-tôt de mon cœur ce que vous en voulez faire. Quand viendra-t-il ce jour , où rien ne sera plus voilé pour nous ; où nous verrons tout à découvert.

Montrez , Seigneur , que vous êtes mon Dieu. Prévenez les besoins d'un cœur , qui ne sçait pas même vous les exposer , qui n'y songe pas , qui se ferme souvent à la lumière , & à la consolation dont il a plus de besoin. C'est pour venir dans mon cœur , que vous êtes sorti de Dieu votre Pere.

### XLIX.

Connoître Dieu sans Jesus-Christ, c'est connoître la vie éternelle, sans connoître la voie qui nous y conduit , le guide qui nous y mene , la source de la connoissance & de l'amour , qui nous en mettent en

III.  
PART,

possession. Faites, ô mon Dieu, par Jesus-Christ, votre Fils, que je n'aie d'amour ni d'ardeur que pour cette connoissance; & que je ne vous connoisse que pour vous aimer.

Venez, Esprit Santificateur, & opérez en moi ce que vous demandez de moi.

L.

Est-il donc possible que Jesus-Christ ne prétende de nous que notre amour pour un amour si prodigieux, & qu'il se trouve un cœur assez injuste, & assez dur pour le lui refuser? Prenez vous-même ce cœur, ô Jesus, & mettez-y votre amour, puisque vous en êtes le maître.

LI.

Tant que c'est moi qui vis, & non pas Jesus-Christ qui vit en moi, je suis dans la servitude, & sous la malédiction de la Loi, ne la pouvant accomplir sans la Grace. Venez donc, ô Jesus, venez, vivez, & agissez en moi par votre Esprit.



## L I I.

Puisque notre état est si saint , que notre vie soit sainte aussi. Un Dieu est mort pour nous mériter cette sainteté , & nous la ménageons si mal ! O victime adorable de notre Pâque , & de notre passage du péché à la justice , d'Adam à Jesus-Christ ; de la captivité à la liberté des enfans , de la terre au Ciel ; atirez-nous à vous ; nourrissez-nous de vous ; changez-nous en vous.

## L I I I.

Le Calice de bénédiction , souvent par une Communion indigne , est changé en un Calice de malédiction ; & de la colere de Dieu. Qu'il me change , Seigneur , de peur que je ne le change.

## L I V.

L'Eglise nous enseigne à faire en esprit de charité & d'unité , ce qui est une représentation de la charité excessive de Jesus-Christ , de l'unité de son Corps , & de celle qu'il lui promet dans le Ciel. Qu'est ce

III.  
PART.

que célébrer ce mystere en mémoire de Jesus-Christ ; sinon faire dans la sainte Messe & dans la Communion , ce que nous aurions dû faire au pied de la Croix ; y être pleins de foi , de charité , de reconnoissance , de l'esprit de mortification & de sacrifice ; du souvenir des souffrances , & de la mort de Jesus-Christ ; du désir de les imiter , & de nous sacrifier avec lui & pour lui , en lui rapportant notre vie & notre mort ; de détruire le péché en nous , & d'en combattre les inclinations & les mouvemens !

## L V.

Examinons notre cœur ; c'est par l'amour qui y domine , que nous sommes dignes ou indignes de la Communion.

O mon Dieu , si vous êtes si admirable dans les petites choses , combien l'êtes-vous en vos Saints ; en Jesus-Christ , en vous-même ! C'est vous qui formez un épi d'un grain que vous avez créé ; c'est à vous aussi de tirer le fruit de l'a-

mour

mout que vous voulez que j'aie pour vous , du désir que vous en avez formé en moi.

III.  
PART.

L V I.

O plénitude , & toute plénitude de Dieu , à laquelle l'homme est destiné , & qui est la fin de tous les desseins de Dieu , & des mysteres de Jesus-Christ ! n'êtes-vous donc point coupable de contenter l'homme ? Faut-il encore qu'il se remplisse de mille bagatelles pour achever son bonheur.

Vous vous anéantissez , ô Jesus , pour être la plénitude de toutes choses : faites que je m'anéantisse , & que je me vuide de moi-même , afin que vous soiez la mienne.

Seigneur , qui vous êtes comme dépoüillé de vous-même pour vous revêtir de nous ; c'est à vous de nous dépoüiller de nous-mêmes , & de nous revêtir de vous , de votre justice , de votre sainteté véritable.

L V I I.

C'est le propre de votre lumie-

re , Seigneur , de donner des yeux pour la voir , & une volonté pour l'aimer. C'est votre lumière même qui prévient , & prépare le cœur où elle veut habiter. Qu'elle luise donc dans nos cœurs , qu'elle y opere , qu'elle dissipe nos ténèbres , cette lumière divine de votre grâce.

## L V I I I.

Qui veut connoître s'il aime vraiment Jesus-Christ d'un amour pur , qu'il examine ; 1°. s'il estime ce que Jesus-Christ estime , les biens immortels & incorruptibles ; & si en le servant , il ne cherche point des biens périssables. 2°. S'il hait ce que Jesus-Christ hait , la corruption de son propre cœur , & l'injustice du péché. Qu'il soit ainsi , Seigneur Jesus ; mais aimez-moi , afin que je vous aime , & que votre grâce produise en moi l'amour qu'elle veut couronner,

## L I X.

Point d'autre Chef, ni d'autre Médiateur qui s'ufise , que vous,

Ô Jesus mon Seigneur, qui seul par l'infusion intérieure de votre esprit, & par les vaisseaux & les liens extérieurs de votre parole & de vos Sacremens, répandez dans nos cœurs la vie de la grace, le sentiment de la foi, le mouvement de l'espérance, & les forces de la charité. Faites, ô mon Dieu, que tout cela croisse en moi, puisque vous seul le pouvez faire.

## L X.

Un cœur est bien droit, quand il n'aime, & ne craint que Dieu; & qu'il ne connoît de vrais biens, que ceux que les Elûs attendent de Jesus-Christ; ni de vrais maux, que ceux dont il acablera les réprouvés dans son avènement glorieux. C'est vous seul, ô mon Dieu, que nous devons aimer. C'est à vous seul qu'il appartient de vous faire aimer. C'est à vous aussi, ô Jesus, de nous donner un cœur patient, vigilant, & qui ne soit appliqué qu'à vous désirer, qu'à vous attendre, & qu'à vous recevoir.

III.  
PART.

Quel bien, Seigneur, trouverez-vous en nous, si vous ne l'y mettez ! Quelle fidélité, si vous ne l'y formez vous-même.

## L X I.

Combien faut-il que Dieu estime une ame qu'il purifie par une victime qui est Dieu comme lui ! Et que ne doit-on pas faire pour y répondre ? Rien ne nous pouvoit rendre dignes de Dieu, que le Sang d'un Homme-Dieu ; rien ne nous en rend plus indigne, que l'abus de ce Sang adorable.

## L X I I.

Si Jesus-Christ n'eût offert son propre Sang, rien ne nous pouvoit reconcilier avec Dieu. Quoique nous puissions offrir à Dieu, rien ne lui peut plaire, si nous ne nous offrons nous-mêmes avec Jesus-Christ.

## L X I I I.

Jesus-Christ est la seule victime digne de Dieu, figurée par l'Agneau Paschal, dont le sang délivra les Israélites de la servitude d'Égypte.

te , & de l'Ange exterminateur. Victime sainte , seule pure & sans péché , quand sera - ce que mon cœur & mon corps seront parfaitement purifiez par votre Sang adorable , parfaitement consacrez à Dieu par votre Esprit ?

III.  
PART.

O bon Pasteur , qui vous êtes livré aux loups pour le salut de vos brebis , cherchez-moi , portez-moi , sauvez-moi par votre Grace ; Prêtre , Evêque , & Pontife de mon ame, qui vous êtes sacrifié vous-même pour elle, répandez en elle-même de votre onction divine, consacrez-la, ofrez-la, sacrifiez-la à Dieu; nourrissez-la de votre parole , de votre exemple , de votre vérité , de vos mysteres , de votre Corps , de votre Sang , & de tout ce que vous êtes ; présentez les prieres , les desirs , & toutes les actions à votre Pere ; éclairez , conduisez , fortifiez ses pas ; rendez - la attentive , docile , & obéissante à votre voix ; faites qu'elle se tienne avec fidélité , soumission & persévérance sous

III.  
PART.

vos yeux & sous votre main ; & qu'elle vous suive avec courage , avec exactitude , avec humilité dans vos voies , jusqu'à ce que vous l'aïez conduite dans les pâturages éternels.

Remplissez-moi , possédez-moi , embrassez-moi , ô charité divine ; afin que je vous connoisse , que je vous possède , & que je vous aime par vous-même.

LXIV.

O grand Dieu ; vous êtes tout amour en vous-même ; & tout amour pour l'homme ; & l'homme ose délibérer s'il vous doit aimer ! Si c'est posséder Dieu , & être possédé de lui , que de l'aimer , quel vuide dans un cœur qui n'aime point Dieu ; ou de quoi est-il rempli , sinon de la vanité , & de l'indigence même ?

LXV.

La Communion de la terre , aussi-bien que celle du Ciel , doit être la récompense de la victoire du péché. Heureux , qui , victorieux de



ses passions , goûte le fruit de l'arbre de vie , qui est le Corps de Jesus-Christ ; victime sur la Croix , & dans l'Eucharistie. Plus heureux encore , qui , après une victoire parfaite , sera pleinement & sans voiles , rassasié de la vérité dans le ciel.

O jour heureux , Seigneur , où vous entrerez dans l'intime de mon cœur , & de toute ma substance , pour la pénétrer de votre vie immortelle & glorieuse , me nourrir de vous-même , me faire jouir de votre repos , & me rassasier de vos délices dans le sein de votre Pere !

## L X V I.

Il n'appartient de louer Dieu qu'aux âmes sanctifiées par la grace , ou qui travaillent à leur propre conversion. Le cantique nouveau de la parfaite charité ne convient qu'à celles qui sont renouvelées par la gloire. Que la reconnoissance des mysteres de la rédemption , & de l'espérance de sa consommation dans le Ciel , nous mettent ,

III.  
PART.

dès ici bas, ce cantique dans le cœur & dans la bouche ! Vivons pour Dieu, puisque c'est pour Dieu que nous sommes rachetés. Que ce choix adorable des Elûs nous élève à celui qui en est l'auteur, & nous remplisse d'une sainte joie. Crions, comme espérant d'être de ce nombre, & en bénissant avec confiance celui qui nous a rachetés.

## LXVII.

Ne nous laissons point de le remercier du bienfait de sa mort. Aimons le sacrifice qui nous en conserve la mémoire ; & nous rend présente cette victime, toute absorbée dans la Divinité, sans rien perdre de son humanité.

## LXVIII.

O union admirable, mais nécessaire pour notre salut, du Fils de Dieu avec un Corps semblable aux nôtres, par le mystère de l'Incarnation ! O sacrifice vraiment digne de Dieu, où le Fils se présente à son Père tout couvert de son propre Sang ! Si ce n'étoit point le Sang d'un

Dieu , ce ne seroit pas le remede de l'homme.

O Dieu de mon cœur , embrassez-le du désir de ces biens , du désir de vous-même : puisque c'est de vous - même que vous voulez le remplir , l'enrichir , & le rendre heureux.

O mon Dieu, ô lumiere incréée ! Un esprit que vous devez remplir , peut-il s'occuper des sciences , qui ne lui découvrent rien de vous ! O Jesus ! lumiere incarnée des yeux dont vous devez être l'objet éternel , peuvent-ils se nourrir des curiosités inutiles ?

O Dieu ! source adorable , d'où vient en nous toute la Grace de la vie chrétienne , d'où coule dans le cœur des Saints ce fleuve de gloire , & ce torrent de volupté , qui les remplit , & les rend heureux ; atirez-moi à vous , afin que je sois rempli de vous. Que la foi & la priere nous fassent aprocher souvent du trône de la Grace pour y trouver miséricorde : C'est le moien

— d'arriver au trône de la gloire ;  
 III. pour y trouver la fin de toutes nos  
 PART. miseres.

## L X I X.

Venez , Seigneur Jesus , venez ;  
 mais préparez - nous à vous rece-  
 voir , par un fidele usage de vos  
 vérités saintes.

Ah , Seigneur , allumez en moi le  
 désir de vous posséder ; brûlez mon  
 cœur de cette soif. Faites que mon  
 ame dise bien cette parole , *venez* ;  
 mais dites-la vous - même à mon  
 ame cette parole favorable , cette  
 parole de la dernière miséricorde ,  
 cette parole de sa délivrance , de  
 son rapel , de sa réunion éternelle  
 avec vous : & elle ira se perdre en  
 vous , qui êtes son centre , son  
 Dieu , & son tout.

## L X X.

Jesus-Christ veut que nous espé-  
 rions qu'il viendra , qu'il viendra  
 certainement , & qu'il viendra bien-  
 tôt. Que cette parole , Seigneur ,  
 remplisse mon cœur , le tienne tou-  
 jours élevé vers vous , & soit la

règle de tous les mouvemens & de tous les défirs. Formez-y par votre esprit cet *Amen* d'une fidelle adhérence à toutes vos volontés, d'une véritable soumission à votre conduite, d'un respect sincere pour vos desseins, d'un désir ardent de votre regne, d'un gémissement continuel vers vous, d'une union intime aux soupirs de vos élus, & d'une sainte impatience pour l'entier accomplissement de vos mysteres, & pour votre consommation parfaite avec votre Eglise en Dieu.

Oüi, Seigneur Jesus, venez, & jusqu'à ce que vous veniez dans votre gloire, venez, vivez, opérez, & regnez en nous par votre grâce toute-puissante, par la perfection de vos voies, par la sainteté de votre esprit, & par la communion de vos mysteres. Venez, & rendez-vous victorieux en nous de toute la puissance ennemie des ténèbres, du monde, de la chair, & du péché. Venez par votre esprit pour la gloire de votre Pere. *Amen.*

---

 IV.  
PART.

 QUATRIÈME PARTIE
 

---

 S E N T I M E N S E T  
*éfets qui doivent suivre la  
 Communion.*

## I.

**O** Dieu , qu'est-ce qu'un Chrétien , & quelle doit être la sainteté !

Que je sois , Seigneur , par votre grace , du petit nombre qui vous adore en vérité , & qui vous sert uniquement.

## II.

Heureux qui n'a de cœur que pour Dieu , & qui n'a que Dieu dans son cœur ! Que le mien ne se repose donc qu'en vous , ô mon Dieu , puisqu'il n'est fait que pour vous , & que vous seul êtes digne de lui.

## III.

Vous êtes, ô mon Dieu, & le  
Pere & le pain de nos ames. Don-  
nez-vous vous-même à nous, vous  
& votre Fils Jesus-Christ le pain  
du Ciel. Combien de foi, Seigneur,  
vous avons & nous demandé une  
pierre, c'est-à-dire, des biens ter-  
restres, qui n'auroient fait que for-  
mer en nous un cœur de pierre ?  
Et vous nous avez donné le pain  
de votre grâce, de votre parole,  
de votre Fils.

Vous êtes seul toujours Pere, ô  
mon Dieu, & vous ne faites jamais  
que des dons de Pere à vos enfans.  
Que je sois aussi toujours enfant,  
en ne vous demandant rien, qui  
ne soit digne de votre charité pa-  
ternelle, & en ne vivant que de  
votre vie en votre Fils.

## IV.

Seigneur, employez sur mon cœur  
votre pouvoir souverain : ensei-  
gnez-le avec toute l'autorité de  
votre Personne divine, & avec tou-  
te l'efficacité de votre Esprit.

IV.  
PART.

Demeurez avec moi , Seigneur , car vous m'êtes toutes choses , & vous seul me suffisez.

VI.

Seigneur , aprenez-moi vous-même la science de l'humilité , en l'écrivant dans mon cœur par votre amour.

VII.

Venez , goûtez , & éprouvez combien le Seigneur est doux , combien son joug est aimable. Il ne commande qu'amour , & il se fait aimer.

VIII.

Un don de Dieu nous prépare à un autre ; qui les met à profit pour son maître par une sainte usure , s'enrichit lui-même.

IX.

Vous , à qui Dieu donne la connoissance de ses mystères , à qui il découvre les vérités , à qui il ne manque aucun moyen pour s'instruire de la voie du salut ; comprenez & estimez votre bonheur



aimez & pratiquez ce que vous connoissez ; & glorifiez par votre vie celui qui vous fait tant de miséricordes.

## X.

Mon Dieu , faites de mon cœur une bonne terre ; & faites-lui porter le fruit qu'elle lui doit rendre. C'est une injustice , une infidélité , un larcin , de ne vous pas rendre tout le fruit de votre semence ; préservez-m'en , Seigneur , par votre Grace.

## X I.

Quelle Grace , quelle miséricorde de d'être le froment de Dieu , semé de sa main dans son champ ! Faites , Seigneur , que j'y demeure , que j'y croisse , que j'y fructifie toujours-jusqu'à la moisson.

## X II.

La Divinité unie à l'ame & au corps de l'homme en Jesus-Christ , la parole évangélique répandue dans le monde , l'esprit de Dieu opérant dans le cœur du pécheur , le pain Eucharistique nourrissant une

—  
I V.  
PART.

ame chrétienne, ce sont les différentes sortes de levain que votre sagesse a trouvées, ô mon Dieu, pour rendre l'homme tout spirituel, l'élever à l'amour des biens célestes, & le faire devenir semblable à vous. Comment un cœur si souvent rempli du levain salutaire de votre chair, ô Jesus, peut-il conserver sa pesanteur & sa pente vers la terre ? Faites par votre Esprit que le mien s'éleve, s'unisse, & s'attache à vous inséparablement.

## XIII.

Que sera-ce, ô mon Dieu, de ce torrent de délices, dont vous enivrez vos élus !

## XIV.

Parlez, Seigneur, à mon cœur ; mais parlez en maître, en Fils unique de Dieu, & comme la vérité personnelle, & le principe de l'amour éternellement subsistant.

## XV.

Mettez sur moi, Seigneur, la main invisible de votre Divinité,  
pour

pour prendre puissance sur mon cœur & sur mes sens , pour réprimer en moi tout ce qui vous est contraire , pour me consacrer à Dieu comme la victime en vous , & par vous.

Ah ! Jesus ; vous savez ce que je désire que vous me fassiez.

## XVI.

Quelle doit être la fidélité & la reconnoissance du Chrétien , qui a reçu la vérité de toutes choses en Jesus-Christ !

## XVII.

O vie éternelle , qui n'êtes que vie & que joie, non la joie du monde, mais cette joie solide dont Dieu seul est le principe , l'objet & la fin ; que je n'aie que vous dans le cœur , que je ne cherche que vous durant cette vie mortelle.

## XVIII.

Le sacrifice de nos Autels est lui-même une action de grâces. Mais quelle reconnoissance ne devons-nous point à Dieu , de nous avoir donné un moien si divin de

IV.  
PART.

nous enrichir de nouveau en le remerciant de ses dons ! Un jour de Communion est un jour tout d'action de graces , d'adoration , de cantiques de joie , qui doivent être le commencement du cantique de l'Eternité. On ne peut passer un tel jour inutilement, sans une grande infidélité ; ni le passer dans la joie du monde , sans le dernier outrage.

## X I X.

Soiez toujous avec nous , Seigneur , pour être notre lumiere , notre force & notre consolation. Soiez avec votre Eglise , pour être sa fermeté , sa protection , & sa sainteté.

## X X.

Que votre conduite est adorable , ô mon Sauveur , dans l'établissement de votre Roiaume , & que les opérations secretes de votre grace sont admirables dans les ames que vous formez pour le Ciel.

## X X I.

Il n'y a de douceur qu'à porter

le joug aimable de votre Loi , ô mon Dieu ; il n'y a de repos véritable que dans votre amour.

## X X I I .

Graces vous soient renduës , ô victime sainte & adorable , vrai pain des ames , d'avoir eu compassion de votre peuple , & de vous être donné vous-même à lui pour nourriture.

## X X I I I .

Rien d'ici-bas n'est capable de soutenir , de guérir , ni de rassasier le cœur de l'homme. Le Saint Esprit le soutient par sa force , Jesus-Christ le guérit par sa grace , Dieu le rassiera par sa gloire. Peut-on craindre de manquer de quelque chose , quand on a Jesus-Christ avec soi ; quand on l'a pour Pasteur ! Oüi , Seigneur , vous êtes notre Pasteur , & rien ne manquera à ceux qui ont confiance en vous.

## X X I V .

O montagne de Sion , Cité du Dieu vivant , céleste Jerusalem ,

IV.  
PART.

Eglise des premiers nez écrits dans le Ciel , quand sera - ce que nous nous aprocherons de vous ! Quand s'acomplira cette transfiguration glorieuse qui changera ce corps mortel , & le rendra semblable au Corps glorieux du Sauveur !

## X X V.

Heureux ceux qui habitent dans votre maison , ô mon Dieu ! Ils vous loueront dans les siècles des siècles , en disant : Que nous sommes bien ici ! Qu'il est bon , qu'il est doux aux Freres de votre Fils de se voir tous réunis avec lui dans l'unité même,

## X X V I.

C'est la vérité éternelle , essentielle , immuable , que tu as désirée , que tu as cherchée , que tu as enfin trouvée. Ecoute-la , non des oreilles du corps , mais de toute ton ame , qui en sera nourrie , rassasiée , béatifiée durant l'Éternité.

## X X V I I.

O Jesus , sagesse éternelle , salutaire des ames , modele de l'hu-

milité chrétienne, source de la paix véritable, donnez-moi le goût de Dieu, de l'humilité & de la paix; conservez en moi ce qui est de vous; consommez la corruption qui vient de moi.

## XXVIII.

Nous la verrons cette Vérité adorable, qui nous est maintenant voilée, quand notre guérison sera achevée, que nos yeux seront ouverts, & que les ténèbres de la Foi seront changées en la lumière de la gloire.

## XXIX.

Dites-moi, Seigneur, que vous êtes mon Dieu, & mon seul Dieu: mais dites-le moi en Dieu, & en vous rendant seul maître de mon cœur.

Soiez-moi seul toutes choses, que je m'atache uniquement à vous, ô Dieu, qui êtes toujours vous-même.

## XXX.

Aions soin d'élever nos cœurs du Sacrifice, & de la Communion sa-

IV.  
PART.

cramentelle au Sacrifice, & à la Communion éternelle du Ciel, non plus sous des voiles ou des symboles sensibles, mais à découvert, & sans voiles. La vûë de la Vérité toute nuë, est un torrent de volupté & de joie qui enyvre l'ame, lui fait oublier toutes les miseres & toutes les amertumes de la terre, & le transporte hors d'elle-même pour ne plus vivre que dans la Vérité, de la Vérité, & pour la Vérité. O Vérité éternelle, que l'espérance de se rassasier de vous dans le Ciel, porte vos Disciples à vous goûter sur la terre, à se nourrir de vous, à s'attacher à vous, à n'aimer & ne désirer que vous, à se sacrifier pour vous !

### XXXI.

Que votre bonté est adorable, ô Jesus, de faire part de vos grandeurs à ceux de qui vous ne recevez que des bassesses dans votre Incarnation ! Et quelle séparation des choses de la terre ne demande point de nous la Grace chrétienne ?



## XXXII.

---

 IV.  
 PART.

O mon Dieu ! quelle religion qui est établie sur tel fondement. Quel amour en Dieu pour faire un tel don à ses créatures ! Quelle ingratitude dans l'homme , s'il ne se donne tout à son Dieu , qui lui donne tout ; s'il n'aime de tout son cœur celui qui l'aime avec un tel excès !

Dieu nous visite en Père par la personne de son Fils & de son Verbe ; le Verbe nous rachete par son Sang, comme victime. O mon Dieu, quelle visite vous faites à l'homme ! Vous entrez dans une maison de terre , dans un corps mortel , pour en faire votre victime , & pour racheter votre peuple par votre Sacrifice : & presque personne n'y pense !

## XXXIII.

\* Seigneur , soiez le Sauveur & le Libérateur de ma volonté , & exercez sur elle la toute puissance de votre main libératrice.

IV. **PART.** Donnez-moi, Seigneur, la grace que vous m'avez méritée de circonciure l'orgueil & l'impureté de mon cœur, & tout ce qui est en moi de la corruption d'Adam. Que votre nom soit toujours mon recours & ma confiance, ma force & mon soutien, ma paix & ma consolation; qu'il soit vraiment pour moi un nom de salut! Exercez sur mon cœur, ô Jesus, le droit & le souverain pouvoir qu'il vous donne de me sauver.

## X X X V.

Qui a Jesus-Christ bien vivant dans son cœur, ne soupire plus qu'après la vie du siècle à venir, & souffre celle-ci avec patience.

J'espere, Seigneur, que vous ferez ma résurrection & ma vie; parce que vous m'avez fait la grace de n'espérer qu'en vous, & d'accepter sans contradiction les maximes & les voies de votre Evangile.

J'ai certe confiance, ô mon Dieu, que je suis de ceux que vous avez regardé

regardé de toute éternité de cet œil de bonté , qui décerne le salut , en détermine les moïens , & en règle toute l'œconomie. Vos miséricordes présentes me sont un gage de votre miséricorde éternelle.

---

IV.  
PART.

Donnez , conservez , augmentez , perfectionnez , consommez en moi ce principe de la vraie justice , & de toute bonne œuvre , ô Jesus auteur & consommateur de la Foi.

Aprenez-moi , Seigneur , à me sauver , en me perdant , & à éviter chaque jour de me perdre en me voulant sauver. Car c'est vous , ô Sauveur du monde , qui êtes le grand maître de cette leçon si importante , & uniquement nécessaire.

X X X V I .

Je sçais , Seigneur , que je ne puis voir la consommation & la gloire de votre Roïaume sans mourir ; donnez-moi donc le désir & l'empressement que je dois avoir pour ce moment , qui me doit faire passer dans ce Roïaume éternel.

L,

IV.  
PART.

Séparez mon cœur , ô Jesus , du tumulte des choses humaines ; élevez-le , unissez-le , attachez-le à vous & à votre Pere par une priere vraiment chrétienne.

## XXXVIII.

Heureux qui voit avec des yeux chrétiens & avec les yeux de la foi , le Médiateur , & la voie de notre salut , la victime de notre réconciliation , l'auteur & le consommateur de notre foi , le principe de toute grace , de tout bon amour , de tout bien en nous. Otez - moi , Seigneur , ces yeux , qui en voyant , ne voient point. Donnez - moi ces yeux du cœur , qui en vous voyant , vous aiment , vous obéissent , vous imitent , & s'attachent à vous , comme les yeux des serviteurs sont arrêtés sur les mains de leurs maîtres.

## XXXIX.

Qu'avons-nous fait à Dieu pour mériter cette préférence ! Il a prévenu tous nos desirs en se donnant

à nous , avant que nous puissions  
 penser à lui ; en nous donnant ce  
 Fils , dont les Prophètes , les Rois  
 & les Patriarches , n'avoient que  
 les ombres & les figures. O don sa-  
 lutaire , à qui en fait usage pour  
 son salut , en le prenant pour règle  
 de sa vie , en l'imitant comme son  
 modele , en recourant à lui par une  
 humble & persévérante priere , en  
 dépendant de lui en toutes choses !  
 Mais , don funeste , à qui n'en fait  
 aucun usage ! Si c'est être heureux ,  
 de voir Jesus-Christ dans l'infirmité  
 & dans l'humilité de sa chair ;  
 quel bonheur de le voir dans sa  
 gloire , de le posséder dans l'Eter-  
 nité , de vivre de sa vie , d'être  
 pénétré de sa joie , enyvré de ses  
 biens , heureux de son bonheur  
 même !

## XL.

Celui-là seul peut détacher le  
 cœur , qui est maître du cœur dès-  
 à-présent , & qui doit être un jour  
 sa vie & son bonheur. Apprenez-  
 nous , Seigneur , cette leçon si né-

IV.  
PART.

cessaire. Que je n'aime rien de ce que les hommes me peuvent , ou donner ou ôter, afin que vous soiez l'unique objet de ma crainte , aussi bien que de mon amour.

## X L I.

Il n'y a point de vrais biens ; ô mon Dieu , que ceux que vous destinez à vos Elûs ; biens du Ciel qui se multiplient par les désirs , qui ne se ferment que dans le cœur , qui l'élargissent , & s'y font place en se multipliant , qui se conservent eux-mêmes , parce qu'il suffit de les aimer toujours pour ne les perdre jamais.

## X L I I.

Heureux , qui vivant à Dieu & pour Dieu en ce monde , sera à jamais à la table de Dieu pour y vivre en Dieu , & de Dieu même !

## X L I I I.

O Jesus , jettez une étincelle de votre feu dans mon cœur ! Que votre amour s'y allume , qu'il le consacre à votre volonté ! O feu de l'amour céleste , apporté par Je-

Jés-Christ pour consumer tout péché, & pour consacrer l'homme à son Dieu, embrasez-moi!

IV.  
PART.

## XLIV.

Que sera-ce donc, quand Dieu pénétrera toutes nos puissances de la lumière de sa gloire, & de la vertu de son essence divine, & qu'il sera tout en tous? Qu'il arrive ce Roiaume que vous nous avez promis, ô mon Dieu, & qu'il s'établisse bien-tôt en nous.

## XLV.

Combien n'estime-t-on point dans le monde l'honneur de manger à la table d'un Roi! Mais que Dieu invite un pécheur aux délices de la gloire, & à la participation de sa joie, quelle bonté! quelle miséricorde! Les hommes en invitent d'autres à leur table, parce qu'ils en ont besoin, ou pour leur plaisir, ou pour leurs intérêts, ou pour d'autres vûes qui marquent leur indigence; Dieu seul heureux par lui-même, ne communique ses

biens que par pure bonté, & par une plénitude surabondante.

## XLVI.

Quelle joie dans une ame qui reçoit Jesus-Christ ; qui se nourrit de lui , qui reçoit en lui le fruit & la Grace de ses mysteres , & qui goûte ce don céleste ! Venez, goûtez , & voiez combien le Seigneur est doux ! Heureux celui qui espere en lui !

## XLVII.

Celui qui a reçu Jesus-Christ , ne doit plus vivre à lui-même , mais à celui qui s'est incarné pour le venir chercher , qui est mort pour le ressusciter , qui se rend présent dans l'Eucharistie pour être la Pâque , son festin & sa nourriture. Que sa vie soit donc une action de graces continuelles.

Seigneur , c'est à vous seul de répandre , de conserver , d'augmenter , de perfectionner vos dons en nous , & de les faire servir les uns aux autres.



Heureux , qui par son travail & sa fidélité , se rend digne d'être reçu au banquet céleste , & d'y être nourri de Dieu même !

## X L I X .

Mon Dieu, je reconnois avec joie que je dois tout à votre miséricorde , & que toutes vos récompenses sont des grâces , parce que tous vos mérites sont vos dons , & que c'est vous qui faites en nous toutes nos bonnes œuvres.

Conservez - moi , Seigneur , la volonté que vous me donnez de n'avoir jamais d'autre Roi de mon cœur que vous.

Souvenez-vous , Seigneur , que mon cœur fait partie de ceux , sur lesquels toute puissance vous a été donnée.

O victime sainte & vraiment sanctifiante , je vous adore comme seul entre tous les hommes digne d'être offert à Dieu , étant seul le pain sans levain , l'Homme sans péché , l'Agneau sans tache.

IV.  
PART.

Afin que votre Sang , ô Jesus ; m'unisse à vous pour l'Eternité ; qu'il me sépare maintenant de moi-même , & de mes inclinations vicieuses.

L.

La gloire est un état de joie , de délices , & de puissance , & la Communion éternelle au grand Sacrifice de Jesus-Christ. Vous nous faites comprendre , ô Jesus , que les plaisirs, les richesses, & les honneurs auxquels on renonce pour vous , seront rendus au centuple par les saintes délices d'une table ; où l'on sera nourri de Dieu même , par les biens infinis de son Royaume éternel , & par une puissance souveraine sur toutes créatures.

Que je sois , ô Jesus , le sujet de votre miséricorde & de votre grâce : daignez régner en moi par votre amour.

L I.

Heureux qui connoît bien ce que c'est que de posséder Jesus-Christ , & par la Foi & la Charité , & par

la sainte Eucharistie ! C'est-là le tems de lui demander avec plus d'instance de fixer sa demeure en nous.

O pain céleste rompu pour mon salut sur la Croix ; rompu pour ma nourriture dans l'Eucharistie ; rompu pour mon instruction dans les Ecritures : sauvez-moi, nourrissez-moi , éclairez-moi ; & que je vous reconnoisse par tout pour le pain de Dieu , le pain de vie , le pain de mon ame.

O bon Pasteur, vous cherchez par tout vos Brébis pour les consoler , pour affermir leur foi , pour leur faire voir par votre présence sensible , que vous saurez bien trouver le moien de vous rendre présent à elles dans leurs besoins , & quand elles seront assemblées en votre nom , selon votre parole.

LII.

Quand Jesus-Christ entre dans un cœur , il y porte toujours la paix. Il l'opere en la souhaitant ,

parce que la volonté est toute puissance même.

## L I I I.

O Sagesse incréée, Vérité éternelle, lumière sainte & sanctifiante, vie bienheureuse ; & le bonheur même ! Hors de vous, rien que folie & que mensonge, que ténèbres & que péché, que mort & que misère. Ouvrez & éclairez mon esprit ; pénétrez & embrasez mon cœur ; puisque mon bonheur consiste à vous connoître, & à vous aimer.

## L I V.

En combien de manières, ô vraie lumière n'éclairez-vous point l'homme en vous incarnant ! Quelles ténèbres ne dissipez-vous point en entrant dans le monde ! Daignez vous répandre de plus en plus dans mon ame, pour en chasser tout ce qui y reste de fausses lumières & de véritables ténèbres. Que je vous aime, que je vous suive, que je vous préfère à toute autre lumière

O lumière divine ! O Vérité éternelle ! que mon cœur soit comme une glace toujours propre à recevoir l'impression de votre Image ! Faites que la poussière de la terre & l'haleine de l'orgueil , ne ternissent point ce que votre Esprit lui a communiqué de sa pureté & de sa netteté.

## L V I.

Faites , ô Jesus , que je ne sois pas de ceux en qui votre Esprit ne fait que passer , en qui il ne demeure point.

C'est à vous , ô Jesus , le Saint des Saints ; c'est à vous , comme principe de notre vie nouvelle , de nous donner votre Esprit , & de nous inspirer vos inclinations toutes spirituelles & toutes saintes.

## L V I I.

O union ! ô unité ! qu'on ne comprendra , qu'on n'estimera , qu'on n'aimera jamais assez !

## L V I I I.

Qu'elle est profonde , ô Jesus ;

~~\_\_\_\_\_~~  
 IV. cette source, où vous puisiez sans  
 PART. mesure l'eau de la sagesse & de la  
 Grace, dont vous possédez la plé-  
 nitude, & dont vous faites boire  
 à vos enfans, & à tout le troupeau  
 de Dieu.

## LIX.

Une digne Communion est une  
 source de lumieres pour connoître  
 Jesus-Christ, & de courage pour  
 le confesser. Combien il y a, Sei-  
 gneur, que vous me nourrissez dans  
 ce désert; & je ne vous connois,  
 ni ne vous confesse point encore  
 comme je le dois. Je suis tous les  
 jours à votre table, nourri de vo-  
 tre parole & de votre vérité, ras-  
 sasié de votre chair, & enyvré de  
 votre sang; & je hésite encore de  
 me déclarer par ma vie votre disci-  
 ple.

Soiez toujours en moi, ô Jesus,  
 & opérez-y comme l'auteur & le  
 consommateur de ma foi.

O pain éternel, qui êtes venu à  
 nous par l'Incarnation; Vérité  
 éternelle, qui seule êtes la fin de

sous nos désirs , & le seul pain dont mon ame puisse être rassasiée , vous me remplissez d'espérance , en vous découvrant ici clairement à des gens si indignes. Vous ne trouvez pas de mérites dans ceux que vous vivifiez ; mais vous y en créez en les vivifiant.

## L X.

Ce n'est pas assez à votre cœur , ô Jesus , de vous unir au mien par un seul endroit ; votre amour vous fait trouver moyen de vous donner , & plusieurs fois , & en plusieurs manières , & avec de nouveaux avantages ; comme mon Chef & le principe de ma vie , dans l'Incarnation ; comme mon Sauveur & la victime de mon salut , sur la Croix ; comme mon pain & ma nourriture , dans l'Eucharistie. O don infini ! ô manières de vous donner incompréhensibles ! ô inventions divines de l'amour de Jesus ! ô cœur ingrat & plus qu'ingrat du Chrétien , s'il n'est plus à Jesus qu'à lui-même !

IV.  
PART.

Le fidele , en recevant la Chair & le Sang de Jesus-Christ , est fait participant de sa nature divine , de sa vie , de ses inclinations. O mon Dieu ! que ferez-vous donc de l'homme dans le Ciel ; puisque dès la terre , vous le faites vivre d'une vie si divine ? O vie divine de l'ame chrétienne , qui a sa premiere origine dans le sein du Pere , vivant par lui-même , & communiquant sa vie à son Fils , & par son Fils à la Chair & au Sang qu'il s'est unis ; & par cette Chair & ce Sang adorable , à la chair & au sang de ses membres , pour passer par ce canal dans leurs cœurs ! C'est une vérité , que la Vérité éternelle nous apprend elle-même , & qui deyroit seule nous détacher de tout ce qui est capable de nous faire perdre , ou d'afoiblir en nous cette vie , & de nous rendre indigne de la recevoir.

O pain vivant , faites-moi-vivre de vous , & en vous ! Pain du



Ciel, conduisez-moi au Ciel. Pain éternel, donnez-moi un vrai désir de l'Eternité, jusqu'à ce que vous me mettiez en possession de cette vie bienheureuse.

—  
IV.  
PART.

## LXII.

Seigneur, que votre parole infaillible fasse sur mon cœur ce qu'elle y doit faire ; & faites que je m'attache, sans hésiter, à vos promesses. Elles passent toutes pensées humaines ; mais aussi vous êtes infiniment au-dessus de tout esprit humain. C'est un Dieu qui nous aime, & qui nous aime en Père, parce qu'il nous aime dans son Fils ; rien ne peut borner ni son amour, ni ses dons pour les enfans.

Gravez en moi, Seigneur, cet amour qui renouvelle le cœur, qui fait le nouvel homme, qui n'aime rien qu'en vous, que selon vous, & que pour vous.

## LXIII.

Seigneur, c'est à vous seul qu'il appartient de nous montrer votre Père ; puisque vous seul le connois-

PART.  
IV.

sez ; vous seul êtes son idée coéternelle , le caractère de sa substance , l'image invisible de ses perfections , la lumière qui procedé de cette lumière , & qui peut seul se répandre dans les esprits créés. Montrez - le nous maintenant par une foi vive , & d'une manière qui nous le fasse aimer ; afin que vous nous le montriez un jour dans sa gloire en nous le faisant posséder. Dieu seul est nécessaire à l'homme , & Dieu seul aussi lui suffit. Quand cesseraï-je , mon Dieu , de me fatiguer par des recherches inutiles ? Dites à mon ame que vous êtes son salut & sa vie , que vous êtes le bien qu'elle cherche ailleurs , & qu'elle ne peut trouver qu'en vous.

## L X I V.

Ouvrons les yeux de notre foi , & non pas ceux de notre chair. On ne voit l'invisible qu'avec des yeux invisibles ; & on voit la même essence divine , la même puissance , les mêmes perfections , dans le Pere , dans le Fils , & dans le  
saint

saint Esprit. Je le crois, ô Jesus, & je ne laisse pas de vous dire : Montrez-moi votre Pere; parce que je ne le vois que comme dans un miroir, ou comme au travers d'un voile. Quand ce voile sera-t-il levé ?

## L X V.

Faites-moi vivre en vous, de vous, & selon vous, ô Jesus, ma vie & ma gloire éternelle.

Dieu de mon cœur, qui m'avez aimé le premier, faites que je demeure persévéramment dans votre amour, afin que votre amour demeure éternellement en moi.

## L X V I.

La fidélité de mon amour pour Dieu, & l'attachement de mon cœur à sa Loi, ne peuvent être que l'effet de votre Grace toute puissante, ô Jesus : daignez l'opérer en moi en l'honneur de ce que votre Pere a opéré en vous.

## L X V I I.

Quand sera-ce, ô mon Dieu ; qu'il n'y aura plus rien d'obscur ;

~~que~~ que tout sera lumière pour nous ?

IV.

L X V. I I I.

PART.

Je sens , Seigneur , que vous priez pour moi ; puisque je me sens comblé de Graces & de miséricordes , & qu'il n'y a que vous qui me les puissiez obtenir.

L X I X.

Conservez-nous , ô Pere Saint ; par votre sainteté & par votre unité divine , & conduisez - nous à cette unité parfaite & consommée , qui a pour principe & pour modele , l'unité même de la Trinité.

L X X.

Vous êtes vraiment , ô Jesus , le Seigneur de mon ame , puisque vous l'avez rachetée par le Sacrifice de votre humanité. Vous êtes son Dieu , parce que vous êtes sa sanctification par votre Grace , & votre Esprit ; son bien & son bonheur éternel par votre gloire.

L X X I.

Que les effets de votre Grace , ô Jesus , sont admirables , & qu'ils

sont propres à inspirer la confiance à vos Disciples , & aux plus grands pécheurs !

## L X X I I.

De quoi n'est-on point capable , quand le Saint Esprit s'est rendu le maître du cœur ? Que votre Grace , Seigneur , régne donc en moi , & vous y fasse régner pour jamais.

O plénitude désirable , qui loin de charger & d'apésantir l'ame , l'éleve , la porte , & la fait aler à Dieu ! Remplissez - nous , Esprit saint , afin que nous aprenions de vous , & à parler , & à nous taire , quand votre gloire , le bien de votre Eglise , & notre profession , le demanderont.

## L X X I I I.

Vous avez visité votre terre , Seigneur , & vous l'avez enivrée , mais de votre Esprit , ce vin qui rend les Vierges fécondes , & dont vous avez prédit que toutes les nations seroient enivrées.

IV. PART. Daignez , ô Jesus ; remplir de telle maniere nos cœurs de votre Esprit , que ce soit lui que l'on voie dans nos actions , & que l'on entende dans nos paroles.

## L X X V.

O Jesus , que ne pouvez-vous ; & que ne voulez-vous point pour le salut de mon ame , par la foi en votre nom.

## L X X V I.

Que je vous fasse connoître aux hommes , Seigneur , par une vie qui soit selon vous , & par tous les moiens qui conviennent à mon état , & dans toutes les occasions que votre providence me fera naître.

## L X X V I I.

Qui peut penser sans un transport de joie , que Jesus-Christ lui est donné , & qu'il est son Sauveur ! Faites , ô mon Dieu , que par un fidele usage de ma foi , je me trouve du nombre de cette

troupe choisie , que vous attirez ~~efficacement~~ efficacement à vous.

IV.

O amour ! ô conduite admirable PART.  
de Dieu sur ceux qu'il a choisis !

## L X X V I I I.

Que ceux qui ne vous connoissent point , demandent , Seigneur , à vous connoître. Dites à mon ame que vous êtes son Jesus , son Sauveur , son salut ; mais dites-le en Sauveur & en Dieu , & en l'attirant puissamment à votre amour.

## L X X I X.

Adoration , action de Graces ; amour , confiance en Jesus-Christ. Notre trésor est en lui ; notre cœur y doit être.

## L X X X.

Vous êtes , Seigneur , doublement notre Dieu, nous aiant tiré du néant de la nature par la création , & de celui du péché par la Foi. Cependant nous n'avons qu'un cœur à vous donner : au moins possédez-le tout entier.

## L X X X I.

Oùi , mon Dieu , je croi que

~~vous pouvez tout sur mon cœur ;~~  
 IV. & j'espère que votre main toute-  
 PART. puissante y accomplira tout ce que  
 votre souveraine bonté a promis à  
 Jesus-Christ pour lui , & pour les  
 membres choisis.

## L X X X I I.

Il est donc vrai, mon Dieu, que  
 vous avez tellement aimé les hom-  
 mes , que vous leur avez donné  
 votre Esprit, & que cet Esprit est  
 la source de notre amour pour  
 vous ; & cet amour, le fondement  
 de notre espérance. Ne cessez point,  
 Seigneur, de nous faire ce don ;  
 puisqu'il n'y a pas un moment, où  
 il ne nous soit mortel d'en être  
 privez.

## L X X X I I I.

Quel cœur peut retenir la joie  
 & la reconnoissance ? Qui peut re-  
 fuser son amour au Sauveur, qui  
 ne veut régner dans nos cœurs, que  
 pour nous rendre Saints en cette  
 vie, & heureux en l'autre !

O mon Dieu, puisque vous êtes  
 déjà venu à moi, & que vous avez



opéré si puissamment dans mon cœur ; j'espère ce qui reste à accomplir de vos promesses sur moi.

IV.  
PART.

## LXXXIV.

Comme la pierre suivit les Israélites par l'eau qui en sortit ; Jesus-Christ nous suit , nous accompagne , & est en nous par l'Esprit Saint qui procede de lui dans l'Eternité , qui nous est mérité , & envoyé par lui dans le tems , & dont nous avons besoin à tout moment. Mon Dieu , que cette pierre soit toujours ouverte pour nous. Que cette eau ne nous manque jamais.

## LXXXV.

O Dieu , quelle alliance , qui est cimentée par le Sang d'un Dieu ! Qui la violera impunément ? Souvenons-nous que nous devons notre sang à celui qui nous a donné le sien. Ne lui refusons pas au moins notre cœur. Car c'est dans la consécration de notre cœur à Dieu , que consiste cette nouvelle alliance.

IV.  
PART. Charité éternelle , éclairez mon esprit ; remplissez ma mémoire ; touchez mon cœur ; santifiez mes sens , pour les délivrer de leur servitude , & les faire jouir de la liberté de votre Esprit.

## LXXXVII.

Seigneur Jesus , comment pourrois-je demeurer en vous , si votre Grace ne demeurait , & n'opéroit en moi ? Que deviendront tant de vérités que vous m'apprenez , sinon une nuée de témoins contre moi , à moins que vous ne les mettiez vous-même dans mon esprit , & que vous ne me les fassiez aimer & pratiquer par le votre ?

## LXXXVIII.

Qu'il est juste , ô grand Dieu, de commencer dès maintenant à vous louer & à vous adorer dans la vue de vos desseins & de vos miséricordes sur vos Elûs ! Mais , ô Dieu de miséricorde , rendez-nous dignes de vos vérités & de vos desseins.

## LXXXIX.

Un esclave racheté par votre Sang, ô Jesus, un criminel fantâsé par votre Esprit, un aveugle éclairé de la lumière de votre sagesse, un pauvre nud, enrichi de vos biens, revêtu & rempli de vous-même; c'est ce que devient un enfant d'Adam, que vous daignez rendre un de vos membres.

XC.

Vous êtes, & vous êtes seul notre paix, Sauveur du monde: Quel trouble donc puis-je craindre si vous êtes en moi, & moi en vous?

XC I.

Que nos cœurs soient aussi vivement touchés du sentiment de votre miséricorde, que cette miséricorde se fait sentir à nous par son opération salutaire.

XC II.

Enseignez-nous, ô Jesus, à faire un usage de vos dons digne de leur prix. Que mon cœur soit du nombre de ces heureux captifs, que vous tirez après vous dans le Ciel.

— Que vos dons fassent que je me  
 IV. donne à vous.

PART. Imprimez vous vous-même dans  
 mon cœur , ô Jesus mon divin mo-  
 dele , formez vous - même en moi  
 votre image par votre Esprit.

### X C I I I.

Les premières Graces sont un ga-  
 ge , non d'assurance , mais de con-  
 fiance pour la dernière. Achevez  
 donc , mon Dieu , l'œuvre de vo-  
 tre miséricorde , que vous avez  
 commencée en moi.

Je comprends , ô Jesus , que vous  
 êtes ma vie , comme Dieu votre  
 Pere est la votre : mais faites donc  
 en moi par votre grace , que je  
 l'emploie & la consume pour vous ,  
 comme vous avez consumé & sa-  
 crifié la votre pour Dieu.

### X C I V.

Qui peut concevoir , ô Jesus ,  
 quelle est la plénitude que vous  
 nous réservez dans le sein de votre  
 Pere ? Quel respect , quelle aten-  
 tion , quelle fidélité , quel recueil-  
 lement pour la présence & la plé-

nitude de Dieu en nous? Quel désir pour celle que nous attendons?

---

IV.  
PART.

C'est à vous, divin modèle, de vous former vous-même en moi, & de me rendre semblable à vous.

XCV.

O bonté infinie d'un Dieu, qui ne se donne pas seulement à nous en s'incarnant, mais qui se livre pour nous en se sacrifiant.

Qu'est-ce que l'homme, ô mon Dieu, pour vous souvenir de lui? Mais qu'est-ce que l'homme, pour vouloir mettre votre gloire à avoir son cœur; pour borner le fruit de votre sacrifice & de vos mystères, à vous le consacrer; pour l'aimer d'un amour de jalousie, comme votre peuple, votre domaine, votre Roiaume!

XCVI.

Que je connoisse, ô mon Dieu, que j'estime, que j'aime, que je conserve aux dépens de toutes choses une consécration si glorieuse. Malheur à moi, si je vous ôte ja-

IV. ~~mais~~ mon cœur pour le donner au  
 PART. monde & au péché. Jesus , Prê-  
 tre & victime de mon Dieu , c'est  
 à vous de conserver ma consécrat-  
 ion , puisque c'est par vous & en  
 vous que je lui suis consacré.

## X C V I I.

Vous êtes , Seigneur , l'héritier  
 universel , mais vous ne le voulez  
 pas être seul. Rendez - moi digne  
 de l'être avec vous selon vos des-  
 feins.

Que je me forme sur vous , divin  
 modele , ou plutôt formez - vous  
 vous-même en moi.

Que je vous imite , ô Jesus , en  
 ne me séparant jamais de mon Dieu,  
 en le faisant connoître au monde,  
 & en exprimant ses perfections di-  
 vines par ma vie.

Que je vous porte dans mon  
 cœur , ô Jesus , en vivant en vo-  
 tre présence , puisque vous me por-  
 tez continuellement dans votre  
 main.

Eclairez-moi , purifiez-moi , don-  
 nez-moi , & unissez-moi à Dieu ;

Ô vous qui êtes mon Sauveur en tant de manieres, & par tant de titres.

IV.  
PART.

Triomphez de moi dès maintenant, ô Jesus, par votre amour divin.

## XCVIII.

Dieu ne s'est point fait Ange pour sauver l'Ange : & il s'est fait homme pour sauver l'homme. O Justice ! ô miséricorde ! ô préférence, qui nous doit pénétrer de reconnaissance !

## XCI X.

Prenez-vous-même, ô Jesus, toute l'autorité que vous devez avoir sur mon cœur, puisque c'est votre maison & votre ouvrage : donnez-moi cette confiance parfaite en votre grace pour la vie présente, & cette espérance inébranlable pour les biens du siècle à venir, qui fait triompher des maux présents.

Si subsister en Jesus-Christ, être lavé dans son Sang, animé de son

Esprit, & nourri de sa Chair, n'est encore qu'un craïon, une ébauche, une semence de ce que nous devons être en lui un jour : Hé mon Dieu, comment sommes-nous si atachez à la terre ? Comment hazardons-nous pour si peu de chose un si grand bonheur ?

## C I.

Faites, ô mon Dieu, que la terre de mon cœur arrosée de votre Sang, & si souvent abreuvée des eaux salutaires de votre parole & de votre grace, vous rende le fruit que vous lui demandez, & recoive de vous la bénédiction éternelle que vous lui promettez.

## C I I.

Quelle reconnoissance, & quel amour peuvent répondre à une si grande grace, d'être nez dans les tems destinez à la manifestation de ces mysteres d'amour ?

Que de fidélité, que de devoirs, que de reconnoissance & d'amour, demandent de nous tant & de tels bienfaits !



Où , mon Dieu , la grace de  
 Jesus-Christ est votre vraie grace ,  
 digne de votre souveraineté , né-  
 cessaire à notre foiblesse , seule ca-  
 pable d'accomplir vos desseins sur  
 vos Elûs , & sur toute votre Egli-  
 se. Que graces immortelles vous  
 soient renduës pour ce don ineffa-  
 ble de votre bonté.

## CIII.

O secret incompréhensible de la  
 sagesse de Dieu , qui s'abaisse jus-  
 qu'à nous pour nous élever à lui ,  
 s'expose à tous nos sens , & se li-  
 vre à tous les usages de la créatu-  
 re , pour nous rendre spirituels ,  
 nous faire aimer les biens invis-  
 bles , & nous faire jouir de lui-  
 même dans le Ciel.

O vie cachée de toute éternité  
 en Dieu , & manifestée par votre  
 naissance dans le tems , soiez notre  
 vie dans le tems & dans l'éterni-  
 té. Que nous vivions pour vous ,  
 que nous vivions en vous , que  
 nous vivions de vous.

IV.  
PART.

Qui peut comprendre , Seigneur , en combien de manieres vous êtes ma vie ! Vous l'êtes comme Dieu ; puisque ma vie est votre ouvrage , & que je vis en vous. Vous l'êtes comme Homme Dieu ; puisque vous la rachetez par votre Sang , que vous la formez par votre Esprit , que vous la conservez par votre grace , que vous me nourrissez de votre substance ici - bas , en attendant que vous me fassiez vivre pleinement & parfaitement de votre vie glorifiée dans le Ciel. Il est donc vrai , ô Jesus , que hors de vous il n'y a point de vraie vie , qu'il n'y a que mort , que misere , qu'un véritable enfer.

C V.

A qui , ô mon Dieu , donnerions-nous la gloire de notre salut , sinon à vous , à qui nous le devons uniquement ? A qui consacrerions-nous nos cœurs , sinon à celui qui les rachete par son Sang , les sanctifie par son Esprit , & les rend

heureux par la gloire ? Réglez-y ,  
Seigneur , dès maintenant par vo-  
tre amour , afin d'y régner un jour  
avec gloire , magnificence , & sou-  
veraineté dans le Ciel.

IV.  
PART.

## C V I.

C'est à vous , ô Jésus , qui êtes  
la plénitude de tout être , la sour-  
ce & la fin de ma vie ; l'Éternité  
& la Toute-puissance même , que  
doit aller toute l'adoration , la con-  
fiance , la reconnoissance , la foi &  
l'affection de mon cœur. C'est à  
vous que je dois tout rapporter ;  
c'est pour vous que je dois vivre  
& mourir.

O Agneau de Dieu , lavez - moi  
de plus en plus ! O Sang adorable ,  
pénétrez , amolissez , purifiez mon  
cœur.

## C V I I.

Quelle faim & quelle soif pou-  
roient souffrir ceux qui sont nour-  
ris d'un pain qui est Dieu même ,  
rassasiez de sa gloire , enivrez du  
torrent de ses délices ? O source  
de vérité , éclairez-nous ! O plé-

— nitude de charité , embrassez-nous !

IV. O paix de l'Eternité , atirez-nous ,  
PART. recevez-nous , possédez-nous pour  
jamais.

O Agneau , qui avez mérité par  
votre mort d'être le souverain Pa-  
steur du troupeau de Dieu ; con-  
duisez-nous , nourrissez-nous , dé-  
fendez-nous.

Agneau de Dieu , faites que je ne  
regarde point la terre comme ma  
patrie , mais que ma vie soit sacrifi-  
fiée avec vous à Dieu par une con-  
tinuelle mortification , afin que j'aie  
part à votre vie glorieuse & im-  
mortelle.

Soiez-moi réellement toutes cho-  
ses , mon Seigneur & mon Dieu.

Que cette union m'unisse à vous ,  
ô mon Dieu ; que votre lumière  
éclaire & pénètre mon cœur , ô  
Verbe éternel ! Que votre Sang ,  
ô victime adorable , me lave &  
me sanctifie.

O Jesus ! Pere du siècle à ve-  
nir , rendez-nous dignes de ce monde  
de nouveau & éternel , & donnez ;

nous un dégoût & une haine mortelle pour celui qui périt & qui nous perd.

## CVIII.

Quelle doit être la beauté & la sainteté d'une Epouse du Fils de Dieu, qui s'est comme épuisé, en se donnant lui-même à elle pour la rendre digne de lui !

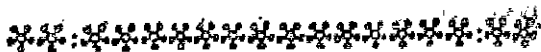
## CIX.

Heureux ceux à qui la Foi rend toujours Dieu & Jesus-Christ présent, & qui agissent toujours comme s'ils voioient l'Invisible. Voir Dieu ; c'est plus que tout ce que l'on peut dire. Voir Dieu, & avoir l'esprit tout rempli de sa lumière, & tout pénétré de sa vérité ; c'est le bonheur de l'ame ; & c'est après quoi elle n'a plus qu'à soupirer après une digne Communion.



V.

PART.



## CINQUIÈME PARTIE.

Sur différentes matières.

## CHAPITRE PREMIER.

*Vérités & affections pour s'entretenir devant le Saint Sacrement.*

I.

**O** SAGESSE du Fils de Dieu ;  
 Ô Puissance du Pere , vous  
 savez en même tems éclater aux  
 yeux des hommes , & vous cacher  
 aux charnels ! Ma Foi vous recon-  
 noît , vous adore , vous invoque  
 comme la Sagesse increée & incar-  
 née , comme la lumière des Anges  
 & des hommes , cachée dans l'obs-  
 curité de notre chair , & humiliée  
 dans les esprits orgueilleux des sa-  
 ges du monde. Plus les charnels  
 vous trouvent méprisables , ô Je-  
 sus , plus je vous trouve adora-

ble , aimable , admirable dans la dispensation de vos mysteres , & dans l'abaissement de vos grandeurs

O humanité sainte de Jesus , vous êtes vraiment le Temple de Dieu , bâti par le mystere de votre Incarnation , détruit sur la Croix , & rétabli par votre Résurrection glorieuse ! Vous êtes plus ; puisque vous êtes la victime de ce Temple adorable ; & que c'est la destruction de ce Temple , qui fait le sacrifice de votre Religion , la gloire de Dieu , & le salut des hommes.

## I I.

Jesus-Christ quoiqu'éloigné de la terre par son Ascension , & invisible dans le saint Sacrement , sa vertu n'en est ni moins présente , ni moins active , puissante & efficace pour la guérison de nos cœurs. Touchons souvent par la Foi Jesus-Christ résidant dans le Ciel ; aprochons-nous souvent avec foi de Jesus-Christ présent dans le

— saint Sacrement , & la vertu nous  
 V. guérira.

PART.

I I I.

Vous m'avez révélé , ô mon Dieu , ce Fils en qui est mon salut & ma vie éternelle ; mais ne cessez point de le révéler à mon cœur , de peur qu'il ne le connoisse inutilement.

I V.

Donnez, Seigneur , des yeux aux pécheurs , afin qu'ils voient le renversement de leur cœur , & tout le désordre qu'y fait le péché.

V.

Faites , mon Dieu , que jen'aie pas un cœur Juif à l'égard de tous les miracles que vous avez fait pour moi , ni de tous ceux que j'ai tous les jours devant les yeux de ma chair , & devant ceux de ma foi.

V I.

Dieu est par-tout ; mais Jesus-Christ le souverain Prêtre , par qui nos prieres doivent être ofertes à Dieu , & la victime avec qui nous



les devons offrir, n'est présent ici-bas que dans l'Eucharistie, qui est le trône de la miséricorde, où les misérables ont accès à Dieu.

## VII.

O Jesus, parole de vie, la vie même manifestée aux hommes, vie éternelle qui étoit dans le Père, comme la première production de vie intelligente dans Dieu même, & comme le principe de l'amour vivant, subsistant, & consubstantiel des Personnes divines : c'est à vous qu'il convient d'être la vie des enfans de Dieu, & la source de toute vie dans les hommes ; vie de l'ame & du corps, vie naturelle & surnaturelle, vie mortelle & immortelle, vie de grace, & vie de gloire : & vous l'êtes par le ministère de votre parole, pour vous honorer vous-même comme la vie & la parole éternelle, & pour nous apprendre à vous honorer comme tel, & à dépendre de vous dans tous les usages, & tous les effets de la vie &

de la parole , que vous nous avez  
 V. communiquées de votre plénitude.

PART.

V I I I.

Je vous adore , ô Jesus , en tout  
 ce que vous êtes dès l'Eternité , &  
 en tout ce que vous avez commen-  
 cé d'être pour moi dans le tems,  
 Sanctifiez - moi ; pénétrez - moi du  
 sentiment de votre présence dans  
 les Eglises , où vous voulez bien  
 vous communiquer à nous : & que  
 leur consécration me fasse souvenir  
 de la mienne.

I X.

Que vous êtes digne , ô mon  
 Dieu , vous & votre Fils ; que  
 toutes les créatures publient vo-  
 tre grandeur , & adorent votre  
 majesté ! Que tout esprit s'abaisse  
 devant vous , & dise un *Amen*  
 d'aveu & de reconnoissance de la  
 sainteté & de la souveraineté de  
 votre Etre ; d'adhérance à vos vo-  
 lontés , d'approbation de l'écono-  
 mie de vos œuvres , de la sagesse  
 de votre conduite ; & du rapport  
 que chaque créature a à vos des-  
 seins

Ofrez-nous avec vous, victime sainte & adorable, & faites-nous entrer dans vos dispositions, & dans l'esprit de votre sacrifice.

---

CHAPITRE II.

*Sur le Batême.*

I.

**Q**UE l'Esprit dans lequel vous m'avez batisé, ô Jesus, se réveille, & demeure toujours en moi : qu'il anime toutes les actions de ma vie.

II.

Celui qui est renouvelé par le Batême, vit déjà dans le Ciel, comme en étant citoyen par l'espérance qui ne le trompe pas ; parce que la charité est répandue dans son cœur par le saint Esprit qui lui est donné ; & que Jesus-Christ habite en lui par la Foi, à laquelle

~~Quand~~ il obéit en écoutant la parole de  
 V. Dieu. Hélas ! où font ceux , qui ,  
 PART. depuis leur Batême , ne se soient  
 pas fermé le Ciel de nouveau par  
 leurs péchés , sur qui l'Esprit d'a-  
 doption divine soit toujours de-  
 meuré , qui aient répondu à l'a-  
 mour que Dieu leur a témoigné.

## I I I.

Si les Juifs délivrez de la servi-  
 tude d'Egypte , & devenus le peu-  
 ple de Dieu par l'alliance légale ,  
 sont tombez dans un état beaucoup  
 pire qu'auparavant par l'abus de  
 cette alliance , & en rejetant Je-  
 sus-Christ ; mon Dieu , quel est  
 l'état d'un chrétien , qui déchoit  
 de l'adoption divine , en perdant  
 la grace de son Batême , & en fou-  
 lant aux pieds le Sang de Jésus-  
 Christ.

## I V.

Nous avons reçu une nouvelle  
 naissance , toute spirituelle , où  
 Dieu même nous tient lieu de Père ,  
 par la vertu de son Esprit , & où  
 l'Eglise figurée par l'eau nous re-

soit dans son sein comme notre mère ; mais souvenons-nous que cette naissance spirituelle nous oblige à mener une vie spirituelle , & que le Batême nous donne droit au Roiaume de Dieu , pourvû que nous vivions comme des enfans de Dieu , & des membres de Jesus-Christ en obéissant à son Esprit.

## V.

Adam pécheur , ne peut engendrer que des pécheurs , ni donner que des inclinations de péché. C'est à vous , ô Jesus , le Saint des Saints ; c'est à vous , comme principe de notre vie nouvelle , de nous donner votre Esprit , & de nous inspirer vos inclinations toutes spirituelles & toutes saintes. Celui qui connoît bien la corruption du cœur humain , n'a garde de s'étonner qu'il faille que l'homme soit changé en un nouvel homme ; qu'il lui faille un nouvel esprit , un nouveau cœur , un nouveau principe de vie & d'action. C'est cette nouvelle naissance qui nous donne



droit de demander en toutes occasions le nouvel Esprit.

## V I.

L'aveuglement corporel n'est pas seulement une des peines du péché, mais encore l'image de l'aveuglement spirituel, où naissent tous les enfans d'Adam à cause du péché. C'est peu de chose de ne pas voir cette lumière commune aux animaux ; mais qu'est-ce qu'être privé de cette lumière qui est ma vie, qui est mon bonheur, qui est mon Dieu, qui est vous-même ? ô lumière éternelle, lumière sans laquelle tout est ténèbres, tout est égarement, tout est mort, tout est, dès cette vie, un commencement d'enfer ? Graces immortelles vous soient renduës, ô Jesus, de ce qu'en passant par cette vie mortelle, par les oprobres & les souffrances, par la Crèche & par la Croix, vous m'avez vû avant que je vous pûsse voir, en jettant sur moi ce regard de miséricorde, qui

m'a fait d'un enfant de ténèbres ,  
un enfant de lumière.

## VII.

La piscine de Siloé dont il est parlé dans saint Jean , est l'image du Batême de Jesus-Christ , l'Envoïé du Pere , qui guérit l'aveuglement du péché dans ceux qui obéissent à la parole de la Foi. Si nous admirons dans cette eau la vertu surnaturelle que Dieu lui donne pour éclairer un seul aveugle ; comment regardons-nous tous les jours la fontaine baptismale avec une indifférence si grande ? Est-ce plus de guérir les yeux du corps, que de pénétrer jusqu'à l'ame de tous les Baptez , non seulement pour en éclairer les yeux , mais pour la guérir toute entiere , lui rendre la vie , la santifier , & la consacrer à Dieu ? Je vous rends grâces , Seigneur , de ce que vous avez fait en moi par cette sainte piscine ; & j'admire ce miracle d'illumination qui se fait tous les jours.

~~—~~ dans votre Eglise aux yeux de la  
V. Foi.

PART.

### VIII.

Ce n'est pas assez d'être uni par le Batême à Jesus - Christ notre Chef, il faut s'y unir encore par la priere, par les desirs, par la méditation, & par la pratique de son Evangile, qui nous le rendent plus présent. Il est bon de faire en toutes occasions cette priere des premiers Chrétiens, pour renouveler l'esprit du Batême : Je renonce à toi, Satan, à toutes tes pompes, & à toutes tes œuvres; & je m'unis à vous, ô Jesus, & me donne à votre Esprit.

### IX.

Un des effets de la grace du Batême, est de nous faire vivre dans l'oubli de la terre, & séparé du monde par la disposition du cœur. Nous sommes par lui ensevelis comme des morts, pour achever de détruire le corps du péché & la corruption, & mis en terre comme des plantes, pour reprendre



une nouvelle vie. Le Batême nous fait encore vivre avec Jesus-Christ & en Jesus-Christ par l'union du cœur , par l'aplication à ses mysteres , par l'imitation de sa vie , & par la participation de sa gloire. Que vous ai-je fait , ô mon Dieu , pour être apellé à une telle Religion , pendant que tant d'autres sont dans les ténèbres de l'idolâtrie , & dans une ignorance entiere de leurs devoirs les plus essentiels !

## X.

Pourquoi s'empresse-t-on de mourir avec Jesus-Christ & en Jesus-Christ par le Batême , sinon afin de revivre & de ressusciter en Jesus-Christ ? Que ces deux vérités , ô mon Dieu , se renouvellent l'une l'autre dans mon esprit ? Que je me souviennne toujours que je ne suis batisé que pour la vie du Ciel ; & que la foi & l'espérance de cette vie céleste , me fasse souvenir de la sainteté , & des obligations de mon Batême.

## X I.

V.  
PART.

O Jesus , qui êtes l'Oint de Dieu ;  
on qui j'ai été marqué du sceau des  
enfans , & par qui j'ai reçu les ar-  
res des promesses essentielles ; for-  
tifiez-moi par l'onction de votre  
grace ; & conservez en moi le  
sceau de l'adoption divine , & les  
arres de l'héritage éternel.

## X I I.

La honte de notre première nais-  
sance est couverte de la justice de  
Jesus-Christ , dont nous sommes  
revêtus par la seconde. Si nous  
sommes vêtus de Jesus - Christ ,  
que l'on ne voie donc en nous que  
Jesus-Christ , que sa charité , que  
son humilité , que sa douceur ,  
que sa pureté , sa modestie , sa pa-  
tience , & tout ce qui est de la  
sainteté de ses mœurs. O Jesus ;  
robe précieuse , robe incorrupti-  
ble , robe divine de vos membres  
fideles ! que je ne vous perde ja-  
mais , & que je me trouve revêtu  
de vous devant le Tribunal de vo-  
tre Pere.

Que peut-on être autre chose que ténèbres, qu'égarement & que péché, sans la lumière de la Foi, sans Jesus-Christ, sans l'amour de Dieu? Comparons souvent ce que nous avons été par nous-mêmes, avec ce que nous sommes par la miséricorde de Dieu. Un Chrétien qui ne fait pas usage de la lumière de la Foi pour marcher & avancer dans la voie du Ciel, est un voyageur qui dort pendant le jour, & qui sera surpris de la nuit.

---

 CHAPITRE III.

*Sur la Foi.*

## I.

**T**OUT bien suit d'une Foi vive; tout manque, quand la Foi manque. Donnez-moi, Seigneur, la Foi que vous voulez trouver en moi à votre avènement, & qu'elle soit en moi la source d'une vraie confiance, & d'une prière persévérante.

## I I.

V.  
PART.

Faites, Seigneur, qu'une Foi vive & une vie de Foi, nous rendent de vrais enfans d'Abraham, & nous donnent droit d'attendre son héritage.

## I I I.

Béni, soiez-vous, ô Jesus, qui nous avez fait miséricorde, en nous donnant la Foi. Que cette Foi, Seigneur, que vous avez mise dans mon cœur, ne cesse de vous chercher, de vous trouver, de m'élever à vous, d'unir mon cœur à votre Esprit, & de me conduire enfin où vous êtes !

## I V.

Notre ame, depuis le péché, est comme une lampe presque éteinte, que la lumière éternelle rallume par le moien de la Foi, & qui sera un jour réunie à la plénitude de cette lumière éternelle. La lumière parfaite de la gloire ne sera que pour ceux, qui, par la lumière de la Foi, auront suivi Jesus-Christ & ses maximes. Seigneur, qui avez

dit que la Foi est l'ouvrage de Dieu en nous , conservez & perfectionnez en moi cet ouvrage de votre miséricorde.

## V.

Loin de nous cette malheureuse confiance en nos propres œuvres , qui anéantit le mérite & la récompense de la Foi. Les mérites que Dieu couronne de sa gloire , nous sont donnez en vertu du dessein gratuit que Dieu a de nous sauver. Seigneur , donnez-nous cette Foi à laquelle vous voulez tout donner : car nous ne pouvons mériter vos dons, que par d'autres de vos dons.

## VI.

Faites , Seigneur , que nos connoissances & notre Foi ne soient pas notre condamnation , en demeurant stérile & sans bonnes œuvres , comme elles ne peuvent manquer d'être si elles sont sans charité. Que le premier fruit de la grace de la Foi & de la lumière , soit donc de demander la charité & la fidélité.

V.  
PART.

La vie présente n'est qu'un exercice continuel de patience & de foi. Rien ne soutient plus la patience des Saints, que la Foi de la puissance & de la justice de Dieu. Donnez-la, Seigneur, cette Foi vive, qui vous attend jusqu'à la fin sans murmurer contre vos ordres, & sans s'aigrir contre les hommes.

#### C H A P I T R E I V.

*Dans le tems de persécution.*

I.

**S** E I G N E U R , n'abandonnez pas ceux que le monde crucifie pour votre cause; donnez-leur la force, la consolation, & les soulagemens dont ils ont besoin en cet état.

II.

Peut-on, Seigneur, n'être pas rempli de joie, au milieu même de la persécution, quand on est plein

de votre Esprit ? Que toute joie est suspecte & dangereuse, quand elle ne vient pas de cette plénitude ! C'est elle qui fait la joie des Disciples de Jesus-Christ ; il faut être de ce nombre pour y avoir part, & on en est qu'en aimant, étudiant, & pratiquant ses maximes.

## III.

Qu'il est vrai, ô Jesus, que vous avez une facilité toute puissante, à vous rendre maître des volontés les plus opposées à votre vérité ! Exercez - là selon vos desseins sur tous ceux qui la combattent, ou qui y résistent, & convertissez-les à vous.

## IV.

Seigneur, vous avez encore aujourd'hui des Ministres fideles, qui sont dans les liens pour votre cause. Consolez-les, fortifiez-les, rendez-les utiles à votre Eglise, remplissez-les de l'onction & de la force de votre Esprit, afin qu'ils aient la consolation de vous gagner des ames en cet état.

V.  
PART.

Que votre Eglise, ô mon Dieu ; est quelque chose de grand & d'admirable ! & quelle gloire de souffrir pour elle ! Que cet ouvrage est digne de vous ! Rien de si auguste , puisque c'est votre Temple. Rien de si digne de respect , puisque vous l'habitez. Rien de si ancien , puisque les Patriarches & les Prophètes y ont travaillé. Rien de si solide , puisque Jesus-Christ en est le fondement. Rien de plus uni , ni de plus indivisible , puisqu'il en est la pierre angulaire. Rien de plus élevé , puisqu'elle s'éleve jusques dans le Ciel , & jusqu'au sein de Dieu. Rien de mieux proportionné , ni mieux ordonné , puisque le saint Esprit en est l'architecte. Rien de plus beau , ni de plus diversifié , puisque toutes sortes de pierres y entrent , Juifs & Gentils , de toutes sortes d'âges , de pays , de sexe , & de condition. Rien de si spacieux , puisque tous les Elûs & les Justes de tous les siècles



cles la composent. Rien de plus inviolable, puisqu'il est consacré au Seigneur. Rien de si divin, puisque c'est un édifice vivant que le saint Esprit habite & anime. Un seul Dieu, un seul Jesus-Christ, une seule Eglise. Personne n'adore & n'aime ce Dieu que par Jesus-Christ, & que dans cette Eglise.

## VI.

Il y a de vraies richesses, & un véritable bonheur que l'on peut posséder au milieu de la pauvreté, & des plus cruelles persécutions. Apprenez-moi, ô Jesus, cette vérité par l'infusion de votre grâce, & par l'impression de votre amour, afin que je reçoive tout de votre main, non seulement sans impatience, & sans m'afoiblir, mais avec amour & avec joie.

## VII.

Que votre Eglise, que les Citoyens de cette Ville chérie, espèrent en vous, ô Jesus, au milieu des plus grands périls : car vous n'abandonnez point ceux que vous

V.  
PART.

aimez. C'est du Ciel que vient notre secours & notre délivrance. C'est-là que les yeux de notre cœur doivent regarder.

---

## C H A P I T R E V.

*Pour demander des Pasteurs , & quels ils doivent être.*

I.

**C** O M B I E N de Brébis de Jésus-Christ , & au - deçà des mers, & au-delà ; qui n'ont point de Pasteurs ! Seigneur, ces troupeaux & ces brébis sont à vous; donnez-leur des Pasteurs de votre choix , & selon votre cœur.

II.

Mon Dieu, donnez à votre Eglise des Evêques & des Prédicateurs, qui ne connoissent & n'ambitionnent point d'autre grandeur, que celle qui consiste à s'anéantir devant votre grandeur, & à sacrifier leur

vie, pour vous faire connoître & adorer.

CHAP.  
V.

## III.

Ce n'est pas aimer son ame, que d'en donner la conduite à un aveugle. On ne peut avoir un guide trop éclairé parmi toutes les tentations & tous les périls de cette vie : c'est à vous, Seigneur, de donner ces guides, de les former, & d'être le guide des guides mêmes de vos Elûs, & de les faire bien demander & bien choisir.

## IV.

Votre sagesse & votre lumière, Seigneur, peuvent dissiper les artifices, & les ténèbres des faux Docteurs. Répandez cette lumière sur ceux qui ont à se défendre contre ces hommes trompeurs & artificieux. Animez leur cœur, afin qu'ils ne manquent point à la vérité ; conduisez leurs langues, afin qu'ils ne manquent point à la prudence, & qu'ils n'exposent point la vérité par des indiscretions, ou des contre-tems.

V.  
PART.

Mon Dieu , donnez à votre Eglise de ces hommes de foi , pleins de votre Esprit , dont le cœur se déborde & inonde heureusement votre champ , par leurs travaux , leurs prieres , leurs instructions , & leurs bons exemples.

V I.

O Jesus , seul Prêtre , vraiment innocent , sans tache , & séparé des pécheurs , daignez répandre sur vos Vicaires & sur vos Ministres , quelque chose de cette sainteté dont vous êtes remplis !

V I I.

Mon Dieu , donnez - nous une parfaite soumission à votre Loi ; mais donnez aussi à votre Eglise des Pasteurs qui en fassent connaître la sainteté , & qui l'enseignent dans la pureté de votre Esprit.

V I I I.

O Jesus , santifiez-moi en vérité. O bon Pasteur , donnez à votre Eglise beaucoup de Pasteurs , qui puissent dire véritablement

qu'ils se santifient eux-mêmes pour vos Brébis, afin qu'elles soient aussi santifiées en vérité.

## IX.

Il y a bien des Pasteurs pleins de vie devant les hommes , qui sont morts devant Dieu par leur indifférence pour leurs troupeaux. Ranimez-les , Seigneur , pour votre gloire , pour l'honneur de votre Epouse , pour le bien de vos Elûs. Donnez-nous , ô mon Dieu , de ces Pasteurs , qui ne sentent & n'aiment la vie qu'autant qu'elle est utile à votre troupeau.

## X.

Ce n'est pas par le seul ministère ecclésiastique , que l'on peut avoir part à la Grace apostolique : ce que l'autorité fait en sa manière , la charité le fait en la sienne.



V.

2<sup>e</sup> PART.

## C H A P I T R È V I.

*Sur la Charité pour le prochain.*

I.

**D** O N N E Z - N O U S , Seigneur , la vraie Charité , qui apprend à ne se point flater soi-même , à épargner le prochain , & à juger de tout avec équité.

I I.

La charité & la vraie miséricorde n'ont point de bornes. Tant que nous aurons besoin de la miséricorde de Dieu pour nous , c'est une folie de la refuser aux autres : & qui n'en a pas besoin à tout moment & jusqu'à la mort ?

I I I.

Jésus - Christ nous apprend comme notre maître , à former notre amour pour nos frères sur celui qu'il a pour nous. Quel modèle ? & qui y peut atteindre ? Consolons-nous : ce modèle se fera lui-même

imiter, si nous le regardons avec  
foi, & le prions avec humilité, &  
avec un désir sincère de l'imiter.

## IV.

Les moïens incompréhensibles  
que Dieu a choisis pour établir la  
Charité parfaite entre les hommes,  
sont la preuve de l'Incarnation,  
& l'effet de la Charité excessive de  
Dieu pour nous. Autant que l'uni-  
té des Chrétiens avec Jesus-Christ  
aproche de l'unité de Jesus-Christ  
avec son Pere; autant la Charité  
que le Pere a pour nous, aproche-  
t-elle de celle qu'il a pour son  
Fils. Mon Dieu, faites que toutes  
nos pensées & toutes nos actions  
tendent toujours à l'unité & à la  
Charité avec nos freres. Réunissez-  
nous tous en vous, ô Unité & Cha-  
rité adorable.

## V.

Les membres de l'Eglise appliquez  
aux besoins les uns des autres, ren-  
doient l'Eglise Primitive aimable  
même à ses ennemis. Qu'elle y sé-

— gne toujours , ô mon Sauveur ;  
 V dans les Fideles , & dans les Pas-  
 PART. teurs , cette Charité , qui est le  
 fruit de votre Sang , & l'ame de la  
 piété chrétienne.

## VI.

Mon Dieu, donnez un cœur plein  
 de la douceur chrétienne , facile à  
 oublier le mal reçu , toujours dis-  
 posé à faire du bien aux autres.

## VII.

C'est à vous , ô mon Dieu , à  
 vous seul , qui êtes la charité mê-  
 me , d'être le Docteur & le Maî-  
 tre de la charité. Vous en avez don-  
 né la Loi , l'exemple & le modele  
 par votre Fils : mais inspirez-en la  
 volonté, l'ardeur, & le mouvement  
 dans nos cœurs par votre Esprit ,  
 afin que nous en foyons les vrais  
 disciples.

## VIII.

En vain l'amour propre voudroit  
 séparer l'amour de Dieu , qui ne  
 lui a jamais fait que du bien , d'a-  
 vec l'amour du prochain , de qui  
 il n'a peut-être jamais reçu que du



mal. C'est une Loi inviolable de la charité, de rendre au prochain une partie du bien que nous avons reçu de Dieu, & de pardonner pour l'amour de Dieu tout le mal qui nous a été fait par le prochain.

## IX.

Il n'y a point d'amitié véritable, que l'amitié chrétienne. On n'aime en vérité que ceux qu'on n'aime pour l'éternité. C'est une grande consolation, & même une grande louange, de n'avoit pour amis que les amis de Dieu.

## X.

L'amitié est solide quand la Foi & la Charité en sont le lien. Elle est sainte, quand elle n'a point d'autre fin que celle de la vérité, qui est la Charité. Elle est éternelle, quand elle ne forme d'union que par rapport à celle qui nous doit unir éternellement avec Dieu.

V.  
PART.

C H A P I T R E V I I .

*Sur la lecture des saints Livres.*

I.

**V** O U S avez invité , Seigneur , tout le monde à vous écouter , & vous avez défendu à vos Apôtres d'empêcher les petites d'aler à vous ; ne permettez donc pas qu'on m'empêche de vous entendre dans votre Evangile , qui me tient lieu de votre présence sensible , ni qu'on mette cette lampe sous le boisseau , ou dans un lieu caché.

Qu'est-ce qu'écouter la parole de Dieu comme il faut , sinon la lire avec foi , respect , obéissance ; en faire la règle de nos sentimens , de notre conduite , de notre vie ; y avoir recours dans nos doutes , dans nos peines , dans nos langueurs , comme à notre lumière , notre consolation , & notre force.

I I.

L'intelligence des Ecritures est le fruit

fruit de l'humilité, de la prière, de la véritable pauvreté spirituelle, & de la fidélité à captiver l'esprit sous le joug de la Foi. O Jesus ! c'est vous qui avez la clef de la science des Ecritures, aussi-bien que celle de nos esprits & de nos cœurs. Faites-nous les comprendre, aimer & pratiquer.

## III.

O Jesus, que je vous honore véritablement, en m'attachant à votre parole avec foi, en m'en nourrissant dans l'espérance de la vie bienheureuse, en la pratiquant par la Charité.

Apprenez-moi vous-même à vous chercher, à vous trouver, à vous goûter dans ces Livres divins.

O Ecoles divines ! Ecoles sublimes, & élevées au-dessus des sens & de l'esprit humain ! Que vous êtes abandonnées ! que vous êtes peu connues, en comparaison des Ecoles du monde ! Faites, ô Jesus, que je ne connoisse point d'Ecole que la votre. Donnez-moi les yeux

V.  
PART.

d'une foi vive , les oreilles d'un cœur docile , l'esprit d'une charité apliquée pour lire dans le Livre qu'on y enseigne , qui est vous-même ; pour écouter le Maître qui y parle , qui est votre Esprit ; pour comprendre les leçons qu'on y donne , qui sont la vérité & la charité.

I V.

O parole divine de Jesus, demeure du Chrétien , séjour de délices , de joie , & de repos ; retraite où l'on jouit de la véritable paix ; forteresse où l'on est à couvert des insultes de l'ennemi ; Temple sacré où l'on adore Dieu ; Palais où l'on possède tous les trésors de la sagesse & de la science de Dieu ! Heureux qui demeure vraiment en vous par une méditation assidue , & un attachement inviolable , & qui en tout état se trouve , ou se retire dans votre sein.

V.

Seigneur , ouvrez mon cœur à votre Evangile , afin que je l'aime ; à votre main salutaire , afin que je

m'y laissez conduire ? aux exemples de vos vertus , afin que je les suive.

---

CHAP.  
VII.

Donnez-moi un amour persévérant de votre parole , & que la sainte obscurité fasse croître en moi le respect , loin de le diminuer.

Seigneur , préparez mon cœur , de peur qu'il ne s'aveugle , & ne s'endurcisse par la lecture de votre parole , & par la considération des merveilles de votre vie.

V I .

Quelque lumière que la Foi & les Ecritures nous donnent de la majesté de Dieu , ce qui nous est réservé dans le Ciel , est bien autre chose. Faites , mon Dieu , que je n'aie aucune connoissance de votre nom & de vos perfections , qui ne serve à confirmer votre amour pour moi , à faire croître le mien pour vous , & à établir de plus en plus Jesus-Christ dans mon cœur , jusqu'à ce que vous daigniez me glorifier en lui , & lui en moi.

Qij

## V I I.

V.  
PART.

Le cœur de l'homme est entre vos mains, ô mon Dieu, & c'est la bénédiction intérieure que vous donnez à votre parole, qui la rend utile & efficace pour notre salut ! Afin qu'elle entre dans mon cœur, ouvrez-le, Seigneur, par votre Grace.

Donnez-nous l'amour des vérités chrétiennes, un cœur docile, & une volonté pleine & persévérante d'être à vous.

## V I I I.

Les plus saintes instructions ne santifient pas l'homme, si la grace ne les lui fait pratiquer. Ouvrons l'oreille à la parole anoncée par les hommes ; ouvrons le cœur à la Grace de Dieu. Mais qui l'ouvrira, sinon celui qui ouvre, sans que personne puisse fermer, & qui ferme sans que personne puisse ouvrir ? Ouvrez donc, Seigneur, le cœur que vous voulez remplir de vos vérités, & faites qu'il les aime, qu'il les conserve avec soin, &

CHAPITRE VIII.

*Dans les tems de trouble & de tenta-  
tion.*

I.

**Q**UAND sera-ce , ô mon Sau-  
veur , que la tentation fini-  
ra , & que le Démon nous laissant ,  
nous vous serviront dans une paix  
parfaite en la compagnie des An-  
ges , & nous nous rassasierons de  
vous-même ?

II.

La voie du salut est une voie  
d'humilité , & la grace chrétien-  
ne , est une grace de combat. Rien  
n'humilie plus , ne rend plus vigi-  
lant , ne fait courir plus souvent  
aux armes de la foi & de la prie-  
re , que de ne pouvoir s'attribuer  
aucun bien ; de se sentir capa-  
ble de tout mal ; d'avoir un enne-  
mi domestique , qui ne laisse pas

~~un moment de repos ou d'assurance~~  
 V. un moment de repos ou d'assurance ; de dépendre à tout moment  
 PART. d'une Grace qui n'est point dûë ,  
 & dont on est indigne.

Adorons l'art & la sagesse de Dieu dans l'ouvrage de notre salut ; & abandonnons-nous à lui , afin qu'il ne nous abandonne pas à nous-mêmes. Seigneur , c'est de vous seul que nous attendons la délivrance : ne tardez pas à nous secourir.

## I I I.

Donnez-moi , Seigneur , une foi qui me fasse sentir vivement mes besoins , & demander humblement votre Grace ; une espérance qui m'excite à chercher uniquement votre Roiaume , & la justice qui y conduit ; une charité qui me presse de fraper sans cesse & avec respect à la porte de votre miséricorde.

Revêtez-moi de votre courage & de votre force , par cette bonté qui vous a fait prendre sur vous notre crainte & notre foiblesse.

## I V.

O Jesus , unique ressource de



ceux qui sont tentez , la force des foibles , & la seule espérance de votre Eglise , vous voyez les maux , les agitations , & tous ses besoins : dites sur elle cette parole de paix qui calme tout en un moment , & la paix lui sera donnée.

## V.

Non , mon Sauveur , il n'y a point d'homme semblable à moi qui puisse me secourir : Vous êtes seul , ô Homme-Dieu mon unique ressource.

Seigneur, je n'atends la persévérance que de votre pure miséricorde. Je ne demande pas de n'être point tenté ; mais de n'avoir que les tentations de vos Elûs , à qui elles servent à avancer dans votre amour , & à s'attacher plus à vous.

## VI.

Craignons un ennemi qui ne se lasse jamais de demander à nous tenter : consolons-nous , puisqu'il fait voir par-là qu'il ne peut rien contre nous sans la permission de Dieu. Que serions-nous , Seigneur ,

V.  
PART.

— dans la tentation , sinon de la paille que le vent emporte , si votre Grace ne nous donnoit la fermeté & la solidité du froment !

Non , mon Sauveur , je ne veux de paix , que celle qui est le fruit de votre victoire : je n'en veux aucune , qui ne s'accorde avec la votre.

### V I I .

Je trouve en moi , Seigneur , la source de la tentation , du péché , & de la mort : vous seul êtes le Sauveur pour vaincre la tentation , la victime pour effacer le péché , la vie pour délivrer de la mort. J'ai besoin de tout , soiez-moi toutes choses.

### V I I I .

Votre paix , ô mon Dieu , est pour ceux qui n'aiment que votre Loi , qui ne désirent que les biens du Ciel , & qui n'ont leurs cœurs tournés que vers les joies véritables & éternelles.

CHAP

## CHAPITRE IX.

*Sur les Souffrances.*

## I.

**L**A Croix de Jésus-Christ est le partage des Chrétiens ; qui ne la porte point , n'a point de part à Jésus-Christ. Que ceux-là frémissent de crainte , qui ne veulent rien souffrir , & qui ont en horreur le nom même de la Pénitence & de la Croix. Heureux qui en fait sa consolation dans ce moment si court de la vie présente !

## II.

C'est une nécessité inévitable de souffrir : il n'y a point d'autre porte pour entrer dans la gloire. En vain on espéreroit de trouver une autre voie plus aisée , & plus accommodée aux inclinations de la nature. Elle ne peut être ni sanctifiée ni sauvée que par la pénitence , qui fait partie de la Croix. Non , Seigneur ,

R

~~—~~  
 V.  
 PART. je ne veux point de salut que par la vertu & par la participation de vos souffrances ; & c'est dans ces souffrances même que je trouve la grace & la force d'y participer dans votre Esprit.

Seigneur , taillez-moi selon votre volonté comme une pierre vivante. J'accepte tout , pourvû que je ne sois pas rejeté de votre édifice.

### I II.

L'affliction produit la patience ; mais dans ceux qui la regardent comme la semence des biens du Ciel. Je ne demande point , Seigneur , de ne point souffrir en cette vie , car c'est la priere des réprouvés ; mais de souffrir en esprit de pénitence , & dans votre amour.

### I V.

Faites - nous aimer , Seigneur , cette tristesse passagere qui conduit à la joie éternelle , & ces traverses temporellés qui nous doivent procurer les douceurs de la justice parfaite , & de la paix du Ciel.

C'est ici le tems de l'épreuve : la récompense est pour le Ciel. Il faut souffrir avec amour pour recevoir une couronne , qui n'est promise qu'à l'amour. Souffrir sans amour , ce n'est pas souffrir en chrétien ; & c'est être vraiment heureux , que d'acheter à si bon marché une couronne éternelle.

## V I.

Couronne, vie, éternité en Dieu, pour une vie & une affliction d'un moment. O libéralité incompréhensible de notre Dieu !

## V I I.

Châtiez-nous, Seigneur, par le feu des afflictions temporelles, afin que nous évitions celui qui est préparé au Diable & à ses Anges.

## V I I I.

Mon Dieu, que votre miséricorde accompagne toujours à mon égard vos châtimens, afin qu'ils ne m'endurcissent pas, au lieu de me convertir.

V.  
PARTI

## C H A P I T R E X.

*Sur la Mort.*

I.

**M** O N Dieu , qu'une ame fidele est consolée au milieu des plus vives douleurs ! Quand elle peut dire à la mort , que tout est accompli , que tous les desseins de Dieu sur elle sont consommés par son obéissance. Il faut à l'exemple de notre Chef , que notre vie ne nous soit pas arrachée comme par violence, mais que nous la rendions de bon cœur à celui qui nous l'a donnée. C'est une Hostie , il faut qu'elle soit volontaire. C'est un hommage , il doit être plein de soumission. C'est une restitution , il la faut faire avec l'amour de la justice. C'est une satisfaction , elle doit être humble. Pour obtenir la grâce d'une bonne mort , il est très-utile d'adorer souvent celle de Jésus-

Christ, qui est la source de la grâce de bien mourir.

## I I.

La vie est un moment d'où dépend celui de la mort ; & du moment de la mort dépend celui de la Résurrection heureuse ou malheureuse. Qui y pense, ou qui y pense assez ?

## I I I.

La mort n'est qu'un repos & un sommeil pour ceux qui ont travaillé à leur salut, & qui à la fin de leur vie ne se trouvent point dans la mort du péché. C'est un merveilleux effet de la foi & de l'espérance, de faire de la chose du monde la plus terrible à la nature, la chose qui lui est la plus désirable & la plus nécessaire, telle qu'est le sommeil ! Que les Païens soient désolez, qu'ils se désespèrent dans la nécessité de quitter la vie, puisqu'ils n'en connoissent point d'autre ; mais qu'un chrétien regarde la mort avec joie, comme la fin de ses travaux & de ses miseres, &

~~—~~ comme un passage à la vie bien-  
heureuse.

V.

PART.

I V.

La mort du Chef est la consolation & l'espérance des membres , parce qu'elle santifie la notre ; qu'elle fait de ce suplice un sacrifice agréable à Dieu , & un hommage à sa justice , & qu'elle est la mort de la mort même.

V.

Heureux celui à qui la Foi fait sans cesse entendre par avance cette trompette, & qui la prévient par la pénitence ! Plus heureux celui qu'une espérance vraiment chrétienne , & soutenue d'une sainte vie , fait languir dans l'attente du Seigneur ! Mais plus heureux mille fois celui qu'une sainte mort a mis dans l'assurance d'une vie éternelle & bienheureuse.

V I.

Le dernier jour , ou du monde , ou de notre vie , nous enleva comme un voleur , tout ce que nous n'aurons point donné à Dieu.



Qui sera surpris dans les ténèbres à l'heure de la mort, sinon celui qui n'aura dans sa lampe ni la lumière de la Foi, ni l'huile des bonnes œuvres, ou de bonnes œuvres inutiles, faute d'une Foi vivante ? Mon Dieu, que votre grace me fasse éviter cette surprise par une Foi prévoiante, par la fermeté de l'espérance, & par la douleur de la pénitence.

---

 CH A P I T R E X I.

*Sur l'Eternité.*

## I.

O Moment désirable, où comme sortis d'un profond sommeil, toute la beauté de ce monde nous paroîtra un songe ; & la lumière de l'éternité nous fera voir Jesus-Christ, & toute son Eglise glorifiée en Dieu !

## II.

L'appréhension de la mort ne doit

V.  
PART.

pas abatte ceux qui savent que c'est le chemin de la Jerusalem céleste. Que votre fermeté & votre force, ô Jesus, raffermisse notre foiblesse, & rassure nos esprits à la vûe de ce jour, qui ne séparé un vrai Chrétien de cette vie, que pour le réunir à vous, ô vie éternelle, que le Pere nous a donnée.

### I I I.

Délivrez-nous, Seigneur, de ces nécessités qui ne naissent que de la cupidité, & de tout ce qui étouffe l'esprit de la priere, qui retire de la présence de Dieu, qui empêche de tendre au seul vrai nécessaire.

### I V.

Le seul bonheur véritable de cette vie, est de s'assurer une heureuse éternité; & c'est la vigilance chrétienne qui le fait. Il n'y a pas un moment à perdre, quand on n'est pas assuré d'un moment. C'est vous, Seigneur, qui nous donnez ces momens d'où dépend l'Eternité; donnez-nous aussi la grace d'en

user d'une maniere digne de l'Eternité.

## V.

O jour de rédemption & de confiance pour les Elûs ; que vous êtes désirable ! Enfin le grand mystere de l'Evangile va se manifester ; & la captivité , l'affliction , les larmes passageres des Elûs , vont être changées en la liberté , en la joie , & en la gloire des enfans de Dieu. Dieu d'Israël , quand ce voile qui cache vos enfans aux yeux du monde , sera-t-il levé ? Quand paroîtrez-vous à découvert avec vos Elûs dans votre gloire ?

\* O jour de l'Eternité , quand luirez-vous à nos cœurs ! Quand verrons-nous la lumiere incréée dans elle-même ?

## V I.

Changeons de cœur , si nous voulons changer de corps. Détachons celui-là de tout ce qui est corruptible & mortel , si nous voulons assûrer celui-ci d'être un jour immortel & incorruptible.

## VII.

V.   
 PART. O siècle à venir , pour le monde présent ! O éternité , pour un moment ! O repos sans fin , pour un travail passager ! O Communion éternelle de Dieu , pour le sacrifice d'une vie criminelle , misérable & corruptible ! Qui n'estime pas cette semence de l'Eternité bienheureuse , ne sçait pas ce qu'elle renferme.

## VIII.

Faites , ô mon Dieu , que je regarde toujours ce corps comme une maison de boué , qui menace de ruine à tout moment ; & attirez mon ame vers vous , vous qui voulez être vous-même sa patrie , son Ciel & sa maison pour l'Eternité.

## IX.

O jour heureux , jour mille fois heureux , qui nous réunira tous en Jesus-Christ , nous fera vivre , & nous consommera tous en lui pour l'Eternité ! Quelles larmes cette espérance ne doit-elle pas essuier ? Quels travaux ne doit-elle pas ren-

être légers ? Quelle pénitence ne doit-elle pas faire embrasser ? Quels désirs ne doit-elle pas alumer ? Quelle séparation de la terre ne doit-elle pas opérer, pour nous faire aler par avance au-devant de Jésus-Christ ?

X.

Quand sera-ce , Seigneur , que disparaîtra cette terre où règne le péché , où l'injustice domine , où commence , pour le plus grand nombre des hommes , la vie de l'Enfer ? Quand entrerons-nous en possession de cette terre promise , où coule le lait & le miel de la justice , où triomphe la vérité , où rien ne vit & ne règne que la parfaite charité ?

---

CHAPITRE XII.

*Pour le tems de l'Avent.*

I.

**O**UI, Seigneur , c'est vous qui devez venir me guérir , me

~~—~~ V. **PART.** santifier, me sauver. Faites votre œuvre en moi : car je n'en atens point d'autre ; & vous êtes seul ma lumière, ma force & mon salut.

## I I.

Il faut se conformer au premier avènement de Jesus-Christ par une vraie douceur & humilité de cœur, si on veut avoir part à la grandeur & à la gloire du second. Il est juste, ô Jesus, que vous paroissiez pour votre gloire dans l'état qui est digne de vous, & dans votre grandeur naturelle, vous, qui pour mon salut, avez bien voulu paroître vil, abjet, & méprisable aux yeux des hommes. Venez donc, Seigneur Jesus, dans la gloire digne du Fils unique du Père.

## I I I.

Apprenez-nous vous-même, Seigneur, à vous attendre, comme un captif attend son Libérateur ; un exilé, son rapel ; un malade, son médecin ; un enfant, son père ; une épouse, son époux ; une brebis, son pasteur ; un débiteur, sa

rançon ; un pupille opprimé , son  
 juge & son protecteur. Imitons  
 celui que nous attendons , si nous  
 ne voulons retomber dans la colere  
 dont il nous a déliurez,

## I V.

L'Incarnation est la plus grande  
 marque de l'amour de Dieu. Ce-  
 lui qui ne répond pas à un tel  
 amour , & n'adore pas souvent le  
 mystere qui en est l'effet , est indi-  
 gne d'un don si grand & si néces-  
 saire , est indigne d'un tel amour.  
 Nel ne comprend la profondeur  
 de l'abaissement d'un Dieu , qui  
 vient dans le monde , que celui  
 qui peut comprendre la sainteté de  
 Dieu , & la corruption du monde.  
 Dieu nous donne son propre Fils ,  
 pour nous rendre nous-mêmes des  
 enfans , & nous faire vivre en lui ,  
 & par lui de sa vie , & nous ne  
 voudrons rien donner pour acqué-  
 rir , conserver , ou faire croître  
 en nous une si grande Grace !

## V.

Que de graces renfermées dans

— celle de l'Incarnation ! 1. Dieu  
 V. donne son Fils , 2. son Fils unique,  
 PART. 3. le donne par amour , 4. par un  
 amour prévenant , 5. le donne à ses  
 ennemis, 6. l'anéantit en l'envoiant  
 au monde , 7. pour souffrir & mourir  
 comme notre victime, & 8. vic-  
 time pour des pécheurs. Souve-  
 nons - nous que nous devons être  
 victime avec lui , par la mortifica-  
 tion de nos sens , & par la péniten-  
 ce , si nous voulons que son sacri-  
 fice soit notre propitiation & no-  
 tre salut.

---

## C H A P I T R E X I I I .

*Pour honorer l'Enfance de JESUS-  
 CHRIST.*

### I.

**L'**HUMILIATION de Je-  
 sus-Christ dans l'infirmité de  
 l'enfance , est d'autant plus digne  
 d'être adorée , qu'elle paroît plus  
 indigne de la grandeur & de la sa-



gesse. Que l'orgueil humain rougisse tant qu'il lui plaira d'avoir un Dieu devenu enfant d'un jour & d'un moment, réduit à la captivité du maillot, & à la bassesse d'une Crèche; c'est la gloire du Chrétien, que son Dieu ait voulu faire & souffrir tout cela pour son salut: c'est son honneur, de l'adorer, de le reconnoître pour son Roi, & de lui rendre hommage en tous ses états.

## I I.

Vous commencez dès le moment de votre naissance, Seigneur, à faire voir qui sont ceux que vous choisirez pour votre Roiaume, & qui sont ceux que vous rebutez.

O Crèche, plus digne que tout ce que le monde a de plus riche & de plus précieux, que j'apprenne à vos pieds que c'est par l'humilité que Jesus vient régner, & qu'il n'y a que ce chemin qui conduise à son Roiaume!

## I I I.

Puisque nous devons imiter un

~~Contenance~~  
 V.  
 PART. Enfant , c'est à votre divine En-  
 fance , ô Jesus , que je veux ata-  
 cher , non seulement comme au  
 modele que je dois considérer ,  
 mais comme à l'objet que je dois  
 adorer , que je dois aimer , qui  
 me doit sanctifier , & où je trouve  
 la grace.

## I V.

O Jesus Sauveur des hommes ,  
 qu'il y en a peu qui honorent vo-  
 tre pauvreté en la portant dans vo-  
 tre esprit ; sans compter ceux qui  
 la fuient , & qui l'ont en horreur !  
 Faites , Seigneur , par la puissance  
 de votre grace , que nous aimions  
 cette vertu.

## C H A P I T R E X I V.

*Pour le Carême.*

## I.

**S**E I G N E U R , aidez-moi à faire  
 une salutaire violence à ma  
 chair rebelle. Donnez-moi la force  
 &

& la fidélité que vous m'avez méritées par votre saint jeûne, pour suivre votre exemple, pour obéir à l'Eglise, & pour combattre le péché en moi.

CHAP.  
XIV.

### I I.

Faites, ô mon Dieu, que les pécheurs aveuglez connoissent votre vérité & la voie du salut; qu'ils y marchent d'un pas ferme, égal & persévérant; que la corruption de leur cœur soit guérie; qu'ils entendent avec joie & avec fruit votre parole, & que les plus misérables reçoivent, aiment & suivent l'Evangile. Il demande un cœur pauvre, vuide de lui-même, convaincu de son indigence, de son indignité, de son impuissance, de sa misère. Faites, ô Jesus, que mon cœur soit pauvre, afin qu'il s'enrichisse & se rassasie des saintes vérités de votre Evangile.

### I I I.

C'est ma gloire, ô Jesus, de servir un Roi humilié; mon salut d'adorer ce que le monde méprise;

S

ma Religion d'aler à Dieu par un  
Dieu couronné d'épines.

V.  
PART. Suivons Jesus-Christ alant à la  
Croix chargé d'oprobres & d'igno-  
minie. Mais comment vous suivre,  
ô Jesus, si vous ne nous atirez  
vous-même par la vertu de cette  
Croix adorable ?

## I V.

Soiez beni, Seigneur, de ce que  
vous m'avez appris par la Foi, que  
la Croix est un don de votre amour,  
le fondement de notre confiance &  
la marque des enfans légitimes, &  
le titre qui donne droit à l'héritage  
& au Roiaume du Pere. Faites  
que j'aime ce que je croi.

## V.

Que votre mort, ô Jesus, fasse  
dans mon cœur les mêmes mira-  
cles : qu'il ait toujors devant ses  
yeux ce Sanctuaire céleste où sont  
toutes ses espérances ; qu'il trem-  
ble par une sainte fraïeur de vos  
mysteres & de vos jugemens ; qu'il  
se fende par la douleur d'une vraie  
contrition.

## VI.

C'est par la Croix qu'on va à la gloire : faites , ô Jesus , que nous y vivions , & que nous y mourions avec vous.

---

CHAP.  
XIV.

Seigneur , que votre esprit de sacrifice remplisse le cœur des Chrétiens , & en fasse de véritables victimes.

## VII.

Jesus-Christ souverain Maître de sa grace & de sa gloire , la donne à un larron au dernier moment de sa vie , pour faire voir qu'il ne la donne pas au mérite. Dieu surpasse toutes les espérances des vrais pénitens par sa libéralité. Celui-ci n'a demandé qu'un souvenir , sans oser rien marquer ni pour le tems , ni pour le reste ; Jesus lui promet le repos céleste , la joie de le posséder avec lui , & dès le même jour. Quel pécheur ne sera point attiré par une bonté si libérale , si prévenante , si divine ?

## VIII.

Que je ne vous regarde jamais.

S ij

~~—~~ attaché à la Croix , ô Jesus , qu'avec respect & religion , qu'avec un cœur crucifié.

O Croix de mon Sauveur ; je vous adore comme mon unique ressource , le berceau de ma foi , l'origine de mon salut , la source de la vie éternelle. Ingrat , & ennemi de son propre bonheur , qui conque n'aime point à tourner les yeux vers vous pour y adorer sa vie crucifiée , & y trouver la mort de ses passions.

O Jesus élevé sur la Croix pour mes péchés , je vous y offre mon cœur ; élevez-le à vous au - dessus des choses de la terre.

### IX.

O nuit en même tems la plus criminelle & la plus sainte ; la plus horrible , & la plus aimable ; la plus noire , & la plus lumineuse ; puisque d'un côté le Fils de Dieu y est trahi , vendu & livré par le plus exécrable de tous les sacrilèges & parricide ; & que de l'autre il s'y donne , s'y livre , & s'y sa-

crisie lui-même par l'action la plus religieuse qui fût jamais, y laisse les plus divins gages de son amour, & y enseigne les plus hautes & les plus lumineuses vérités de la Religion qu'il y instituë !

## X.

Que ces épines santifiées par l'atouchement de votre chair adorable, ô Jesus, & qui teintes de votre sang, en reçoivent une vertu divine & efficace, piquent l'enflure de mon orgueil & de ma vanité, & percent l'apostume des passions de mon cœur.

## X I.

Je vous adore, ô Jesus, sous cet extérieur si indigne de vous, comme la victime de Dieu seul digne de lui; comme le souverain Pontife des biens futurs; comme le Roi d'une gloire éternelle.

## X II.

Adorons Jesus - Christ mourant sur la Croix par un excès de haine de la part des hommes, & par un excès d'amour de la part de Dieu.

## X I I I.

V. Nous n'avons qu'à regarder Je-  
 PART. sus-Christ crucifié pour avoir hor-  
 reur de nos péchés, & qu'à regar-  
 der nos péchés, pour nous embra-  
 ser de l'amour de Jesus-Christ  
 crucifié pour nous.

## X I V.

Ne désespérons de rien, puisque  
 Jesus-Christ est mort pour nous.  
 Ne nous attribuons rien, puisque  
 nous étions ses ennemis, lorsqu'il  
 mouroit pour nous.

## X V.

Seigneur, qui n'avez pu être  
 vaincu par toute la malignité du  
 cœur de vos ennemis, c'est vous  
 seul qui pouvez répandre dans mon  
 cœur la douceur de la charité. Vo-  
 tre victoire est la mienne; daignez  
 m'en appliquer la vertu.

## X V I.

C'est vous seul, ô Jesus cruci-  
 fié, qui êtes le maître de la scien-  
 ce de la Croix. C'est de vous seul  
 que je veux l'apprendre. Enseignez-  
 la à mon cœur en votre manière.



c'est-à-dire, en me la faisant aimer.

## XVII.

Que l'esprit humain se taise sur ces mystères & sur ces grandes vérités où la raison se perd. Parlez-en seul, ô Jesus, puisque vous seul les pouvez comprendre; mais parlez plus à mon cœur, qu'à mon esprit, & lui apprenez ce qu'il doit à un Dieu anéanti, à un Dieu mourant, à un Dieu crucifié pour lui; & ce que lui doit votre justice, si son orgueil & sa mollesse se défendent contre un tel exemple.

## XVIII.

Il vous en pouvoit coûter moins, ô mon Sauveur; mais votre amour ne sçait ce que c'est que de vous ménager, & de rien épargner pour la gloire de votre Père & pour mon salut. M'épargnerai-je donc moi-même, & craindrai-je de vous trop donner?



V.  
PART.

C H A P I T R E X V.

*Pour le tems de la Résurrection de  
J E S U S - C H R I S T.*

I.

**H**EUREUX le pécheur, fidele à ses promesses, de qui on peut dire : *Il est ressuscité comme il l'avoit dit !* C'est par son cœur, qui étoit son tombeau, qu'on en doit juger ; & c'est par ses œuvres qu'on juge de son cœur, & qu'on s'assûre que ce tombeau est devenu la demeure de Jesus vivant. Hâtons-nous d'anoncer & la Résurrection de Jesus-Christ, & la notre par des œuvres de la vie ressuscitée.

II.

O espérance chrétienne ! ô héritage céleste ! ô freres & cohéritiers de Jesus, à quoi vous amusez-vous sur la terre ?

Que votre Résurrection, ô Jesus,

sus, soit vraiment pour moi & le terme de mes chûtes, & le commencement d'une nouvelle vie !

## III.

Apliquez nos esprits, ô Jesus, pour nous faire souvenir toujours que vous n'êtes plus ici visible, & que c'est dans le Ciel qu'il vous faut chercher ressucité ; que c'est par la foi qu'on vous trouve.

## IV.

Soiez béni éternellement, ô mon Dieu, d'avoir établi notre espérance, en afranchissant pour jamais votre Fils de la mort, & de l'humiliation du tombeau ; & d'avoir voulu qu'il fût pour nous un principe d'immortalité, qui commence même à opérer dans les Enfers. Il a voulu, en y descendant, nous mériter encore par-là la grace de n'y descendre jamais.

## V.

Faites, ô mon Dieu, dans mon cœur ce que vous avez fait une fois en Jesus-Christ. Ressucitez-le continuellement, afin d'y détruire ou

— d'y prévenir la corruption du péché.

V.  
PART.

## V I.

La vie d'un vrai Chrétien doit être une Pâque continuelle , une Fête toujours nouvelle , une Communion ou participation jamais interrompue de l'esprit , de la vie ressuscitée , des dispositions saintes de Jesus - Christ , & un renoncement éternel à tout ce qui est de la corruption du péché , & des inclinations du vieil homme.

## V I I.

La Résurrection du Chef est la consolation & l'espérance des membres ; parce qu'elle est l'origine , la cause & le modele de la vie chrétienne sur la terre , & de la vie bienheureuse dans le Ciel. Pour ressusciter avec Jesus-Christ il faut s'être endormi en lui , c'est-à-dire , étant uni à lui , & animé de son esprit , comme un de ses membres vivans.

## V I I I.

Ecrivez sur moi , ô Jesus mon

Seigneur , le nom de Dieu votre  
 Pere , en me donnant à lui pour  
 un de ses enfans , & en écrivant  
 sa Loi dans mon cœur par l'Esprit  
 de l'adoption divine qui est l'a-  
 mour. Ecrivez sur moi le nom de  
 la Cité de Dieu , en m'en faisant  
 un citoyen , une pierre vivante , &  
 une colonne inébranlable pour l'é-  
 ternité. Ecrivez sur moi le nom  
 nouveau , que vous avez reçu dans  
 votre Résurrection , en me faisant  
 part de votre vie nouvelle , céleste  
 & divine , & de vos qualitez de  
 Fils de Dieu , de Roi & de Prêtre ,  
 dont votre Résurrection vous met  
 pleinement en possession , selon tou-  
 te la gloire & tous les droits qui y  
 sont atachez.



VI.  
PART.



SIXIÈME PARTIE.

Prieres & affections tirées de  
l'Écriture, pour toutes for-  
tes de circonstances, & de  
sujets.

CHAPITRE PREMIER.

*Pour les actions ordinaires de cha-  
que jour.*

EN S'ÉVEILLANT.

Eph. c. 1.  
v. 3.

**B**ENI soit le Dieu & le Père de  
Notre-Seigneur Jésus-Christ,  
qui nous a comblez de toutes sor-  
tes de bénédictions spirituelles pour  
le Ciel.

*En se levant.*

Rom. c.  
13. v. 11.

Nous savons que le tems presse,  
& que l'heure est déjà venue de  
nous réveiller de notre assoupisse-

ment , puisque nous sommes plus  
proches de notre salut , que lorsqu'  
nous avons commencé à croire. La nuit est déjà fort avancée ,  
& le jour s'approche : Quitons donc  
les œuvres de ténèbres , & revê-  
tons-nous des armes de lumière.  
Revêtons-nous de Notre-Seigneur  
Jesus-Christ , & ne cherchons pas  
à contenter notre sensualité , en  
nous laissant aler au désir du repos.

CHAP.  
I.

ψ. 12

ψ. 14

*au sortir du lit.*

Le Verbe a été fait chair , & il a habité parmi nous.

Jean. c.  
I. v. 14.

Me voici , je viens , ô mon Dieu ,  
pour faire votre volonté ; c'est ce  
que je veux , & votre Loi est gra-  
vée au fond de mon cœur.

Pf. 39.  
ψ. 8. 9.

*En s'habillant.*

Faites-moi , Seigneur , la grace  
de dépouiller le vieil homme , se-  
lon lequel j'ai vécu dans la corrup-  
tion & l'illusion de mes passions ;  
de me renouveler dans l'intérieur  
de mon ame , & de me revêtir de

Ephel.  
c. 4. ψ.  
22.

v. 23.  
24.

VI.  
PART.

l'homme nouveau , qui est créé selon Dieu dans une justice & une sainteté véritable.

*Après être habillé.*

Heb. c.  
23. v. 20.

& 21.

Que le Dieu de paix qui a ressuscité d'entre les morts Jesus-Christ Notre-Seigneur , qui par le Sang du Testament éternel , est devenu le grand Pasteur des Brébis ; nous applique à toute bonne œuvre , afin que nous fassions sa volonté , lui-même faisant en nous ce qui lui est agréable par Jesus-Christ , auquel soit gloire dans les siècles des siècles. *Amen.*

Ps 89.  
v. 17.

Que la lumière du Seigneur notre Dieu éclaire sur nous : conduisez en nous les ouvrages de nos mains , ô Seigneur, conduisez l'œuvre de nos mains.

*Pour l'heure , qu'on appelle de l'Angelus.*

Rom. c.  
v. 9.

Jesus-Christ étant ressuscité d'entre les morts , ne mourra plus , &



la mort n'aura plus d'empire sur lui. *Alleluia, allel. allel.*

~~CHAP.~~  
CHAP.  
I.

Il est ressuscité, ce bon Pasteur, qui a donné sa vie pour ses Brébis. *Alleluia, allel. allel.*

Ps. 4

Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, par la gloire de son Père, afin que nous marchions aussi dans une nouvelle vie. *All. all. all.*

### P R I O N S.

O Dieu, qui nous réparez pour la vie éternelle dans la Résurrection de votre Fils, élevez-nous à l'Auteur de notre salut, qui est assis avec vous à votre droite : afin que quand il viendra juger le monde, nous aions un juge favorable dans celui-là même, qui est venu se soumettre à être jugé pour nous. Ce même Jésus-Christ votre Fils & Notre-Seigneur, qui étant Dieu, vit & régné avec vous dans l'unité du saint Esprit, en tous les siècles. *Amen.*

*En allant à l'Eglise.*

Je me suis réjoui, lorsqu'on m'a

T iij

Ps. 127

Ps. 127

VI. dit : Nous irons en la Maison du  
PART. Seigneur.

Pl. 5. 7. J'entrerai en votre Maison , Sei-  
3. gneur , je vous adoreraï en votre  
saint Temple avec une crainte res-  
pectueuse.

*En prenant de l'Eau-benite.*

Pl. 50. Vous me purifierez , Seigneur ;  
7. 9. & je serai pur : vous me laverez ,  
& je deviendraï plus blanc que la  
neige.

*En entrant dans l'Eglise.*

Gen. c. Le Seigneur est vraiment en ce  
28. 7. 16. lieu-ci , & je ne le savois pas , que  
ce lieu est terrible ! C'est véritable-  
ment la Maison de Dieu , & la  
7. 17. porte du Ciel.

*En se prosternant.*

Jean. c. Mon Seigneur , & mon Dieu !  
20 7. 28. Maison d'Israël , tressaillez de  
Isaïe. c. joie , & bénissez Dieu ; parce que  
42. 7. 6. le grand , le saint d'Israël est au  
milieu de vous.

3. Rois. Seigneur Dieu d'Israël , il n'y a  
c. 2. 7. 13.

point de Dieu qui vous soit semblable, ni au plus haut du Ciel, ni sur toute la face de la terre.

CHAP.  
I.

Que vos yeux soient ouverts aux prières de vos serviteurs, que vous avez séparés de tous les peuples de la terre pour en faire votre héritage. Conservez l'alliance & la miséricorde que vous avez faites avec ceux qui marchent devant vous de tous leur cœur; & écoutez les Hymnes & les prières qu'ils doivent vous offrir aujourd'hui, ô Seigneur mon Dieu.

Ps. 52.

Ps. 53.

v. 23.

Ps. 28.

*Pour prier & offrir ses actions.*

Faites-moi marcher, Seigneur; dans le sentier de vos préceptes; car c'est ce que je désire. J'ai juré & résolu de garder les ordonnances de votre justice.

Ps. 118.

Ps. 35.

v. 106.

*Avant la Prière.*

Seigneur, apprenez nous à prier; puisque vous êtes la voie, la vérité & la vie; & que nul ne vient

Luc. c.

11. Ps. 1.

Jean. c.

14. v. 6.

— au Pere que par vous. Montrez-le nous , il nous suffit.

VI.  
PART.

ψ. 8.

*Après la Priere.*

Pf. 118.  
ψ. 10. &  
11. Je vous ai cherché de tout mon cœur , Seigneur , & je tiens vos paroles cachées au fond de mon ame ; afin que je ne vous offense point.

*Avant la Messe.*

Mal. c.  
1. ψ. 11. Votre nom est grand , Seigneur ; parmi les nations ; on lui sacrifie en tout lieu , & on lui offre une

Heb. c.  
9. ψ. 11. oblation toute pure. Mais c'est vous même , ô Seigneur Jesus , qui en

êtes le Sacrificateur ; c'est vous qui êtes le Pontife des biens futurs , qui étant venu dans le monde , est

entré une fois dans le Sanctuaire par un Tabernacle grand & excellent , qui n'a point été fait par

v. 12. la main des hommes ; & vous y êtes entré non avec le sang des boucs , mais avec votre propre Sang qui nous a aquis une Ré-

v. 14. demption éternelle , & qui purifie

fic notre conscience des œuvres  
mortes.

CHAP.  
I.

*Après la Messe.*

O Dieu , nous avons reçu votre  
miséricorde au milieu de votre  
Temple selon la grandeur de vo-  
tre nom : votre gloire s'étend jus-  
qu'aux extrémités de la terre ; &  
heureuse , Seigneur , est la nation  
qui vous a pour son Dieu ; heu-  
reux est le peuple que vous avez  
choisi pour votre héritage !

Pf. 47.  
V. 10.

v. 11.

Pf. 32  
V. 12.

*Pendant que d'autres communient ,  
& qu'on ne le fait pas.*

Il n'est pas juste de prendre le  
pain des Enfans pour le donner  
aux chiens. Mais , Seigneur , les  
petits chiens mangent au moins  
des miettes qui tombent de la ta-  
ble de leurs maîtres ; & s'il ne  
m'est pas permis de me rassasier &  
de m'engraïffer des viandes déli-  
cieuses , donnez moi , ô mon Dieu ,  
dans votre lieu saint , où j'ose me  
présenter avec vos enfans , un gou-

Matth.  
c. 15. V.  
26. & 27.

Pf. 62.  
V. 6.

Jean. c.  
4. V. 14

~~te de cette eau, qui doit rejai~~  
 te de cette eau, qui doit rejai  
 jusques dans la vie éternelle.

VI.  
 PART.

*Pour se préparer à l'Office, & aux  
 prieres publiques.*

Pf. 65.  
 V. 1.

Seigneur, si l'iniquité se trouve  
 dans mon cœur, vous ne m'écou-  
 terez pas. Créez donc en moi, ô  
 mon Dieu, un cœur pur, & re-  
 nouvellez au fond de mes entrail-  
 les l'esprit de droiture & de justice.

Pf. 50.  
 V. 12.

Ne permettez pas, Seigneur, que  
 mon cœur soit loin de vous pen-  
 dant que je m'en approche de bou-  
 che, & que je vous glorifie par  
 mes lèvres.

Isaïe. c.  
 29. V. 13.

Abaissez-vous, ô mon Dieu,  
 jusqu'à m'écouter, & soiez aten-  
 tif à mes paroles. Ouvrez vous-  
 même mes lèvres, & ma bouche  
 anoncera vos loüanges.

Pf. 16.  
 V. 1. & 6.

Pf. 50.  
 V. 17.

*Après la Priere publique.*

Pf. 118.  
 v. 105.

Votre parole, Seigneur, est la  
 lampe qui éclaire mes pas, & la  
 lumiere qui lui dans les sentiers  
 où je marche. Soutenez-moi, agis-

v. 117.

fez avec moi selon votre miséricorde, & je serai sauvé; & je méditerai toujours sur vos Ordonnances.

CHAR.  
I.

Faites - moi la grace, Seigneur, de me conduire avec circonspection & avec prudence d'une manière digne de vous, tâchant de vous plaire en toutes choses, & portant des fruits de toutes sortes de bonnes œuvres; & d'avoir en toutes rencontres une patience & une douceur persévérante, en rachetant le tems, parce que les jours sont mauvais.

Ephes. c.  
5. v. 15.  
Coloss. c.  
1. v. 10.

v. 11.

Ephes. c.  
5. v. 14.

*Avant l'Examen de conscience.*

O Dieu, mettez-moi à l'épreuve, & sondez mon cœur; interrogez-moi, & examinez toutes mes démarches. Voyez s'il y a dans moi des traces d'iniquité, & conduisez-moi dans la voie éternelle.

Pf. 138  
v. 23.

v. 24.

Examinez-moi, Seigneur, & sondez moi: éprouvez par le feu mes reins & mon cœur.

Pf. 25.  
v. 2.

Seigneur, faites que je vole.

Luc. c.  
18. v. 41.

VI.

*Après l'Examen de conscience.*

PART.

Ecclé.

c. 7. *ψ.*

19.

s. 12.

*ψ.* 14.

Celui qui vous craint, Seigneur, ne néglige rien ; parce qu'il sçait que vous ferez rendre compte en votre jugement de toutes les fautes, & de tout le bien & le mal qu'on aura fait.

Pl. 118.

*ψ.* 80.

Que mon cœur soit pur & sans tache dans vos Ordonnances, afin que je ne sois point confus.

Prov. c.

4. *ψ.* 23.

&amp; 18.

Faites-moi la grace, Seigneur, de m'appliquer avec tout le soin possible à la garde de mon cœur, puisqu'il est la source de la vie ; car le sentier des Justes doit être comme une lumière brillante, qui s'avance, & qui croît jusqu'au jour parfait.

Jerem.

c. 17. *ψ.*

14.

Seigneur, guérissez-moi, & alors je serai guéri ; sauvez-moi, & je serai sauvé.

*Avant le repas.*

Tobie.

c. 8. *ψ.*

5.

Nous sommes, Seigneur, les enfans des Saints, & nous ne devons pas nous conduire comme les païens



qui ne vous connoissent point ;  
 mais soit que nous mangions , soit  
 que nous buvions , & quelque cho-  
 se que nous fassions , ce doit être ,  
 ô mon Dieu , uniquement pour  
 votre gloire.

—————  
 CHAP.  
 I.  
 I. Cor.  
 c. 10. v.  
 31.

*Après le repas.*

Qu'il est bien vrai , Seigneur ,  
 que nous ne devons point nous  
 mettre en peine , où nous trouve-  
 rons de quoi boire , & de quoi  
 manger pour le soutien de notre  
 vie ; mais chercher uniquement vo-  
 tre Roiaume & votre justice ; puis-  
 que tout le reste nous est donné  
 comme par surcroît ; que rien ne  
 manque à ceux qui vous craignent ,  
 & que vous remplissiez de biens  
 ceux qui sont dans l'indigence.

Matth.  
 c. 6. v.  
 25.  
 v. 33.  
 Ps 33.  
 v. 10.  
 Luc. c.  
 1. v. 53.

*Avant que d'entrer en conversation ,  
 & pour se préparer à faire , ou  
 à recevoir des visites.*

Seigneur , mettez une sûre garde  
 à ma bouche , & une porte à mes  
 lèvres, Ne permettez point que

Ps 140.  
 v. 3.  
 v. 4.

mon cœur se détourne en des paroles malignes ; & faites que je m'observe en toutes choses pour ne point pécher par ma langue , & pour pratiquer en tout l'humilité , la douceur & la patience , en supportant les autres avec charité ; & me souvenant qu'il n'y a parmi nous qu'une espérance à laquelle nous avons tous été appellez.

VI.  
PART.  
Pl. 38.  
P. 1.  
Ephes.  
c. 4. P.  
2.  
P. 4.

*A midi , pour la Priere de  
l'Angelus.*

Philip. Jesus - Christ s'est rendu pour  
c. 2. P. nous obéissant jusqu'à la mort ; &  
2. jusqu'à la mort de la Croix.

Seigneur , aiez pitié de nous ; Je-  
sus-Christ , aiez pitié de nous ; Sei-  
gneur , aiez pitié de nous.

Jesus-Christ a souffert pour nous ,  
en nous laissant son exemple , afin  
que nous l'imitions.

Seigneur , aiez pitié de nous ;  
Jesus-Christ , aiez pitié de nous ;  
Seigneur , aiez pitié de nous.

Apoc. c. Jesus-Christ nous a aimez , & nous

A. P. 5.

a lavez de nos péchez dans son propre Sang.

CHAP.  
I.

Seigneur, aiez pitié de nous; Jesus-Christ, aiez pitié de nous; Seigneur, aiez pitié de nous.

PRIONS.

Seigneur, jettez, s'il vous plaît, les yeux sur cette famille qui est à vous, & pour laquelle Notre-Seigneur Jesus-Christ n'a pas fait difficulté de se laisser livrer aux pécheurs & aux boureaux, & de souffrir le suplice de la Croix.

*Après les visites.*

Nous faisons, mon Dieu, beaucoup de fautes en parlant; & si notre cœur nous condamne, que ne ferez-vous point, vous qui êtes plus grand que notre cœur, & qui connoissez toutes choses. Purifiez-moi donc, Seigneur, de mes fautes les plus cachées; faites que je me taise, & que je m'humilie, & que je ne dise pas même de bonnes choses.

Jâq. c.  
3. v. 2.  
I. Jean.  
c. 3. v.  
20.  
Ps. 18.  
v. 13.  
Ps. 38.  
v. 3.

VI.  
PART.

*Avant que de lire pour son  
édification.*

- Pf. 118. Heureux, Seigneur, ceux qui  
 N. 2. tâchent de pénétrer vos ordonnances, & qui vous cherchent de tout leur cœur. Heureux celui que vous  
 Pf. 93. instruisez, & à qui vous enseignez  
 N. 12. votre Loi : car votre Loi est toute  
 Pf. 18. pure, elle convertit les ames ; vo-  
 N. 8. tre parole est fidelle, elle rend sages les petits.
- Eccli. L'intelligence & la science re-  
 c. 1. N. ligieuse se trouvent, ô mon Dieu,  
 26. dans les trésors de votre sagesse.
- Pf. 128. Dévoilez donc mes yeux, afin que  
 N. 18. je contemple les merveilles de votre Loi.

*Après la lecture.*

- Apoc. c. Heureux, Seigneur, celui qui  
 1. N. 3. lit, qui écoute, & qui garde vos paroles, car le tems est proche ; & bien-tôt vous rendrez à chacun selon ses œuvres.
- Pf. 61. Que vos oracles me sont doux,  
 N. 12. ô mon Dieu ! Ils le sont plus, que le

miel ne l'est à ma bouche. Faites-moi la grace de les observer ; car ceux qui les gardent , y trouvent une grande récompense.

CHAP.  
I.  
Ps. 18.  
N. 12.

*Au commencement du Travail.*

Faites-moi la grace , mon Dieu , de me purifier de mes négligences par le travail de mes mains , & que le sacrifice d'expiation que je vous offre , soit entier & parfait ; en sorte que je rende service aux autres selon le don que j'en ai reçu de vous ; & que dans tout ce que je fais , vous soiez glorifié par Jésus - Christ , auquel appartient la gloire & l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

Eccli.  
c. 7. N.  
33. & 36.  
I. Pier.  
c. 4. N.  
10. & 11.

*A la fin du Travail.*

Si je n'ai point été lâche dans mon devoir , ô mon Dieu , si je me suis conservé dans la ferveur de l'esprit , & si je me suis souvenu que c'est vous que je sers ; ne m'en donnez point de gloire , Seigneur , donnez gloire seulement à

Rom.  
c. 11. N.  
12.  
Pl. 113.  
N. 9.

— VI. votre nom ; puisque tout est de  
 PART. vous, tout est par vous, & tout  
 Rom. c. est en vous. A vous donc soit gloi-  
 re dans tous les siècles. *Amen.*

11. *ψ.*

36.

*Durant le cours de la journée, pour  
 s'entretenir en la présence  
 de Dieu.*

### I.

2. Liv. Nous mourrons tous : & nous  
 Rois. c. nous écoulons sur la terre comme  
 14. *ψ.* des eaux qui ne reviennent plus.

14.

### II.

Matth. Veillons, & soions toujours  
 c. 14. *ψ.* prêts, parce que nous ne sçavons  
 42. & pas à quelle heure le Seigneur doit  
 44. venir.

### III.

Eccli. Souvenons-nous dans toutes nos  
 c. 7. *ψ.* actions de notre dernière fin, &  
 40. nous ne pécherons jamais.

### IV.

ε 9. *ψ.* Souvenons-nous que la mort est  
 20. & 23. proche: que la pensée de Dieu oc-  
 21. pe tout notre esprit, & que tous  
 22. nos entretiens soient des comman-  
 demens du Très-haut.

## V.

J'ai une ferme confiance, ô mon Dieu, que vous acheverez en moi le saint ouvrage de mon salut que vous y avez commencé, & que vous le perfectionnerez de plus en plus jusqu'au jour de Jesus-Christ.

CHAP.  
I.  
Philip.  
c. 1. v. 6.

## VI.

Vivons dans le Ciel, comme en étant citoiens; puisque c'est delà aussi que nous atendons le Sauveur notre Seigneur Jesus-Christ.

Philip.  
c. 3. v. 20.

## VII.

Hélas! que mon exil est long! Il y a long-tems que mon ame est étrangere.

Pf. 119.  
v. 5. &  
6.

## VIII.

Nous sommes enfans des Saints & nous atendons cette vie que Dieu doit donner à ceux qui ne violent jamais la fidélité qu'ils lui ont promise.

Tobie.  
c. 2. v. 18.

*Avant l'Examen du soir.*

Vous nous avez donné Jesus-Christ, ô mon Dieu, pour être notre sagesse, notre justice, notre

1. Cor.  
c. 1. v. 30.

— sanctification & notre rédemption.

VI. Et après avoir parlé autrefois à nos  
 PART. Peres en divers occasions par les  
 Heb. c. Prophètes, vous nous avez parlé  
 I. N. I. en ces derniers tems par votre Fils.  
 Exode. Mais, Seigneur, ai-je tout fait se-  
 c. 25. N. lon le modele qui m'a été montré ;  
 40. & suis-je sans tache devant vous ?  
 Pl. 17. Eclaircz mes yeux, Seigneur Dieu  
 N. 26. tout-puissant, afin que je ne m'en-  
 Pl. IL. dorme point d'un sommeil de mort ;  
 N. 4. & que je sache ce qui me manque ;  
 Pl. 38.  
 N. 5.

*Après l'Examen du soir.*

Pl. 101. Seigneur, vous avez compassion  
 N. 13. & de ceux qui vous craignent, parce  
 14. que vous connoissez la fragilité de  
 Sag. c. notre nature ; & vous dissimulez  
 11. N. nos péchez, afin que nous fassions  
 24. pénitence. N'entrez donc point en  
 Pl. 142. jugement avec moi ; mais délivrez-  
 N. 1 v. moi de mes ennemis, & enseignez-  
 9. & 10. moi à faire votre volonté, parce  
 que vous êtes mon Dieu.

Heb. c. Nous avons\* pour grand Pontife  
 4. N. 14. Jesus Fils de Dieu, qui est monté  
 au plus haut des Cieux : allons donc



nous présenter avec confiance devant le trône de la Grace, afin d'y recevoir miséricorde, & d'y trouver grace pour être secourus dans nos besoins.

ψ. Aiez pitié de nous, Seigneur Jesus. R. Aiez pitié de nous.

## P R I O N S.

Nous vous supplions, Seigneur Jesus, de mouvoir & de conduire nos cœurs par la divine opération de votre grace : parce que rien ne vous peut plaire dans nous, que ce que nous aurons reçu de vous.

*On peut ajouter un Pseaume de la Pénitence.*

*En se deshabillant.*

Nous savons, Seigneur, que si cette maison de terre où nous habitons comme en une tente, vient à se dissoudre, vous nous donnerez dans le Ciel une autre maison qui durera éternellement. C'est ce qui fait que pendant que nous sommes dans ce corps, nous soupirons

CHAP.

I.

V. 16.

2. Cor.

c. 5. N.

I.

V. 4.

sous sa pesanteur ; & nous désirons  
 VI. que ce qu'il y a de mortel en nous,  
 PART. soit absorbé par la vie. Mais puis-  
 ψ. 5. que c'est vous , ô mon Dieu , qui  
 nous avez formés pour cet état d'im-  
 mortalité , & qui nous avez donné  
 votre Esprit comme les arrhes de  
 ψ. 7. & cette gloire ; afin que nous mar-  
 6. chions vers vous par la foi pendant  
 que nous en sommes éloignés , &  
 ψ. 9. comme hors de notre patrie : faites  
 que toute notre ambition soit de  
 vous être agréables , & que nous  
 nous souvenions que nous devons  
 7. 10. tous comparoître devant le Tribu-  
 nal de Jésus-Christ ; afin que cha-  
 cun reçoive ce qui est dû aux bon-  
 nes , ou aux mauvaises actions qu'il  
 aura faites , pendant qu'il étoit re-  
 vêtu de son Corps.

*En se mettant au lit.*

Pl. 30. Je remets mon ame entre vos  
 ψ. 6. mains , parce que vous m'avez ra-  
 Pl. 129. cheté , Seigneur , vous qui êtes le  
 ψ. 6. Dieu de vérité ; & j'espère en vous  
 depuis

depuis le point du jour jusqu'à la nuit.

CHAP.  
I.

*Quand on s'éveille la nuit.*

Seigneur, vous connoissez toutes choses; vous savez que je vous aime; & que je serois disposé à me lever au milieu de la nuit pour vous rendre gloire sur les jugemens de votre justice. Mais, mon Dieu, vous voulez que je me contente d'avoir cette disposition dans le cœur & à vos yeux; & que je sois cependant uni de société avec tous ceux qui vous craignent, & qui gardent vos Commandemens; parce que votre Roiaume consiste dans la justice, dans la paix, & dans la joie du saint Esprit.

Jean.  
c. 21.  
ψ. 17.  
Ps. 118.  
ψ. 62.

Rom.  
c. 14.  
ψ. 22.  
Ps. 118.  
ψ. 63.

Rom.  
c. 14.  
ψ. 17.

*Lorsqu'on se leve la nuit.*

Uni de société, ô mon Dieu, avec ceux qui vous craignent, & qui gardent vos Commandemens; je me leve au milieu de la nuit pour vous rendre gloire sur les jugemens de votre justice, pour faire servir

Ps. 118.  
ψ. 63.  
ψ. 62.  
Rom.  
c. 6. ψ.

à la piété & à ma sanctification ce  
 VI qui a servi à l'iniquité, parce que  
 PART. l'amour de Jesus-Christ me presse ;  
 2. Cor. que c'est lui qui m'a rendu la vie  
 c. 5. lorsque j'étois mort par mes pé-  
 V. 14. chés, que je suis son ouvrage, &  
 Eph. c. que c'est par la grace que je suis  
 2. V. 5. & 10. sauvé.

## C H A P I T R E I I.

*Pour les actions extraordinaires.*

### AVANT LE SERMON.

Jean. **S** E I G N E U R, toutes les paroles  
 c. 6. que vous nous dites, sont es-  
 V. 64. prit & vie. Daignez donc ouvrir  
 Act. mon cœur pour entendre avec sou-  
 c. 16. mission celle qu'on m'anoncera de  
 V. 14. votre part. Et ne permettez pas que  
 Jacques. je me contente de l'écouter pour  
 c. 1. v. l'oublier aussi-tôt, en me séduisant  
 22. moi-même ; mais faites-moi la gra-  
 V. 25. ce de regarder fixement cette Loi  
 parfaite, & d'y trouver mon bon-  
 heur, & la règle de mes actions.

*Après le Sermon.*

CHAP.

II.

Faites-nous la grace , mon Dieu ,  
 qu'ayant entendu votre parole  
 qu'on vient de nous prêcher , nous  
 la recevions , non comme la paro-  
 le des hommes , mais comme étant ,  
 ainsi qu'elle l'est véritablement , la  
 parole d'un Dieu ; qu'elle agisse  
 efficacement en nous , & que nous y  
 soions fideles ; afin qu'ayant appris  
 comment nous devons marcher  
 dans votre voie pour vous plaire ,  
 nous y marchions d'une telle for-  
 te , que nous y avancions de plus  
 en plus.

*Pour la Confession , avant  
 l'examen.*

Vous avez pour nous , Seigneur ,  
 un amour de jalousie ; & un de  
 nos yeux , un cheveu de notre  
 cou est capable de vous blesser.  
 Faites-moi donc la grace d'exami-  
 ner ma conduite , & de dresser mes  
 pas dans la voie de vos préceptes.  
 Enseignez-moi vos sentiers , & inf-

X ij

2. Cor.  
 c. 11. v.  
 2.  
 Cant.  
 c. 4. v.  
 9.  
 Ps. 118.  
 v. 59.  
 Ps. 24  
 v. 4. &  
 5.

— truisez - moi , parce que vous êtes  
 VI. le Dieu mon Sauveur.

PART. Mon ame , demeurez en silence  
 Soph. devant la face du Seigneur votre  
 c. 1. v. 7. Dieu , examinez avec soin vos  
 Lamea. voies , cherchez ce qu'elles ont de  
 c. 3. v. mauvais ; & retournez au Seigneur ,  
 40. parce que son jour est proche , &  
 Soph. qu'il doit porter la lumiere des  
 c. 1. v. lampes jusques dans les lieux les  
 7. & 12. plus cachez de Jerusalem.

Eccli. Vos yeux , Seigneur , sont plus  
 c. 23. lumineux que le soleil , vous per-  
 v. 28. cez la profondeur des abîmes , &  
 le fond du cœur humain. Toutes  
 c. 17. nos œuvres paroissent clairement  
 v. 16. devant vous , & vous voyez toutes  
 & 17. nos iniquitez , sans que jamais les  
 Loix que vous nous avez prescri-  
 tes puissent être obscurcies par  
 nos offenses. Faites donc luire votre  
 v. 7. œil sur mon cœur , & remplissez-  
 le de la lumiere de l'intelligence ;  
 afin qu'il connoisse votre justice &  
 v. 5. 24. vos jugemens , qu'il retourne vé-  
 & 23. ritablement à vous , & qu'il ait en  
 horreur tout ce qui vous déplaît.

*Pour des examens plus considérables.*CHAP.  
II.

Je repasserai devant vous , Seigneur , toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon cœur ; parce que je suis environné de maux inombrables ; & que mes iniquités m'ont acablé , sans que j'aie pû les reconnoître. Je me sens tout brisé ; ma plaie est incurable à tout autre qu'à vous ; & c'est moi qui suis l'unique cause de mon mal. Convertissez-moi donc , Seigneur mon Dieu , & faites que je sois confus , & que je rougisse de honte de l'opprobre de ma jeunesse.

Isaïe.  
c. 38.  
v. 15.  
Pſ. 39.  
v. 13.Jerem.  
c. 10.  
v. 19.  
c. 31.  
v. 18.  
v. 19.*Après l'examen.*

Jesus fils de David , aiez pitié de moi. Mon ame que vous aimez , est malade , ses infirmités se sont multipliées , & elle est tombée dans la langueur. Mais si vous voulez , vous pouvez la guérir , vous pouvez la fortifier. Commandez donc , ô Dieu , à votre puissance , & ren-

Luc. c.  
18. v.  
38.  
Jean.  
c. 11.  
v. 3.  
Pſ. 15.  
v. 4.  
Match.  
c. 8. v.  
2.

— dez ferme ce que vous avez fait  
 VI. dans moi. Etendez mon cœur ,  
 PART. afin que je me hâte , & que je cou-  
 Pf. 67. re dans la voie de vos Commande-  
 v. 29. mens.

Pf. 118. Seigneur , je m'écrie vers vous du  
 v. 32. fond des abîmes : Seigneur , écou-  
 Pf. 129. tez ma voix. Que vos oreilles soient  
 v. 1. 2. attentives à la priere que je vous fais ;  
 v. 3. car si vous examinez nos péchez ,  
 qui pourra , ô mon Dieu , subsister  
 devant vous.

Pf. 50. Aiez pitié de moi , Seigneur ,  
 v. 3. selon votre grande miséricorde.

Pf. 14. Jetez les yeux sur mon humilia-  
 v. 18. tion & sur ma peine ; & effacez mes  
 Pf. 50. péchez selon la multitude des misé-  
 v. 3. ricordes qui sont en vous.

Daniel<sup>3</sup> Ecoutez ma priere , ô Seigneur ,  
 c. 9. v. Dieu grand & terrible , qui gardez  
 4. votre alliance & votre miséricorde  
 envers ceux qui vous aiment , &  
 qui observent vos Commandemens.  
 v. 5. Nous avons péché , je le confesse ;  
 nous avons commis l'iniquité , &  
 nous nous sommes détournés de la  
 voie de vos préceptes & de vos or-



donnances. Mais nous voici, Seigneur, nous revenons à vous, & nous reconnoissons maintenant que vous êtes le Seigneur notre Dieu, dans lequel est véritablement le salut, & à qui appartient la miséricorde & la grace de la réconciliation. Détournez donc, Seigneur, votre colere & votre fureur de dessus nous; & faites-nous sentir combien est grande votre miséricorde, & le pardon que vous accordez à ceux qui se convertissent à vous.

~~CHAP.~~  
CHAP.

II.

Jerém.

c. 3. v.

22. &

23.

Daniél.

c. 9. v.

9. & 16.

Eccli.

17. &

28.

*Lorsqu'on doit voir son Directeur:*

Vous nous avez assurez, Seigneur, dans vos Ecritures, que l'ami fidele est un remede qui donne l'immortalité, & que ceux qui vous craignent, trouvent cet ami. Donnez-moi donc, mon Dieu, cette crainte qui chasse le péché, & qui est le commencement de la sagesse; afin que je m'accuse moi-même en votre présence, & que cet ami venant ensuite, il fonde le fond

Eccli.

c. 6. v.

16.

c. 1. v.

16. &

27.

Prov.

c. 18. v.

17.

VI. PART. c. 16. v. 25. Matth. c. 7. v. 14.

de mon cœur ; qu'il m'apprenne à éviter la voie qui paroît droite aux hommes , & qui néanmoins conduit à la mort ; & qu'il m'aide enfin à marcher par le chemin étroit qui conduit à la porte de la vie , & qui est trouvé par un si petit nombre.

*Après la Confession.*

Isaïe. c. 40. v. 2.

Parlez à mon ame , Seigneur , & lui dites , que les maux sont finis , que ses iniquités lui sont pardonnées , & qu'elle a reçu de votre main une double Grace pour l'expiation de tous les péchés.

Pf. 65. v. 16.

Venez , & écoutez vous tous qui craignez Dieu , & je vous raconterai combien il a fait de graces à mon ame. Car heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées , & dont les péchés sont couverts.

La-ment. c. 3. v. 22. v. 20.

Si je n'ai point été perdu entièrement , c'est l'effet des miséricordes du Seigneur ; c'est parce que j'ai trouvé en lui un fond de bonté inépuisable. Je repasserai donc tou-

Jours ces choses dans ma mémoire,  
ô mon Dieu, mon ame s'anéantira  
en elle-même; & ce souvenir que  
j'entreprendrai dans mon cœur, de-  
viendra le sujet de mon espérance.

O mon ame, bénissez le Sei-  
gneur, & n'oubliez jamais tou-  
tes les graces qu'il vous a faites.  
C'est lui qui vous pardonne toutes  
vos ofenses. C'est lui qui guérit  
toutes vos langueurs; c'est lui qui  
rachete votre vie de la mort, &  
qui vous couronne par une multi-  
tude de miséricordes.

C'est maintenant que je commen-  
ce, Seigneur; j'éleve mes mains  
vers vous; je déplore l'égarement  
de mon esprit; & je trouve la sa-  
gesse dans la connoissance de moi-  
même. Tout ce changement, mon  
Dieu, est l'ouvrage de votre droite;  
& c'est ce qui me fait espérer que  
vous ne m'abandonnerez point.

*Lorsqu'on a un son Directeur.*

Faites, Seigneur, que mon ame  
soit susceptible de l'instruction

CHAP.  
II.  
V. 21.

Ps. 102.  
V. 2.

V. 3.

V. 4.

Ps. 76.  
V. 11.

Eccli.  
c. 51. V.  
26. &  
27.

Ps. 76.  
V. 11.

Eccli.  
c. 51.  
V. 28.

V. 34.  
C. 7.  
V. 35.

— qu'on vient de me donner ; & qu'ayant de la vénération pour votre Ministre , je sois assez heureux pour me nourrir des bonnes paroles qu'il m'a dites , & pour les renfermer dans mon cœur ; afin que votre lumière conduite mes pas ; que je trouve ma joie dans votre miséricorde , & que mon œuvre étant achevée , j'en reçoive de vous la récompense , lorsque le tems en sera venu.

*Pour le jour qui précède la  
Communion.*

Pf. 42. Faites luire sur moi , Seigneur ;  
v. 3. votre lumière & votre vérité. Que ce soit elles qui me conduisent , & qui m'introduisent sur votre montagne sainte & dans votre Tabernacle , afin que je m'approche de l'Autel de Dieu , du Dieu qui remplit ma jeunesse de sa joie.

Pf. 83. Que vos Tabernacles soient aimables , ô Dieu des armées ! mon ame languit , & se consume du désir d'entrer dans la Maison du Sei-

gneur. Mon cœur & ma chair tref-  
 faillent de joie pour le Dieu vi-  
 vant. Car le passereau s'est trouvé  
 une demeure ; & la tourterelle un  
 nid pour y mettre ses petits. Qu'ain-  
 si vos Autels soient ma demeure ,  
 ô Seigneur des armées , mon Roi  
 & mon Dieu !

Hélas , Seigneur , je devrois vous  
 dire : Retirez-vous de moi , parce  
 que je suis un pécheur ! Mais ,  
 Seigneur , à qui irai-je , c'est vous  
 qui avez les paroles de la vie éter-  
 nelle ? Et celui qui ne mange point  
 votre chair , & ne boit point votre  
 sang , n'aura point la vie en lui.  
 Je vous dis donc plutôt , Seigneur,  
 avec votre Apôtre : Lavez - moi  
 non seulement les pieds , mais aussi  
 les mains & la tête ; puisque si vous  
 ne me lavez vous-même , je ne sau-  
 rois avoir de part avec vous.

Mais ce n'est qu'aux victorieux ,  
 Seigneur , à qui vous avez promis  
 de donner à manger du fruit de  
 l'arbre de vie , & de la manne ca-  
 chée. Mais la victoire dépend de

CHAP.  
 II.  
 v. 4.

Luc. c.  
 5. v. 8.  
 Jean. c.  
 6. v. 69.

v. 54.

c. 13. v.  
 9.  
 v. 8.

Apoc.  
 c. 2. v.  
 7. & 17.  
 1. Mac.  
 c. 3. v.  
 19.

vous uniquement , & c'est du Ciel  
 que nous vient toute notre force.  
 VI. Souvenez - vous donc de moi , ô  
 PART. mon Dieu , pour me faire miséri-  
 1. Efd. corde. Levez-vous pour me secou-  
 6. 13. rir. Dites seulement une parole , &  
 v. 31. mon ame sera guérie.  
 Ps. 34.  
 v. 2.  
 Matth.  
 c. 8. v.  
 8.

*Avant la Communion.*

Vous voulez , Seigneur , que ce-  
 Apoc. lui qui a soif , vienne à vous ; &  
 c. 22. que celui qui désire , reçoive gra-  
 v. 17. tuitement de l'eau de la vie. Venez  
 v. 20. vous-même à moi , Seigneur Jésus,  
 Ps. 41. & venez bien-tôt ; car le cerf ne sou-  
 v. 2. pire pas avec plus d'ardeur après  
 les sources des eaux , que mon ame  
 v. 3. soupire après vous , ô mon Dieu.  
 Mon ame a une soif ardente pour  
 le Dieu vivant.

Je croi , Seigneur , que vous êtes  
 le-Christ , le Fils du Dieu vivant.  
 Jean. c. Je croi que celui qui mange votre  
 1. v. chair , & boit votre sang , aura la  
 27. vie éternelle ; & que vous le ressu-  
 c. 6. v. citerez au dernier jour.

Vous êtes vraiment , Seigneur , le Dieu caché , le Sauveur ; & notre vie est cachée en vous. Mais lorsque vous viendrez à paroître , vous qui êtes notre vie , nous paroîtrons aussi avec vous dans la gloire , & nous serons semblables à vous ; parce que nous vous verrons tel que vous êtes.

O Jesus , qui me commandez de prendre & de manger votre Corps en mémoire de vous, pour annoncer votre mort ; faites-moi mourir au péché , & vivre en vous. Faites qu'étant crucifié avec vous , je puisse dire avec l'Apôtre : Je vis , ou plutôt ce n'est plus moi qui vis , mais c'est Jesus-Christ qui vit en moi.

Entraînez-moi , Seigneur , après vous : nous courons à l'odeur de vos parfums. Ma chair & mon cœur sont dans la défaillance : ô Dieu , vous êtes le Dieu de mon cœur , vous êtes mon partage pour jamais.

CHAP.

II.

Isaïe.

c. 45.

v. 15.

Coloss.

c. 3. v.

4.

1. Jean,

c. 3. v. 2.

1. Cor.

c. 11. v.

24. &amp;

26.

Rom. c.

6. v. 11.

Gal. c

2. v. 20.

Cant. c.

1. v. 3.

Ps. 72.

v. 26.

## VI.

*Après la Communion.*

PART.  
Ps 114.  
v. 7.

Mon ame , entrez dans votre repos , parce que le Seigneur vous a comblée de ses biens.

Pf. 8.  
v. 5.

Qu'est-ce que l'homme , ô mon Dieu , pour vous souvenir de lui ? Et qu'est-ce que le Fils de l'Homme pour le visiter ? Votre magnificence est élevée au - dessus des Cieux.

Pf. 33.  
v. 9.

Goûtez , & voyez combien le Seigneur est doux : heureux l'homme qui espere en lui ! Heureux ,

Pf. 83.  
v. 6.

ô mon Dieu , celui qui met en vous seul tout son apui , & dont vous

Pf. 15.  
v. 5.

êtes la part & la portion héréditaire.

Matth.  
c. 17.  
v. 4.

Nous sommes bien ici , Seigneur ; demeurez avec nous , parce qu'il est déjà tard. Et je ne craindrai

Luc. c.  
24. v.  
29.

point les maux , quand je marcherois au milieu de l'ombre de la mort.

Pf. 22.  
v. 4.

Vous me faites tous les jours de nouvelles graces , O Seigneur ; que vous êtes fidele dans vos promesses !

La-  
ment. c.  
3. v. 23.



O mon ame , bénissez le Seigneur ; & que toutes mes entrailles louent son saint Nom. C'est lui qui remplit tous vos désirs par l'abondance de ses biens ; qui vous renouvelle , & vous rajeunit comme l'aigle.

J'ai trouvé celui qu'aime mon ame. Il est à moi , & je suis à lui ; & je ne le laisserai point aler.

Le Seigneur est ma force & ma gloire. Dieu est maintenant mon Sauveur : c'est pourquoi je serai en assurance , & ne craindrai point.

Seigneur, vous me laisserez maintenant mourir en paix selon votre parole ; puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez envoyé au monde ; & que vous avez destiné pour être la lumière qui éclaire les Nations.

Parlez , Seigneur , parce que votre serviteur vous écoute. Que voulez-vous que je fasse ?

CHAP.  
II.  
Ps. 102.  
v. 1.

Cant. c.  
3. v. 4.  
c. 2. v.  
16.  
Isaïe. c.  
12. v. 2.

Luc. c.  
2. v. 29.  
30. 31.  
v. 32.

1. Rois.  
c. 3. v.  
10.  
Act. c.  
9. v. 6.

VI. *Pour s'entretenir durant les jours*  
PART. *de Communion.*

Vous nous avez donné, mon  
 Sag. c. Dieu, la nourriture des Anges,  
 16. v. vous avez fait pleuvoir du Ciel  
 20. & un Pain qui renferme en soi tout  
 25. ce qu'il y a de délicieux, & vous  
 vous accommodez aux besoins de  
 ceux qui vous témoignent leur in-  
 digence. Mais, Seigneur, nos peres  
 1. Cor. ont tous mangé d'une même viande  
 c. 10. spirituelle, & bû d'un même breu-  
 v. 3. 4. vage : & cependant il y en a eu  
 & 5. fort peu d'un si grand nombre qui  
 vous aient été agréables ; parce que  
 Sag. c. l'espérance de l'ingrat se fondra  
 16. v. comme la glace de l'hyver, & s'é-  
 29. coulera comme une eau inutile à  
 tout. Que je me ressouvienne donc  
 Jean. c. toujours que celui qui mange votre  
 6. v. 57. chair, & boit votre sang, doit de-  
 meurer en vous ; que je ne dois plus  
 rien désirer dans le Ciel, ni sur la  
 Ps. 72. terre, que vous seul ; & que mon  
 7. 24. plus grand bien est de me tenir  
 & 27. uni,

uni, & de mettre mon espérance  
au Seigneur mon Dieu.

CHAP.

II.

Ps. 115.

v. 3. 4.

&amp; 17.

Que rendrai-je au Seigneur,  
pour tous les biens qu'il m'a fait :  
Je prendrai le Calice du salut, je  
lui sacrifierai une Hostie de louan-  
ge; & j'invoquerai le nom du Sei-  
gneur.

Seigneur, les yeux de toutes les  
créatures espèrent en vous, parce  
que vous donnez à chacun sa nour-  
riture en son tems. Vous ouvrez  
votre main, & vous remplissez de  
bénédiction tout ce qui a vie. Ma  
bouche anoncera donc vos louan-  
ges, Seigneur; & que toute chair  
bénisse votre saint Nom dans tous  
les siècles des siècles.

Ps. 144.

v. 15.

v. 16.

v. 21.

Chantons des Cantiques au Sei-  
gneur avec actions de grâces; chan-  
tons les louanges de notre Dieu,  
parce que c'est lui qui donne aux  
bêtes leur pâture, & aux petits  
des corbeaux la nourriture qu'ils  
lui demandent; & il nous rassasie  
du plus pur froment.

Ps. 146.

v. 7.

v. 9.

Ps. 147.

v. 4.

Ps. 17.

v. 2.

Je vous aimerai, Seigneur, qui

Y

— êtes ma force. Le Seigneur est mon  
 VI. apui, mon Libérateur. Mon Dieu  
 PART. est mon foutien, & j'espérerai en  
 v. 3. lui.  
 Luc. c. Mon ame glorifie le Seigneur,  
 I. v. 46. & mon esprit est ravi de joie en  
 47. Dieu mon Sauveur, parce qu'il a  
 v. 48. regardé la bassesse de sa servante,  
 & qu'il a rempli de biens ceux  
 v. 53. qui étoient afamez.

---

### C H A P I T R E I I I.

*Prieres sur diférens sujets.*

#### P R I E R E S P O U R L' E G L I S E

Esth. c. **S** E I G N E U R Roi tout-puissant,  
 23. v. 9. toutes choses sont soumises à  
 v. 10. votre pouvoir, & nul ne peut ré-  
 sifier à votre volonté si vous avez  
 résolu de sauver Israël. Vous avez  
 fait le Ciel & la Terre, & toutes  
 les créatures qui sont sous le Ciel.  
 v. 15. Maintenant donc, ô Seigneur Roi,  
 v. 17. exaucez ma priere, soiez favorable  
 à une nation que vous avez rendu

vosre partage. Changez, Seigneur, nos larmes en joie, & ne fermez pas la bouche de ceux qui vous loïent,

CHAP.  
III.

O Dieu, Seigneur de toutes choses, aiez pitié de nous; regardez-nous favorablement; & faites-nous voir la lumiere de vos miséricordes. Etendez votre main sur les peuples étrangers, & faites leur sentir votre puissance; afin qu'ils reconnoissent, comme nous l'avons reconnu, qu'il n'y a point, Seigneur, d'autre Dieu que vous. Renouvellez vos prodiges, & faites des miracles qui n'aient point encore été vûs. Pressez le tems, & hâtez la fin; & faites que les hommes publient vos merveilles.

Ecclâ

c. 36.

v. 1.

v. 3.

v. 5.

v. 6.

v. 10.

*Priere pour le Roi.*

**L** Es cœurs des Rois, Seigneur, sont dans votre main, comme une eau courante; & vous pouvez les faire tourner de quelque côté qu'il vous plaît. Donnez donc, ô Dieu, à notre Roi, votre équi-

Prov. c.

21. v. 1.

Ps. 71.

v. 2.

VI.  
PART.

Prov.  
c. 10.  
v. 28.  
Pl. 60.  
v. 7.

té pour juger, & votre justice au fils du Roi, afin qu'il juge votre peuple selon la justice, & vos pauvres selon l'équité. Faites que la miséricorde & la vérité le conservent, & que la clémence affermissent son Trône. Ajoûtez, mon Dieu, journée sur journée à sa vie, & que ses années passent de siècle en siècle.

*Priere dans le tems de trouble.*

Matth.  
c. 8. v.  
25.  
Pl. 62.  
v. 1.  
Pl. 54.  
v. 7. 8.  
& 9.

**S** Eigneur, sauvez-moi, car je pèris, & les eaux ont pénétré jusques dans mon ame. Donnez-moi des aîles de colombe, afin que je m'en vole, & que je trouve un lieu de repos; & que fuyant bien loin, je demeure dans la solitude, où j'attendrai celui qui me délivrera du découragement & de la tempeste.

*Priere pour se soumettre à Dieu dans les peines.*

Matth.  
c. 26.  
v. 39.

**M** On Pere, s'il est possible, faites que ce Calice passe, & s'éloigne de moi; mais néanmoins

que ce que vous voulez , soit fait ,  
& non pas ce que je veux : car, Sei-  
gneur , je vous bénirai en tout  
tems , & votre louange sera tou-  
jours dans ma bouche ; parce que  
vous êtes mon Dieu , & que tou-  
tes mes aventures sont entre vos  
mains.

—————  
CHAP.  
III.  
Pſ. 33.  
v. 2.  
Pſ. 30.  
v. 15.  
& 16.

*Priere pour s'exciter à la  
confiance.*

**V**ous êtes , mon Dieu, notre re-  
fuge & notre force ; vous êtes  
notre secours dans les afflictions qui  
sont venuës en foule fondre sur  
nous ; & les ames des Justes sont  
dans votre main , sans que le tour-  
ment de la mort les puisse toucher.  
C'est pourquoi , Seigneur , nous  
ne craignons point quand la terre  
seroit ébranlée , & quand les mon-  
tagnes seroient transportées jus-  
qu'au milieu de la mer.

Pſ. 45.  
v. 2.  
Sag. c.  
3. v. 1.  
Pſ. 45.  
v. 3.

VI.  
PART.

*Priere pour s'exciter à la fidélité  
qu'on doit avoir dans les  
afflictions.*

Rom. c.  
8. 35.

v. 38.

v. 39.

**Q**UI me séparera, Seigneur, de votre amour? Sera-ce l'affliction, ou les déplaisirs, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou les périls, ou le fer, & la violence? Non mon Dieu, je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les futures, ni tout ce qu'il y a au plus haut des Cieux, ou au plus profond des enfers, ni toute autre créature, ne me pourra jamais séparer de votre amour en Jesus-Christ notre Seigneur.

*Priere pour demander à Dieu de  
n'avoir point de part aux  
scandales.*

Pl. II.

v. 2.

**S**AUVEZ-moi, Seigneur, parce qu'il n'y a plus de Saint, & que les vérités sont afoiblies parmi les



enfans des hommes. Chacun ne parle, & ne s'entretient avec son prochain que de choses vaines; & ce qu'ils disent, Seigneur, n'est pas comme votre Loi; ce ne sont que des fables que je déteste comme un linge souillé qui fait horreur; & j'aime mieux être le dernier dans la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des méchans.

CHAP.  
III.

v. 3.

Pf. 118.

v. 85.

Esth.

c. 14.

v. 16.

Pf. 83.

v. 11.

*Prière pour se consoler de la mort  
d'un ami chrétien.*

**V**OUS m'aviez tout donné, Seigneur, dans cet ami fidèle que je regrette, puisque l'or & l'argent ne méritent pas d'être mis en balance avec la sincérité de sa foi; & vous venez de m'ôter en lui tout ce que je possédois. Mais il n'est arrivé, mon Dieu, que ce qu'il vous a plu; que votre nom soit béni; & que la paix où cet ami est entré, apaise dans moi le regret que j'ai de sa mort; que je me console de ce que son esprit s'est sépa-

Eccli.

c. 6. v.

15.

Job. c.

1. v. 21.

Eccli.

c. 38. v.

14.

VI.  
PART.  
C. 17.  
V. 25.  
V. 27.  
Apoc.  
C. 14.  
V. 13.

ré de son corps , parce qu'il est  
alé prendre part au siècle saint ,  
avec ceux qui vivent & qui se glo-  
rifient dans vos miséricordes ; &  
qu'heureux , Seigneur , sont les  
morts qui meurent en vous , ils se  
reposeront de leurs travaux ; car  
leurs œuvres les acompagnent &  
les suivent.

*Priere en tems de maladie.*

Eccli.  
C. 38.  
V. 9.

V. 10.

V. 11.

V. 14.

V. 10.

& II.

Philip.

C. I. V.

20.

**V**ous ne voulez pas, Seigneur,  
que nous nous méprisions  
dans notre infirmité , & vous nous  
ordonnez de vous prier & de nous  
détourner du péché , pour donner  
lieu aux medecins , & pour mérit-  
ter que vous les conduisiez vous-  
même dans le soulagement & la  
santé qu'ils veulent nous procurer.  
Faites - moi donc la grace , mon  
Dieu , de purifier mon cœur de  
toutes les fautes , afin que l'ofran-  
de que je vous fais , soit grasse &  
parfaite ; & que vous soyez tou-  
jours glorifié dans mon corps , soit  
par ma vie , soit par ma mort.

*Priere*

*Priere après qu'on a été guéri.*

**C**'Est vous, Seigneur, qui conduisez aux enfers, & qui en retirez : C'est vous qui m'avez fait sortir des ténèbres & de l'ombre de la mort ; parce que la souveraine puissance appartient à vous seul, & que rien ne peut résister à la force de votre bras. Je dois donc, ô mon Dieu, vous offrir des sacrifices de loüanges, & publier vos œuvres miraculeuses. Je dois, à l'exemple de la belle-mère de votre Apôtre, vous servir avec plus de fidélité que je n'ai encore fait, & me souvenir de reste de ma vie de vos miséricordes, & des biens dont vous me comblez.

*Priere pour demander l'humilité.*

**P**uisque vous nous avez assuré, Seigneur, que vous ne pouvez être véritablement honoré que par les humbles ; & que pour entrer dans le Roiaume des Cieux, il faut devenir semblables à de petits en-

CHAP.  
III.  
I. Liv.  
des Rois  
c. 2. v. 6.  
Ps. 106.  
V. 14.  
Sag. c.  
11. v. 22.  
Ps. 106.  
V. 22.  
Math. c.  
23. v. 12.

Eccli. c.  
3 v. 21.  
Math. c.  
18. v. 5.

VI.  
PART.  
Philip.  
c. 2. v. 5.  
v. 7.

fans. Faites-moi la grace, ô Jesus, d'être dans la même disposition & dans le même sentiment où vous avez été, lorsque vous vous êtes anéanti, en prenant la forme & la nature de serviteur, & en voulant bien être reconnu pour homme par tout ce qui a paru de vous au dehors. Faites que mon cœur ne soit point altier, & que mes yeux ne s'éleyent point; mais qu'ayant des sentimens humbles de moi-même, je mette toute mon espérance en vous, & toute mon ambition à avoir part un jour à votre souveraine grandeur, & à vous posséder dans la gloire de votre Pere.

Philip.  
c. 2. v.  
11.

*Priere pour demander la patience.*

Eccli c.  
2. v. 3.

v. 4.

v. 3.

**O**Ui, mon Dieu, je dois souffrir vos suspensions & vos retardemens, en demeurant uni à vous, sans me lasser d'attendre; parce que si j'accepte de bon cœur tout ce qui m'arrive, & si je conserve la paix & la patience dans ma douleur, j'y trouverai un accrois-

fement de vertu à la fin de ma vie. Mais c'est vous, Seigneur, qui opérez en nous le vouloir & le faire, selon qu'il vous plaît. C'est votre volonté qui peut donner la force à mon ame, & toute ma patience ne vient que de vous. Ne détournez donc pas votre visage de moi, de peur que je ne tombe dans le trouble; mais faites-moi faire des actions de courage, & soyez mon Dieu, mon Sauveur, & mon Protecteur, afin que je ne sois plus ébranlé.

CHAP.  
III.

Philip.

c. 2. N.

13.

Pl. 29.

ψ. 8.

Pl. 61.

ψ. 6.

Pl. 29.

N. 8.

Pl. 59.

N. 14.

Pl. 61.

N. 3.

*Prière pour demander l'amour de Dieu.*

**Q**u'il est juste, Seigneur, que nous vous aimions de tout notre cœur, de toute notre ame, & de toutes nos forces, puisque c'est vous qui nous avez aimé le premier; car vous êtes venu pour jeter le feu dans la terre de notre cœur, & vous ne désirez rien tant que de l'y voir allumé. Rendez donc, Seigneur, mon

Deut.

c. 5. N. 5.

1. Epît.

de saint

Jean. c.

4. ψ. 19.

Luc. c.

12. N.

49.

Cant.

2. ψ. 6.

amour pour vous , fort comme la  
 VI. mort ; faites que le zele de cet  
 PART. amour soit aussi inflexible que l'en-  
 fer , que les grandes eaux des  
 tentations ne puissent point étein-  
 dre ma charité , & que les fleuves  
 des persécutions n'aient jamais la  
 force de l'éteuffer. Que je demeure  
 Jean. c. toujours ferme , ô mon Dieu ,  
 19. N. 9. dans votre amour par l'observa-  
 N. 10. tion de vos Commandemens ; par-  
 ce que c'est en cela que consiste  
 1. Epit. l'amour que vous exigez de nous ,  
 S. Jean. & que ces Commandemens ne sont  
 c. 5. N. 3. point pénibles ; mais qu'ils nous  
 conduisent à la parfaite Charité  
 c. 4. v. qui ne finira jamais , & qui est la  
 18. plus excéente de toutes les vertus.  
 1. Cor. c. 13.  
 N. 8. &  
 13.

*Priere pour demander l'amour  
du Prochain.*

Jean. c. **P**uisque vous nous avez don-  
 13. N. né , Seigneur, un Commande-  
 34. ment nouveau de nous aimer les  
 uns les autres comme vous nous  
 avez aimé ; que c'est à cela que l'on  
 N. 35. doit nous reconnoître pour vos

Disciples , & que toute la Loi est renfermée dans ce seul précepte. CHAP. III. Gal. c. 5. N. 14 Rom. c. 12. V. 9. V. 14. V. 17. V. 19. V. 21. V. 18. Eph. c. 4. V. 1. V. 2. Ps. 132. N. 1. V. 3.

Faites , mon Dieu , que ma charité pour le prochain , soit sincere & sans déguisement ; que je bénisse ceux qui me persécutent , que je ne rende jamais le mal pour le mal , & que je ne cherche point à me venger moi-même ; mais que je travaille au contraire à vaincre le mal par le bien ; & à vivre en paix si cela se peut , & autant qu'il est en moi , avec toutes sortes de personnes ; me conduisant d'une maniere digne de l'état auquel j'ai été appelé , en pratiquant en toutes choses l'humilité , la douceur , & la patience : parce que rien n'est plus avantageux , ni plus doux que l'union ; & c'est-là , Seigneur , où vous répandez vos bénédictions , & la vie qui ne finira jamais.

*Priere pour demander à connoître la volonté de Dieu.*

**S**eigneur , que voulez-vous que je fasse ! Faites - moi connoître

la voie dans laquelle je dois marcher ; puis-que j'éleve mon ame vers vous, & que je vous attends pendant tout le jour. Ne permettez pas, mon Dieu, que je sois indiscret : mais faites en moi une telle transformation par le renouvellement de mon esprit, que je connoisse quelle est votre volonté, ce qui est bon, ce qui est agréable à vos yeux, & ce qui est parfait ; afin que me tenant dans les bornes de la modération, selon la mesure du don de la foi que vous m'avez donnée, je ne me porte point à des choses au-dessus de moi, & que néanmoins ce ne soit point en vain que j'aie reçu votre grace ; mais que sachant discerner ce qui m'est meilleur & plus utile, je m'approche de vous avec confiance ; persuadé que votre puissance qui agit en nous avec efficace, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons, & tout ce que nous pensons.

VI.

PART.

Ps. 14.

Y. 5.

Eph. c.

3. v. 17.

Rom. c.

12. v. 2.

v. 3.

2. Cor.

c. 6. v. 6.

Philip.

c. 1. v.

10.

Eph. c.

3. v. 20.



*Prière pour demander à Dieu une  
Grace particuliere.*

CHAP.  
III.

**J**E vous ai fait, Seigneur, une  
demande; & je vous la ferai  
toujours; vous voyez où tendent  
tous mes desirs, & le gémissement  
de mon ame ne vous est point ca-  
ché. Fortifiez-moi donc, Seigneur  
Dieu d'Israël, & rendez-vous favo-  
rable à ce que j'ai crû qui se pour-  
roit faire par votre assistance; puis-  
que si je me suis afermi dès le com-  
mencement de ces pensées, c'est par-  
ce que je sais que vous mettez cha-  
que chose en usage quand l'heure  
est venuë; que tout tend à votre fin  
par un ordre stable, que votre pa-  
role règle toutes choses, & que vous  
êtes l'ame de tout. Oiii, Seigneur,  
je sais que vous êtes bon à ceux qui  
esperent en vous, & à l'ame qui vous  
cherche; que vous êtes mon parta-  
ge; & que si je ne vois pas encore  
ce que j'espere, je dois l'attendre  
avec patience, sans m'inquiéter de  
rien. C'est dans ces dispositions,

Pl. 26.

ψ. 4.

Pl. 37.

ψ. 105.

Judith.

c. 39. ψ.

7.

Eccli.

c. 39. ψ.

38.

ψ. 39.

c. 43.

ψ. 28.

ψ. 29.

Lament.

c. 3. ψ.

21.

ψ. 24.

Rom.

c. 8. v. 25.

Philip.

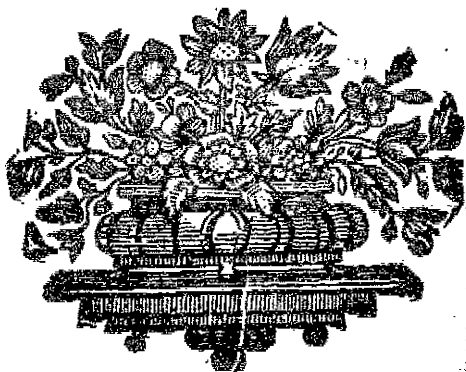
c. 4. v. 23.

VI.  
PART.

ψ. 9.

ψ. 19.

mon Dieu, que j'ose vous présenter mes demandes, par des supplications & des prières accompagnées d'actions de grâces, dans le désir de pratiquer ce que vous m'avez appris, & ce que j'ai ouï de vous, ô mon Dieu; souhaitant qu'après que vous aurez rempli tous mes besoins, selon les richesses de votre bonté, vous me donniez encore votre gloire par Jésus-Christ.





## P R I E R E

*Pour demander à Dieu la grace  
d'une véritable conversion.*

## I.

**P** E R E Eternel , Sauveur Je-  
sus , Esprit Divin , je dois re-  
connoître & confesser devant vous  
& devant tous les hommes , que  
je suis par moi-même si misérable ,  
si plein de corruption , si destitué  
de toute force , de toute puissan-  
ce , de toute lumiere , & de toute  
bonne volonté pour mon salut ;  
que je ne puis par tous les efforts  
de ma nature , ni reconnoître mes  
devoirs & mes besoins , ni m'aqui-  
ter un seul moment , comme il faut,  
de la plus facile & de la moindre  
de mes obligations. Je ne puis pas  
moi-même ni chercher , ni désirer ,  
ni estimer autre chose que ma mi-  
sere , que mon aveuglement , que  
mes blessures , que mes maladies ,

274 *Prière pour demander*  
que mes égaremens , & que ma  
captivité. Je ne puis marcher par  
moi-même , qu'en m'égarant , &  
qu'en me blessant. Je ne puis tra-  
vailler par moi-même que pour  
me perdre & pour me détruire. Je  
ne puis faire par tous les secours  
de la raison & de la sagesse hu-  
maine, que des efforts inutiles pour  
ma guérison & ma délivrance. Je  
ne suis capable par ces vains efforts  
que d'augmenter ma langueur ,  
mes plaies & ma servitude , au lieu  
de me délivrer & de me guérir.

I I.

Il faut donc , Sauveur tout-puis-  
sant , il faut , Pere des lumières ,  
que ce soit votre grace toute lu-  
mineuse & toute-puissante qui me  
fasse connoître , & qui me fasse  
haïr ma propre misere ; qui me for-  
tifie contre ma foiblesse ; qui rom-  
pe mes chaînes, qui me conduise &  
me fasse marcher dans votre pro-  
pre voie ; qui me donne la vigueur  
& le courage dont j'ai besoin ; qui  
me rétablisse dans la liberté qui

m'est propre ; qui me fasse voir mes ennemis , qui me fasse combattre , & qui me les fasse vaincre. Il faut , Seigneur , que votre grace souveraine & victorieuse me prévienne , m'accompagne , me suive , m'environne , me pénètre , & me remplisse. Il faut qu'elle fasse la vie de mon ame , & qu'elle opere en l'aimant les fonctions & les exercices qui peuvent appartenir à cette vie toute spirituelle & toute surnaturelle , il faut que ce soit cette divine Grace qui fasse le commencement , le progrès , & la persévérance de la fidélité que je vous dois. Il faut qu'elle produise en moi toutes mes bonnes pensées & toutes mes bonnes œuvres.

III.

Divine Charité , vous devez opérer en nous tout notre mérite : c'est à vous à qui nous devons toujours demander ; c'est de vous que nous devons toujours attendre , & toujours tenir les choses qui regardent notre salut. Seigneur , nous

276 *Prière pour demander*  
croions , comme nous l'enseigne  
votre Eglise & votre sainte parole , que votre grace nous fait pouvoir , nous fait vouloir , nous fait agir , nous applique à tout le bien que nous faisons , forme en nous toute l'obéissance que nous rendons à votre volonté ; en sorte que vous produisiez en nous par cette grace tout ce qui peut vous être agréable. Nous croions que cette puissante grace nous donne le bon mouvement & la bonne action ; qu'elle nous fait commencer , nous fait poursuivre , nous fait achever ; qu'elle nous fait marcher ; nous fait chercher , nous fait trouver , de telle sorte qu'elle marche , qu'elle cherche , qu'elle trouve , qu'elle commence , qu'elle poursuit , qu'elle acheve elle-même en nous. Nous ne pouvons rien faire sans elle , & nous faisons tout par elle.

#### I V.

Seigneur , faites-nous connoître combien cette grace nous est nécessaire en toute rencontre , &c.

combien elle nous oblige de vous référer toute la gloire des bonnes actions ; faites-nous voir combien nous la devons désirer. Rendez-nous-la précieuse comme elle nous le doit être , afin que nous soions toujours en état de la demander autant , en la maniere qu'une chose de cette importance , & de cette nécessité mérite d'être demandée ; & qu'après l'avoir obtenuë , nous demeurions toujours dans toute la reconnoissance & toute l'humilité que nous sommes obligé d'avoir.

## V.

Vous êtes infiniment adorable ; & je ne puis vous adorer , si votre esprit n'opere dans mon ame l'adoration qui vous est dûë ; vous êtes infiniment aimable , & je ne puis vous aimer , si vous-même ne me donnez votre amour. On ne trouve de repos ni de sûreté , que dans la confiance que l'on a en vous , & que je suis néanmoins incapable de cette confiance si avantageuse & si nécessaire , si vous-

278 *Prière pour demander*  
même ne la répandez au fond de  
mon cœur. Je ne puis entrer que  
par vous dans cette pleine & con-  
tinuelle défiance de moi-même que  
je dois avoir.

V I.

Vous êtes seul capable de satis-  
faire à mes besoins, & de me don-  
ner la plénitude des biens qui me  
sont propres. Vous êtes mon tré-  
sor, ma gloire, ma vie, mon hé-  
ritage, ma défense, ma force, ma  
victoire, mon azile, ma paix, ma  
couronne, ma félicité. Vous me  
devez être absolument toutes cho-  
ses. Mon ame doit trouver en vous  
non seulement tout ce qu'elle peut  
concevoir de nécessaire, d'aima-  
ble, de glorieux, de parfait ;  
mais encore une abondance & une  
infinité de biens qu'elle n'est pas  
capable de comprendre : elle ne  
peut recevoir que de vous seul les  
avantages que vous daignez lui  
proposer & lui promettre. Il n'y a  
que malheur & que désolation pour  
elle si elle se sépare de vous : elle



doit renoncer incessamment à tous les biens de cette vie qui sont les délires, & qui paroissent les plus précieux, afin d'être pleinement possédée par vous, & afin de vous posséder entièrement autant qu'elle en est capable. Et cependant, ô grand Dieu, après toutes ces considérations si puissantes, & si propres à gagner nos ames, & à les éloigner de tous les objets qui les peuvent empêcher de s'unir à vous; mon cœur demeure si fortement attaché à l'amour aveugle & déréglé de moi-même, & à la recherche de toutes les choses qui peuvent contenter & entretenir cet amour, que je me trouve toujours en état de préférer ma nature corrompue, & les objets qui lui plaisent, à votre divine Majesté; je me trouve toujours en état d'obéir à mes passions, plutôt qu'à votre Evangile, & de préférer ma faiblesse, mon indigence & ma misère à la force, à la plénitude, & au bonheur que vous me pouvez donner.

## V I I.

Mon Sauveur , aiez pitié de mon impuissance , encore qu'elle vienne de ma volonté & de mes péchez. Regardez par votre miséricorde infinie la misere épouvantable de mon origine , & la profondeur inconcevable de l'abîme où je suis tombé ; transportez - moi par votre lumiere & par votre vérité , de cette abîme de ténébres & de mensonge où je suis par ma naissance & ma volonté , sur votre montagne sainte & dans vos tabernacles , comme parle votre Propheete ; envoieez du haut des Cieux votre main toute puissante pour me retirer du fond des eaux ; où je ne trouve plus de connoissance , de voix , ni de mouvement.

## V I I I.

Seigneur , je reconnois par la malheureuse expérience que j'ai faite , que ceux qui s'abandonnent à leurs passions , se trouvent assujettis , comme à un tiran , à une concupis-  
cence impérieuse qui les sollicite ,  
qui

qui les pousse , & qui les entraîne toujours à de nouveaux péchez. Ils sont arrêtez par la tyrannie de leurs mauvaises coutumes, & ne peuvent s'empêcher de lui obéir , jusqu'à ce qu'ils soient délivrez de leurs servitude , & qu'ils soient établis dans la liberté de la justice. Opérez donc en moi , Sauveur tout-puissant , cette délivrance si nécessaire & si désirable. J'en reconnois la nécessité : je vous la demande comme à celui seul de qui je la puis attendre. Faites-moi crier & gémir du fond de mon cœur jusqu'à ce que je l'obtienne. Vous exaucerez mes prières si elles sont véhémentes & assiduës. Vous ne pouvez rien refuser aux gémissemens inéfabables que votre esprit forme dans nous. Je languis , je suis acablé ; mes ennemis m'oppriment , mes passions me confirment : ayez pitié de moi ; ne différez plus de me secourir. Sauveur Jesus , je m'adresse à vous comme à mon unique Libérateur , comme à mon souverain Médecin : venez

282 *Prière pour demander*  
donc me guérir & me délivrer ;  
puissance , lumière , à qui nulles  
maladies & nulles ténèbres n'ont  
jamais pû résister ; faites cesser mon  
aveuglement & mes langueurs.

IX.

Je suis dans une espeece de létar-  
gie & d'insensibilité à l'égard de  
mes plus grands maux. Changez la  
dureté de mon cœur , donnez-lui  
le sentiment & la docilité dont il a  
besoin ; qu'il soit toujours attentif  
& ouvert à votre Doctrine , & qu'il  
soit toujours fermé aux pernicieu-  
ses maximes du monde. Faites moi  
considérer , faites - moi suivre ces  
vérités précieuses & nécessaires ,  
que je ne puis apercevoir que par  
vous. Transportez-moi par la force  
invincible de votre esprit dans les  
sentiers de votre justice. Je suis  
obligé d'avoir en horreur le péché,  
& je ne puis néanmoins le haïr si  
vous ne m'inspirez cette haine.  
Faites moi détester souverainement  
tous mes péchez : faites-moi recon-  
noître tous mes défauts : faites-moi

tendre , durant tout le cours de ma vie , à cette perfection que vous m'avez proposée par votre doctrine & par votre exemple. Faites que je vous aime souverainement.

X.

Ma conversion ne peut être véritable que par le changement de ma volonté. Vous êtes seul capable de la corriger , de la guérir , de la changer , de lui donner les dispositions qui sont convenables à la perfection qui lui est propre. Elle ne peut être hors de la servitude , si vous ne réglez absolument sur elle par votre grace. Vous seul pouvez lui donner une véritable & parfaite liberté , en exerçant sur elle votre puissance souveraine & infinie de Créateur & de Rédempteur. Je vous la présente , je vous la donne , je vous la consacre sans réserve & sans condition. C'est un vase brisé qui n'est plus reconnoissable : ce n'est plus que de la poussière que je mets entre vos mains. Oüi , Seigneur , il faut que nous le

reconnoissons malgré notre orgueil ; l'homme est un vaisseau qui a perdu en tombant toute la gloire , toute la capacité , toute la forme , & toute la consistence que vous lui aviez donnée. Il a repris , en se brisant , la nature de la terre & de la bouë dont il est sorti. Il est devenu une masse de malédiction & d'ignominie. Réparateur tout-puissant , renouvellez donc ce vaisseau si fragile & si périssable. Donnez-lui une forme aussi excellente que celle qu'il avoit avant sa chute. Elevez-le à un usage aussi glorieux , que celui auquel vous l'aviez destiné en le créant. Donnez-lui une fermeté & une immobilité , qui l'empêchent de se briser , & de tomber encore une fois. Redonnez à ce vase , en le formant & en le créant de nouveau , les propriétés , & la stabilité qu'il doit avoir pour entretenir & conserver votre grace.

## X I.

Faites , Seigneur , que cette vo-

lonté que je vous consacre , ne soit désormais que l'instrument de votre puissance , que l'organe de votre esprit & de ses saintes opérations. J'éprouve en toutes ocurences , que mes pensées & ma volonté ne sont point en mon pouvoir ; je n'en puis disposer comme je voudrois ; je ne les puis retenir , je ne puis leur commander. Mais je reconnois , & j'adore l'autorité souveraine , & la puissance toujours égale & sans limites , que vous avez sur mes pensées & sur cette volonté. Je veux rendre à cette puissance infinie toutes les soumissions & tous les hommages dont je suis capable.

## XII.

Seigneur , vous avez sur mes pensées & sur ma volonté un droit & une autorité qui ne peuvent recevoir de bornes , qui ne se peuvent communiquer à personne , & que toutes les puissances de l'enfer , & toutes les rébellions de la nature ne sauroient jamais ni sus-

pendre & ni diminuer. Vous en pouvez disposer comme il vous plaît, & quand il vous plaît, & autant qu'il vous plaît, & en la maniere qu'il vous plaît. Nous sommes assurés par les sacrés oracles de votre Eglise, & par votre sainte parole, que vous faites tout ce que vous voulez de cette volonté, & dans cette volonté, & par cette volonté, sans qu'elle puisse jamais arrêter le cours de la votre, & qu'elle puisse retarder un seul moment l'exécution de vos desseins.

## XIII.

A la vérité, nous avōns toujours en nous la capacité de changer, & de ne vouloir plus le bien que votre charité nous fait vouloir, & nous fait exécuter. Nous avons toujours en nous le principe de la rébellion, & la puissance de nous révolter. Mais, Dieu de nos ames, vous suspendez & arrêtez, comme vous voulez, & autant de tems que vous le voulez, l'exercice & l'usage de cette lamentable puis-



sance que nous avons toujours en nous , de transgresser votre Loi , & de rejeter vos inspirations. Vous tenez cette puissance liée & assujettie par la force , & par la victoire de votre grace. Durant que vous faites persévérer cette grace dans nous , cette puissance éfroiable , qui n'est autre chose que notre foiblesse & que notre défaillance , ne sçauroit produire les éfets qui lui sont propres. Vous nous rendez immuables dans notre mutabilité ; aiant en nous une cause perpétuelle d'infirmité & de maladies, nous sommes sains & robustes : & ce qui est merveilleux , vous domptez , ou avec le tems , ou soudainement , la révolte & la résistance de notre volonté , selon le choix & le conseil de la votre ; non-seulement sans lui ravir , & sans afoiblir sa liberté , mais encore en la faisant plus libre , sans comparaison , qu'elle n'étoit auparavant , & donnant à sa liberté tous les avantages , tous les privilèges , & toute la perfec-

288. *Prière pour demander*  
tion dont elle est capable.

X I V.

Divine grace de mon Rédempteur , que ta puissance est admirable ! que ta vertu est inconnuë à l'esprit humain ! que tes opérations sont élevées au-dessus de toutes nos conjectures , & de tous nos raisonnemens ! Sauveur des hommes, que vos merveilles sont profondes & cachées ! notre volonté ne veut jamais plus parfaitement , ni avec un principe plus intérieur , plus conforme à sa nature , & qui lui soit conjoint & uni plus étroitement. Elle n'est jamais plus maîtresse d'elle-même & de ses actions, & ne se possède jamais davantage , que lorsque vous la faites vouloir. Vous régnez sur elle sans violence, sans contrainte & sans efforts , mais par une paix victorieuse , par une douceur invincible , par une facilité toute-puissante.

X V.

Sauveur de nos ames , nous  
croions que votre divine grace  
exerce

exerce ses différentes opérations dans notre cœur d'une manière si bénigne , si tranquille , si excélente , si inéfable , par une puissance si acommodée , & si proportionnée à la liberté de notre être , & par une vertu si convenable à cette liberté , que nous ne sommes jamais dans le fond plus libres , jamais plus contens , jamais plus à nous , & ne voulons jamais plus parfaitement , plus librement , plus volontairement , que lorsque nous sommes en la pleine & souveraine disposition de cette divine grace , & qu'elle nous fait mouvoir sans donner la moindre atteinte à notre liberté , selon toute sa vigueur & toute sa force. Divin Rédempteur , nous croions que jamais nos actions ne procedent d'un mouvement plus libre & plus intérieur , & d'une volonté plus franche & plus entiere , que lorsque votre grace nous les fait produire. Nos esprits & nos cœurs sont beaucoup plus en la puissance

290 *Prière pour demander*  
de votre esprit qu'en notre propre  
puissance. Il les pousse , il les trans-  
porte , il les fait mouvoir , il les  
fait agir , il les transforme , il les  
remplit de sa vertu , de sa lumie-  
re , de sa chaleur , de sa vie , de  
son action ; il en fait de nouvelles  
créatures , selon le bon plaisir de  
sa volonté ; il leur communique  
des dispositions , des sentimens ,  
des desseins , des inclinations ab-  
solutement contraires à l'état dans  
lequel la corruption de la nature ,  
& la mauvaise habitude les avoit  
mis.

### XVI.

Seigneur , la-présomption & l'i-  
gnorance de mon esprit pourroit-  
elle me porter jusqu'à croire , qu'é-  
tant l'auteur de ma liberté , vous  
ne sçussiez point le secret , & n'eus-  
siez point le pouvoir de vous en  
rendre le maître , & de la porter à  
tout ce que vous voulez , sans lui  
faire de violence , & sans la dimi-  
nuer ? Son Roi légitime & naturel  
pourroit-il la détruire en régnant

sur elle ? Pourois-je penser qu'une créature fût anéantie , étant en la garde & en la puissance de son Créateur & de son Conservateur ? Pourois-je m'imaginer que ma liberté fut ruinée , étant en la main de celui qui me l'aient donnée , ne la manie , & n'agit sur elle qu'a-fin de la faire agir elle-même librement , & sans lui imposer aucune nécessité.

## XVII.

Ce seroit une chose étrange & prodigieuse , que nous eussions de la peine à concevoir que notre liberté subsiste en son entier , & demeure dans l'état qui lui est propre , & la perfection qui lui est naturelle ; lorsque celui qui nous l'a donnée , la conduit , la fortifie , la maintient , & l'éleve au - dessus de tout ce qui peut la rendre captive. Le tems de sa force , de sa conservation , de sa délivrance , pourroit-il être le tems de son afoiblissement & de sa ruine ? Pouroit-elle s'a-moindrir étant en la pleine dispo-

sition, & en la protection spéciale de celui qui est seul capable de la défendre, de la conserver, de lui donner des accroissemens, & de l'établir dans sa dernière perfection ? Son Libérateur unique & perpétuel pouroit-il être son tiran ? Son Conservateur pouroit-il être son destructeur, par les opérations de paix & de charité, par lesquelles il l'a délivrée de ses ennemis ? Notre liberté pouroit-elle souffrir quelque diminution lorsque la grace la vient fortifier.

### XVIIII.

Seigneur, éloignez mon esprit des égaremens qui me pouroient faire tomber dans des pensées si étrangères & si monstrueuses ; & faites-moi toujours croire fortement, que ce n'est pas en demeurant sans joug & sans discipline, & en nous dispensant de vous être assujettis, que nous pouvons être libres ; mais que c'est par l'entière & continuelle soumission, & par la pleine & totale dépendance où votre grace

nous établit & nous maintient ,  
que notre liberté peut arriver à  
une véritable perfection,

## X I X.

Cette liberté est un ouvrage dont  
vous connoissez toute la nature &  
toutes les propriétés , puisque vous  
les avez faites. Il n'y a que vous ,  
sans doute , qui la puissiez conser-  
ver , & qui la puissiez rétablir. Elle  
est malade , elle est languissante ,  
elle est esclave , elle est difforme ,  
lorsqu'elle ne vous est point sou-  
mise , & qu'elle se sépare de vous.  
Etant sortie de vos mains , elle a  
besoin d'être toujours entre vos  
mains. Aiant été faites par votre  
puissance , elle a besoin d'être tou-  
jours soumise à votre puissance , &  
d'en dépendre totalement dans tou-  
tes ses actions , & tous ses instans.  
Lorsque vous la faites mouvoir &  
agir , c'est la même chose que si  
elle se mouvoit & agissoit toute  
seule , & par elle-même. Vous ne  
lui pouvez être un principe étran-  
ger , ni une cause extérieure : ce

274 . Priere pour demander  
qu'elle opere par vous , lui est aussi  
volontaire , aussi intérieure , aussi  
méritoire , & lui devient aussi pro-  
pre par le don de votre charité ,  
que si elle l'opéroit par ses seules  
inclinations.

XX.

O grand Dieu, vous êtes le cen-  
tre & la source de ma liberté: elle  
ne peut donc trouver qu'en vous  
son repos & sa plénitude. Vous êtes  
tout son apui & tout son azile: il  
n'y a donc que vous qui puissiez la  
soutenir & la protéger. Vous êtes  
toute sa force & toute sa sûreté: il  
n'y a donc que vous qui puissiez la  
fortifier, & la mettre en assurance.  
Vous êtes toute sa perfection &  
toute sa gloire: il n'y a donc que  
vous qui puissiez la perfectionner,  
& l'élever dans un état glorieux.  
Et ce n'est pas, Seigneur, en la  
laissant dans la servitude du péché,  
& en l'abandonnant à elle-même &  
à ses désirs; mais c'est en l'assujer-  
tissant pleinement à la servitude de  
la justice, & au règne de votre



grace , que vous la soutenez & la protégez ; que vous la rendez forte & victorieuse ; que vous lui donnez la sûreté dont elle a besoin ; que vous la comblez de plaisir & d'honneur , & que vous augmentez à chaque moment sa vigueur & sa fermeté. XXI.

Mon Sauveur , ce n'est que sur cette puissance souveraine , sur cette autorité sans bornes , sur ce droit immuable , & sur cette facilité toute puissante , que vous avez de disposer ma volonté , que je puis fonder solidement l'espérance de mon salut. Seigneur , si vous ne pouviez donner à cette volonté languissante & abatuë, tous les secours & tous les remedes dont elle a besoin ; si vous ne pouviez la rendre ferme & constante, de légère & d'inconstante qu'elle est ; si vous ne pouviez lui donner des inclinations toutes contraires à celles que la nature lui donne , si vous ne pouviez la changer quand elle est mauvaise ; si vous ne pouviez lui faire

vouloir entièrement tout le contraire de ce qu'elle veut par elle-même ; si vous n'en pouviez faire une volonté toute opposée à ce qu'elle est par le vice de son origine , si vous ne pouviez régner sur elle en ruinant le règne de mes passions , il faudroit que je tombasse dans le désespoir. Si vous ne pouviez faire régner votre charité en la place de notre cupidité , en surmontant toutes les contradictions & toutes les résistances , notre conversion nous seroit absolument impossible. J'éprouve en toutes rencontres , que je ne dois attendre de moi que de la fragilité, que de l'inconstance , que de la vanité , que des chûtes , que de la corruption , que des désordres , que de l'endurcissement , que de l'impuissance. Je n'ai en moi qu'une source inépuisable de mauvais desirs , qu'une racine corrompue & empoisonnée , qui ne scauroit produire que de fruits de malédiction & de mort.

## X X I I.

Je vous demande donc , Créateur & Sauveur de nos ames , que vous agissiez sur ma volonté , en elle , & par elle , selon l'étendue de votre puissance & de votre miséricorde. Donnez à cette volonté des impressions toutes contraires à celles qu'elle a reçues. Je vous demande avec instance , Seigneur , par le mérite & par la vertu de votre Sang , que vous ôtiez à cette volonté tout maintenant sa dureté , sa résistance , sa froideur. Changez ses desirs , ses mouvemens , ses dispositions , ses inclinations , ses habitudes. Rendez-la fixe & immobile dans l'observation fidelle de votre Loi. Que nulle tentation ne puisse l'ébranler ou la retarder ; que nulle difficulté ne puisse arrêter les saintes résolutions que vous lui donnerez. Que nulle opposition ne puisse changer les desirs que vous lui ferez concevoir par votre grace. Faites , Seigneur , comme par une nouvelle & soudaine création ,

que j'aie dans moi un cœur nouveau, un esprit nouveau, une volonté nouvelle. Que cette volonté changée & renouvelée, soit tellement soutenue & conduite par votre grace, que la cupidité ne la puisse jamais vaincre, ne la puisse jamais surprendre, ne la puisse jamais faire retourner dans ses dérèglements. Que ce soit votre seul amour qui la remue, qui la fasse agir, qui la pousse, qui la retienne, qui la régle, qui la gouverne, qui la transporte d'un exercice à un autre; qui fasse tous ses changemens, qui lui propose tous ses objets, qui forme tous ses desseins, qui lui donne tout son repos, & qui occupe toute son activité.

### X X I I.

Faites, Seigneur, que je vous connoisse, & que je me connoisse de plus en plus; que je reconnoisse parfaitement ce que je dois craindre de moi, & ce que je dois attendre de vous; comme je me dois haïr, & comment je vous dois ai-

mer ; comment je me dois défier de moi , & comment je me dois confier en vous ; comment je me dois éloigner de moi pour m'approcher de vous ; comment je dois renoncer à moi-même pour vous suivre ; comment je dois me séparer de moi-même pour m'unir à vous. Que cette connoissance ne soit point stérile ; mais qu'elle soit suivie de tous les effets & de tous les fruits qu'elle doit produire.

## XXIV.

Faites , Seigneur , que je me plaise toujours à m'entretenir de ce que vous êtes, & de ce que je suis ; de votre force , & de ma foiblesse ; de votre sainteté , & de ma corruption ; de vos perfections , & de mes défauts ; de votre grandeur , & de ma bassesse ; de votre toute-puissance , & de mon impuissance ; de votre lumière , & de mes ténèbres ; de l'infinité de votre être , & de mon néant : afin qu'étant toujours attentif à considérer ces deux objets si différens & si dispropor-

300 *Prière pour demander*  
tionnez, je puisse croître à chaque moment dans l'amour & la confiance que je vous dois, en m'établissant dans la haine & la défiance de moi-même, que je suis obligé d'avoir, & que je me puisse donner en toute rencontre la confusion que je mérite, en vous donnant la gloire qui vous est dûë.

XXV.

Faites, Seigneur, que les hommes mettent toute leur application, tout leur travail, toute leur joie, toutes leurs délices à reconnoître, à désirer, à demander, à chercher, à obtenir votre grace. Libérateur de nos ames, qu'y a-t-il qui doive être davantage connu, davantage désiré, davantage demandé, davantage recherché, ou par des aveugles, que la grace qui les remet dans l'usage de la vûë & de la lumiere; ou par des maladies, que la grace qui les rétablit dans la santé & dans la vigueur; ou par des captifs, que la grace qui les fait jouir d'une glorieuse liberté? ou par des personnes affli-

gées , que la grace qui leur donne une tranquillité & une joie que nulle créature ne peut leur donner , ni leur ravir ; ou par des personnes misérables , que la grace qui leur fait posséder un grand trésor , & qui les élève à une sublime dignité ; ou par ceux qui ont toujours à combattre des ennemis redoutables , que la grace qui leur est un moien toujours infailible de leur résister , & de les vaincre ?

X X V I.

Seigneur , vous ne devez à l'homme , depuis sa première & originelle désobéissance , que des effets d'indignation , qu'un entier abandonnement , que des supplices éternels. Il n'auroit aucun droit de se plaindre , ni de murmurer , si vous le laissiez dans sa misere , dans son impuissance , dans sa servitude , puisqu'il s'y est précipité par son propre choix , & par le mauvais usage qu'il a voulu faire du bonheur , du pouvoir & de la liberté qu'il possédoit. O heureuse dispo-

sition de votre providence ! O profondeur incompréhensible de votre sagesse ! L'espérance de notre salut ne pouvant avoir aucun apui ni sur le droit , ni sur la force , ni sur le mérite de la créature , vous lui donnez un fondement toujours assuré & toujours inébranlable ; vous l'établissez immuablement & pleinement sur vous - même. Elle est toute fondée sur votre miséricorde infinie, sur la vertu de votre Croix, sur la puissance de votre grace. Cette grace, mon Sauveur , ne seroit pas parfaitement ni véritablement une grace , si elle ne venoit totalement de votre bonté ; si vous ne pouviez nous la refuser avec une entière justice ; si elle n'étoit un fruit unique de votre mort , une éfusion de votre charité seule. Quand nous l'obtenons par nos prières , vous formez en nous ces prières ; de sorte que c'est vous-même qui demandez & qui donnez. Et quand nous recevons votre grace , non seulement nous



ne pouvons pas nous donner la gloire de l'avoir reçüe , puisque c'est vous qui nous la faites recevoir ; mais nous ne pouvons pas même nous donner la gloire de l'avoir demandée , puisque c'est vous qui nous la faites demander. Notre demande ne scauroit jamais prévenir vos dons ; puisque la demande que nous vous faisons , est elle - même un des premiers éfets de votre libéralité ; & que vous nous donnez la grace de vous demander les biens dont nous avons besoin , comme une condition & une préparation nécessaire pour les recevoir. Les dons de votre esprit sont si précieux & si élevez au-dessus du mérite & de la capacité de tous les hommes , que comme il n'y a que vous seul qui les puissiez faire, il n'y a que vous seul qui les puissiez obtenir. Vous êtes seul capable de nous inspirer la connoissance , l'estime & le désir , que nous devons avoir de vos bienfaits ; & conséquemment de nous les faire rechercher , de

304 *Priere pour demander*  
nous les faire demander , de nous  
les faire désirer , comme ils doi-  
vent être recherchez , demandez  
& désirez pour être obtenus.

XXVII.

Acordez , Seigneur , ma conver-  
sion par mes instantes prieres, pour  
la gloire de votre grace. Remplis-  
sez-moi de l'esprit sincere de péni-  
tence. Que la vûë attentive & jour-  
nalier de votre Croix & de mes  
péchez , me fasse gémir , me brise  
le cœur , & me fasse implorer éfi-  
cacement votre miséricorde , tou-  
tes les fois que je serai apliqué à  
la priere. Que les sentimens & les  
cris de la pénitence deviennent  
aussi ordinaire à mon ame , que les  
gémissemens à la colombe. Que ces  
gémissemens intérieurs me devien-  
nent comme naturels. Que mon  
cœur se nourrisse & se désaltère par  
le pain & les larmes de cette sain-  
te pénitence. Que je conserve tou-  
jours au milieu de mon cœur ce  
gémissement de pénitence , comme  
un remede contre mes infirmités,  
comme

comme une défense contre mes tentations, comme un préservatif contre mon orgueil, comme une flamme qui me purifie, qui m'éclaire, & qui me donne de la ferveur en toutes mes œuvres.

**XXVIII.**

Que tous mes exercices, que toutes mes pensées, & que toutes mes paroles soient convenables & conformes à cette disposition intérieure de pénitence. Que toutes les satisfactions & les mortifications extérieures que j'entreprendrai, ou qui me seront ordonnées, soient un fruit de cette mortification, & de cette pénitence intérieure que je vous demande, que j'attends de votre miséricorde, & qui ne sauroit être produite que par votre charité,

**XXIX.**

Faites, Sauveur, tout-puissant, que je vous adore avec l'abaissement profond, la pleine soumission, & l'anéantissement parfait où je dois être devant vous. Que je vous aime

306 *Priere pour demander*  
me de tout mon cœur , de tout  
mon esprit , de toute mon âme ,  
de toutes mes forces. Que j'espere  
en vous avec une confiance tota-  
le. Qu'en renonçant au péché , au  
monde , & à moi-même , je me  
donne à vous avec une parfaite  
sincérité , & sans changement

XXX.

Je ne puis , mon Sauveur , me  
donner à vous que par vous-mê-  
me. Je ne puis vous plaire que par  
vous-même. Je ne puis vous satis-  
faire que par vous-même. Je ne  
puis m'abandonner & vous suivre  
que par vous-même. Il faut que  
pour mériter d'être reçu de vous ,  
& pour vous appartenir en la ma-  
niere que je dois , je sois un don  
que vous vous fassiez à vous-mê-  
me , ou un don qui vous soit fait  
par votre Pere Eternel. Faites, Sei-  
gneur ; que je mérite d'être une de  
vos acquisitions , & une des por-  
tions de l'héritage que ce Pere  
Eternel vous a donné sur la terre ;  
afin qu'étant possédé par vous du

rant tout le cours de cette vie ,  
vous me possédiez après ma mort  
dans l'Eternité de votre gloire.  
Ainsi soit-il.



## AVERTISSEMENT.

**T**outes les familles vraiment chrétiennes, telles qu'étoient à la naissance du Christianisme, celle d'Aquila & de Priscille à Ephese, & ensuite à Rome; & celles de Nymphas & de Philémon à Colosse, sont, dans le langage de l'Apôtre, des Eglises domestiques. Mais par où méritent-elles ce nom glorieux? C'est principalement par l'exactitude qu'ont tous ceux qui les composent, à se réunir en certaines heures pour glorifier, par JESUS-CHRIST, le Pere céleste, & faire leurs prières en commun.

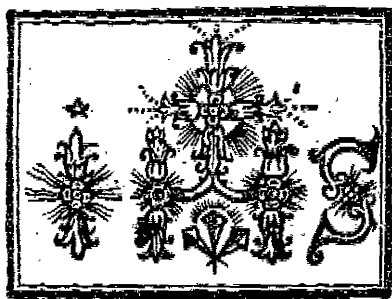
Pour rendre ce devoir à l'unique & souverain Maître, celui qui dans la maison est honoré du titre de Chef, quelque élévation qu'il ait dans le monde, ne rougit point de se confondre dans ce pieux exercice avec les derniers de ses serviteurs, qui sont ses freres en Jesus-Christ. Et ceux-ci, qui ne sont plus esclaves, com-

me dans ces premières familles chrétiennes, mais personnes libres, entrent avec plus de confiance dans cette société de religion.

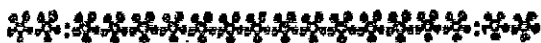
Cette pratique pieuse de convoquer toute la famille, comme il est dit de Jacob, du moins pour la Prière du soir, est religieusement observée dans plusieurs maisons distinguées par la naissance, les richesses, les emplois, & par le grand nombre de domestiques. On ne sauroit trop exhorter à rendre générale cette pratique; si elle avoit cet avantage, elle préviendroit, ou corrigeroit dans la suite le libertinage & les désordres affreux, qui deshonnorent des Maîtres d'ailleurs réglez, & attirent du Ciel la malédiction sur eux, & sur ceux qui les servent.

On trouve des formules de Prières pour le soir & pour le matin dans tous les Catéchismes, & dans plusieurs Livres d'usage. Chaque maison doit s'en tenir à celles qui lui sont plus familières. Mais celles qu'on donne ici, ont paru d'un goût si conforme

310 A V E R T I S S E M E N T :  
aux vérités , aux élévations , & même  
aux tours & aux expressions qui  
composent ce Manuel , qu'on n'a pu  
se dispenser de les y joindre.







*R E G L E M E N S D E*  
*l'Hôtel de \* \* \* pour les*  
*Domestiques.*

I.

**O**N fera la Priere du soir , en commun , après le souper des Maîtres , & avant celui des gens , parce qu'alors il est plus aisé de se réunir.

II.

Ceux qui ne sont pas atachez à la personne des Maîtres iront se coucher , après avoir arangé & fermé ce qui est sous leur garde.

III.

Il y aura pour chacun , sinon une chambre , du moins un lit à part.

IV.

Le matin au lever , qui sera réglé sur l'heure du coucher , après six ou sept heures de repos , chacun fera sa chambre , la tiendra propre , & y donnera de l'air.

## V.

Si le matin la priere ne se fait pas en commun, on la fera exactement avant que de sortir de la Chambre.

## V I.

Et si le tems d'aler chacun à son ouvrage, n'est pas encore venu, on ajoutera à la priere une lecture de piété, du Nouveau Testament, de l'Imitation de Jesus-Christ, ou de ce Manuel, pour mieux santi- fier les prémices de la journée.

## V I I.

Nul ne sortira de sa chambre en deshabillé immodeste & trop libre.

## V I I I.

On distribuëra les Domestiques en trois Classes, en sorte qu'il y en ait toujours une qui assiste à la Messe de Paroisse. Les jours ouvriers, ceux qui ne sont pas réservez à accompagner les Maîtres à l'Eglise, se rendront à huit heures à la Chapelle, où on leur dira la Messe, qu'ils entendront avec le recueillement convenable.

## I X.

I X.

Chacun ensuite ira à son ouvrage , persuadé que c'est par devoir & par justice qu'il doit y donner une application sérieuse ; & imiter en même tems Jesus-Christ qui a bien voulu se réduire à la condition d'un artisan ; & qui est venu pour servir, & non pour être servi

X.

On prendra bien garde que rien ne se gâte , que rien ne se dissipe , non seulement de se qui est confié au particulier , mais de tout ce qui appartient au Maître.

X I.

On ne disposera d'aucune chose , pour faire des largesses au dehors , sans permission expresse : & au dedans , rien ne sera prodigué.

X I I.

Pour empêcher l'inutilité dans l'antichambre , ou ailleurs ; il sera donné de l'ouyrage , & écrire & copier , faire de la tapisserie , tricoter des bas , &c.

## XIII.

Si dans le travail , ou ailleurs ; on chante par délassément ; on évitera de blesser l'honnêteté par des chansons licentieuse. On n'entendra jamais siffler dans l'Hôtel.

## XIV.

Si à certains momens on souffre quelque instrument, comme le violon , la flûte ; on prendra garde de n'en pas joüer près des apartemens, où ceux qui les occupent , puissent en être importunez.

## XV.

On n'ira point à la cuisine , si l'on n'y a quelque fonction , ou si l'on n'a ordre de s'y rendre pour y être employé : il en sera de même de l'Office. A l'heure du repas, tous comparoîtront pour servir,

## XVI.

Après le repas des Maîtres , les gens se rendront au lieu marqué pour prendre le leur après la courte priere : & cela avec retenue, avec tempérance , & avec politesse. On

*pour les Domestiques.* 315  
finira par les Graces dites avec attention.

### XVII.

Aux jours de jeûne , on veillera pour les faire observer , & ils seront anoncés la veille à la Priere commune.

### XVIII.

Dans les récréations , ou en se chauffant ; on évitera les querelles , les contestations trop vives , & plus encore les discours dissolus , qui , dans l'Hôtel , sont un cas d'exclusion , de même que le blasphême , les juremens , & de mettre le feu quelque part , même par mégarde.

### XIX.

Les gens de Livrée n'iront point en Ville , de leur chef , sans congé.

### XX.

Tous vivront ensemble cordialement , suportant ce qu'il pouroit y avoir de fâcheux dans l'humeur , s'entr'aidant dans leur travail ; mais évitant les liaisons & les confidences trop familiares , & contraires aux bonnes mœurs.

X X I.

Si quelqu'un découvre quelque liaison scandaleuse , ou quelque malversation , après une monition charitable , faite ou procurée aux coupables ; on en avertira celui qui est en droit d'y mettre ordre.

X X I I.

On saura dans l'Hôtel à qui chacun se confesse , & s'il fait le devoir de chrétien.

X X I I I.

Ces Reglemens sont communs aux deux sexes , en ce qui convient à chacun.

X X I V.

On trouvera dans les Maîtres assez d'indulgences pour excuser les défauts , & pardonner les fautes : mais on sera inexorable à l'égard des incorrigibles.



*PRIERES DU MATIN.*

Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

*Mettons-nous en la présence de Dieu, & l'adorons.*

**M** On Dieu, nous sommes ici assemblez en votre Nom au commencement de ce jour, pour vous adorer par Jesus-Christ notre Médiateur & notre Sauveur, & pour vous rendre nos devoirs; nous invoquons pour cela votre Saint Esprit.

*Priere au Saint Esprit.*

**V**enez, ô Esprit saint, remplissez le cœur de vos Fideles qui sont assemblez ici, & embrassez-les du feu de votre amour.

**O** Dieu, qui avez instruit & éclairé les cœurs de vos Fideles, en y répandant la lumiere de votre Esprit saint, faites que

le même Esprit éclaire nos âmes par l'impression de sa vérité, & qu'il les console sans cesse par une joie sainte & céleste, nous vous le demandons par Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

**N**Otre Père qui êtes dans les Cieux : que votre Nom soit sanctifié : Que votre règne arrive : Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour : & pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé : Et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

**J**E vous salue, Marie, pleine de grace. Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes : & Jesus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant, & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.



**J**E croi en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du Ciel & de la terre : Et en Jesus-Christ son Fils unique, notre Seigneur : Qui a été conçu du S. Esprit : Qui est né de la Vierge Marie : Qui a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, & a été mis dans le sépulchre : Qui est descendu aux Enfers, & est ressuscité des morts le troisième jour : Qui est monté aux Cieux, & est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant, & qui de-là viendra juger les vivans & les morts.

Je croi au Saint Esprit, la sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchez, la Résurrection de la chair, & la vie éternelle. Ainsi soit-il.

*Les Commandemens de Dieu.*

I.

**U**N seul Dieu tu adoreras,  
Et aimeras parfaitement.

II.

Dieu en vain tu ne jureras,

D d. iij.

Ni autre chose pareillement.

## I I I.

Les Dimanches tu garderas ,  
En servant Dieu dévotement.

## I V.

Pere & Mere honoreras ,  
Afin que tu vive longuement.

## V.

Homicide point ne seras ,  
De fait , ni volontairement.

## V I.

Impudique point ne seras ,  
De corps , ni de consentement.

## V I I.

Le Bien d'autrui tu ne prendras ;  
Ni retiendras injustement.

## V I I I.

Faux témoignages ne diras ;  
Ni mentiras aucunement.

## I X.

L'œuvre de chair ne désireras ,  
Qu'en mariage seulement.

## X.

Biens d'autrui ne désireras ,  
Pour les avoir injustement.

*Les Commandemens de l'Eglise.*

I.

**L** Es Fêtes tu santifieras ,  
 Qui te sont de commandement.

I I.

Les Dimanches , Messes entendras ,  
 Et Fêtes de Commandement.

I I I.

Tous tes péchez confesseras ,  
 A tout le moins une fois l'an.

I V.

Ton Créateur recevras ,  
 Au moins à Pâques humblement.

V.

Quatre Tems , Vigiles jeûneras ,  
 Et le Carême entierement.

V I.

Vendredi , chair ne mangeras ;  
 Ni le Samedi mêmeement.

**S** Eigneur Dieu tout puissant ,  
 qui nous avez fait arriver au  
 commencement de ce jour , sau-  
 vez-nous aujourd'hui par votre  
 puissance , afin que durant cette  
 journée , nous ne nous laissions aller

à aucun péché : mais que toutes nos paroles , nos pensées & nos actions étant conduites par votre grace , ne tendent qu'à accomplir les œuvres de votre justice.

**S** Eigneur Dieu , Roi du Ciel & de la terre , daignez , s'il vous plaît , conduire & sanctifier , régler & gouverner en ce jour nos cœurs & nos corps , nos sens , nos discours & nos actions , en nous faisant garder votre Loi , & accomplir les œuvres que vous nous avez commandées; afin que dans le cours de cette vie , & dans l'éternité de la vie future , nous méritions d'être délivrés & sauvés par le secours de votre grace , ô Sauveur du monde , qui vivez & réglez aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.



*LES LITANIES A  
l'honneur de Jesus - Christ  
Notre-Seigneur.*

**S** Eigneur , aiez pitié de nous.  
 Christ , aiez pitié de nous.  
 Seigneur , aiez pitié de nous.  
 Jesus , écoutez-nous.  
 Jesus , exaucez-nous.  
 Pere céleste qui êtes Dieu , faites-  
 nous miséricorde.  
 Fils , Rédempteur du monde , fai-  
 tes-nous miséricorde.  
 Esprit Saint , qui êtes Dieu , fai-  
 tes-nous miséricorde.  
 Sainte Trinité , qui êtes un seul  
 Dieu , faites-nous miséricorde.  
 Jesus , Fils du Dieu vivant ,  
 Jesus , qui êtes la splendeur du  
 Pere ,  
 Jesus , qui êtes l'éclat de la lu-  
 miere éternelle ,  
 Jesus , qui êtes le Roi de gloi-  
 re ,  
 Jesus , qui êtes le Soleil de Jus-  
 tice ,

Faites-nous miséricorde.

Jesus , qui êtes le Fils de la Vierge Marie ,

Jesus , qui êtes l'admirable ,

Jesus , qui êtes le Dieu fort ,

Jesus , qui êtes le Pere du siècle à venir ,

Jesus , qui êtes l'Ange du grand conseil ,

Jesus , qui êtes Tout-puissant ,

Jesus , qui avez été patient ,

Jesus , qui avez été très obéissant ,

Jesus , doux & humble de cœur ,

Jesus , qui faites vos délices de la chasteté ,

Jesus , notre amour ,

Jesus , qui êtes le Dieu de paix ,

Jesus , qui êtes l'auteur de la vie ,

Jesus , qui êtes le modele des vertus ,

Jesus , qui avez pour les ames un amour de jalousie ,

Jesus , qui êtes notre Dieu ,

Jesus , qui êtes notre unique refuge ,

Jesus , qui êtes le Pere des pau-

Faites - nous misericorde.

vres ,  
 Jesus , qui êtes le trésor des  
 Fideles ,  
 Jesus , qui êtes le bon Pasteur ,  
 Jesus , qui êtes la vraie lumie-  
 re ,  
 Jesus , qui êtes la Sagesse éter-  
 nelle ,  
 Jesus , qui êtes la bonté infi-  
 nie ,  
 Jesus , qui êtes notre voie &  
 notre vie ,  
 Jesus , qui êtes la joie des An-  
 ges ,  
 Jesus , qui êtes le Maître des  
 Apôtres ,  
 Jesus , qui êtes le Docteur des  
 Evangélistes ,  
 Jesus , qui êtes la force des  
 Martyrs ,  
 Jesus , qui êtes la lumiere des  
 Confesseurs ,  
 Jesus , qui êtes la pureté des  
 Vierges ,  
 Jesus , qui êtes la couronne de  
 tous les Saints ,  
 Soiez - nous propice , Pardonnez -

Faites - nous misericorde.

Faites - nous misericorde.

nous , ô Jesus.

Soiez-nous favorable , Exaucez-nous , ô Jesus.

De tout péché , Délivrez-nous ,  
ô Jesus.

De votre colere ,  
Des pièges du Diable ,  
De l'esprit d'impureté ,  
De la mort éternelle ,  
De la négligence de vos inspi-  
rations ,

Par le Mystere de votre Incar-  
nation ,

Par votre Naissance ,

Par votre Enfance ,

Par votre Vie toute divine ,

Par vos Travaux ,

Par votre Agonie & votre Pas-  
sion ,

Par votre Croix & votre délais-  
sement ,

Par vos Langueurs ,

Par votre Mort & votre Sépulture ,

Par votre Résurrection ,

Par votre Ascension ;

Par vos Joies ,

Par votre Gloire ,

Délivrez-nous , ô Jesus.



Agneau de Dieu , qui éfacez les péchez du monde , Pardonnez-nous , ô Jésus.

Agneau de Dieu , qui éfacez les péchez du monde , Exaucez-nous , ô Jésus.

Agneau de Dieu , qui éfacez les péchez du monde , Faites-nous miséricorde , ô Jésus.

Jésus , écoutez-nous.

Jésus , exaucez-nous.

P R I O N S.

**O** Jésus-Christ notre Seigneur ; qui avez dit : demandez , & on vous donnera ; cherchez , & vous trouverez ; frappez à la porte , & on vous ouvrira : nous vous supplions de nous donner le sentiment & le zele de votre très - divin amour , afin qu'il n'y ait rien dans tout notre cœur , dans notre bouche , dans nos œuvres , qui ne vous aime , & que nous ne cessions jamais de vous louer.

**F**aites , ô mon Seigneur Jésus-Christ , que nous aions cont-

nuellement une crainte respectueuse & un amour ardent de votre humanité, qui est jointe & consacrée par la divinité même: puisque vous n'abandonnez jamais ceux que vous avez établis en la solidité de votre amour; vous qui étant Dieu, vivez & réglez avec le Pere & le Saint Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Que Jesus-Christ notre Seigneur nous exauce maintenant, & à jamais. Ainsi soit-il.

Ensuite de la Méditation, on fera les actes intérieurs, avec les Prières au saint Ange Gardien, & aux Saints en la maniere qui suit. Et on fera la lecture, pendant quelque tems, de quelque Livre de piété.

*Acte d'adoration, d'oblation & d'amour envers la très-sainte Trinité.*

**J**E vous adore, ô mon Dieu; Pere, & Fils, & Saint Esprit, en l'unité de votre Essence, & en la

là Trinité de vos Personnes. Je vous adore, Pere Eternel, comme source de toute Divinité. Je vous adore, Verbe Divin, égal à votre Pere, Dieu de Dieu, lumiere de lumiere, vrai Dieu comme votre Pere. Je vous adore, Esprit Saint, amour du Pere & du Fils, lien qui les unissez entr'eux, & qui unifiez aussi les hommes avec eux.

Je vous fais, ô mon Dieu, une entiere & humble oblation de moi-même, & de tout ce que je suis par votre grace comme d'une chose qui vous appartient, parce que vous m'avez créé par votre puissance, racheté par votre bonté, & apellé à votre service par votre grace. Daignez, ô mon Dieu, par votre miséricorde, & par les mérites de votre Fils, accepter l'oblation que je vous fais, & me faire la grace de vous rendre & vous rapporter tous les éfets de votre grace en moi, en la terre, & au Ciel, & dans toute l'éternité.

Je vous aimerai, mon Dieu, qui

êtes ma force, mon apui, mon refuge, mon Libérateur; mais ce sera vous-même qui me donnerez cet amour. O mon ame, aimez votre Dieu, qui est votre tout; puisqu'il nous a aimez le premier, comment pouvons-nous être assez durs & assez ingrats pour ne l'aimer point d'un amour qui le préfere à toutes choses? Donnez-nous donc la grace, ô mon Dieu, de vous aimer de tout notre cœur, de toute notre ame, de toutes nos forces, de tout notre esprit, & de tout ce que nous sommes; c'est par vous seul que nous pouvons obéir à ce premier, & plus grand Commandement, dans l'accomplissement duquel se trouve l'accomplissement de toute votre Loi.

*Les mêmes Actes envers notre Seigneur Jesus-Christ.*

**J**E vous adore, ô mon Sauveur Jesus-Christ, en tout ce que vous êtes en votre Personne Divine, & dans le Mystere incom-

préhensible de l'Incarnation, dans tous vos états, tous vos Myfteres, toutes vos pensées, toutes vos paroles, toutes vos actions, tous vos mouvemens, toutes vos fouffrances & toutes vos intentions.

Je me donne à vous pour entrer dans tous vos deffeins fur moi. Je m'offre tout à vous, mon corps, mon ame, & tout ce que je poffede, & je vous fuplie qu'il vous plaise en difpofer felon votre bon plaisir, comme d'une chofe qui eft toute à vous, & qui vous appartient par tant de titres; je vous offre toutes les actions de cette journée, en union, & à l'honneur de celles qu'il vous a plû faire fur la terre pour moi.

Qui fommes-nous, Seigneur; pour que vous nous aiez commandé de vous aimer, & que vous nous ménaciez de nous punir fi nous y manquons? N'est-ce pas une misere incroyable que de ne vous pas aimer? O Jesus, donnez moi donc, s'il vous plaît, votre amour, & cela

me suffit ; mais faites que je vous aime en la maniere que vous le voulez , & que vous le demandez de moi. Que l'ame est heureuse qui vous aime , ô bon Jesus ; car elle aime ce qu'elle doit vraiment aimer , ce qui est uniquement aimable , ce qui est digne d'être parfaitement aimé , puisque vous êtes le souverain bien , & que vous possédez des perfections , des excéllences , & des qualités qui méritent tout l'amour du Ciel & de la terre ; faites , ô Jesus , que mon ame possède ce bonheur , & répandez dans mon cœur votre saint Esprit , cet esprit de feu , cet esprit d'amour , qui m'enflâme tout , & me remplissez de votre amour.

*Acte de Révérence , d'Oblation &  
d'Amour envers la très - sainte  
Vierge.*

**O** Vierge sainte , Mere de Dieu ,  
Reine des hommes , & des  
Anges , je vous révere en routes les  
manieres que je le puis selon Dieu ,

que je le dois selon vos grandeurs ,  
& que votre Fils unique notre Sei-  
gneur , veut que vous soiez révé-  
rée en la terre & au Ciel.

Je vous offre mon ame & ma vie ;  
je vous veux appartenir pour ja-  
mais , & vous rendre quelque par-  
ticulier hommage , & quelque éfet  
de ma dépendance au tems & en  
l'Eternité. Mere de grace & de mi-  
séricorde , je vous choisís pour Me-  
re de mon ame , à l'honneur de ce  
qu'il a plû à Dieu même vous choi-  
sir pour sa Mere. Reine des hom-  
mes & des Anges , je vous accepte  
& reconnois pour ma Souveraine ,  
à l'honneur de la dépendance que  
le Fils de Dieu , mon Sauveur &  
mon Dieu , a voulu avoir de vous ,  
comme de sa Mere , & en cette  
qualité je vous donne sur mon ame  
& sur ma vie, tout le pouvoir que  
je puis vous donner selon Dieu.

Et comme après votre cher Fils  
Jesus - Christ mon Sauveur , vous  
êtes l'objet que je dois aimer da-  
vantage , je le supplie de me faire

part de ce grand amour qu'il a eu pour vous, & de celui que vous avez pour lui; & je ne veux passer aucun jour sans lui rendre, & à vous, quelque hommage particulier, & quelque témoignage de mon affection, & de la dépendance, dans laquelle je désire vivre & mourir. Ainsi soit-il.

*Priere au saint Ange Gardien.*

**M** On Dieu, qui par votre providence inéfabable, daignez nous mettre en la garde de vos saints Anges, écoutez nos humbles prieres, & faites qu'après avoir pris notre défense contre toutes les ataquas de nos ennemis, nous jouïssions avec eux du bonheur éternel que vous nous préparez. Ainsi soit-il.

*Priere aux Saints.*

**S** Aints & Saintes, intercédez pour moi, & pour le salut de tous les Fideles. Seigneur, faites-nous la grace de marcher par la



même voie que les Saints, afin qu'en rejetant comme eux tout ce qui n'est pas conforme à votre Loi, nous puissions arriver à la gloire dont ils jouïssent avec vous & en vous. Ainsi soit-il

---

PRIERES DU SOIR.

Au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit. Ainsi soit-il.

*Mettons - nous en la présence de Dieu, & l'adorons.*

**M** On Dieu, nous sommes ici assemblés à la fin de cette journée, pour vous adorer par Jesus - Christ notre Médiateur & notre Sauveur, & pour vous rendre nos devoirs; nous invoquons pour cela votre saint Esprit.

*Priere au Saint Esprit.*

**V**enez, ô Esprit Saint, remplissez le cœur de vos Fidèles qui sont assemblez, & embrassez-le du feu de votre amour.

**O** Dieu , qui avez instruit & éclairé les cœurs de vos Fideles , en y répandant la lumiere de votre Esprit Saint ; faites que le même Esprit éclaire nos âmes par l'impression de sa vérité , & qu'il les console sans cesse par une joie sainte & céleste. Nous vous le demandons par Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Notre Pere , & Je vous saluë ;  
 Marie , *ci-devant pag. 318.* Je croi  
 en Dieu , &c. Les Commandemens  
 de Dieu , *pag. 319.* Les Comman-  
 demens de l'Église , *pag. 321.*



*LES POINTS DE  
l'Examen de Conscience.*

PREMIER POINT.

*Adorons Dieu , & le remercions de toutes les graces que nous avons reçues de lui depuis que nous sommes au monde , & particulièrement de nous avoir conservé pendant ce jour.*

**N**OUS reconnoissons , ô mon Dieu , que vous êtes notre souverain Seigneur & notre Maître , que nous dépendons de vous en toutes choses , & que c'est vous qui nous avez faits ce que nous sommes. C'est vous , ô mon Dieu , qui nous avez donné la vie , & qui nous la conservez : C'est vous qui nous avez rachetés , & qui nous avez fait Chrétiens : C'est vous qui nous avez préparé un bonheur éternel après notre mort , & qui donnez les moyens d'y parvenir. Nous vous remercions, ô m

par votre Fils Jesus-Christ de tant de graces que nous avons reçûës depuis que nous sommes au monde, & que nous recevons à chaque moment de votre infinie bonté ; continuez , s'il vous plaît , ô mon Dieu , de répandre sur nous vos bénédictions.

## I I. P O I N T.

*Adorons notre Seigneur Jesus-Christ comme si présentement il descendoit du Ciel en sa gloire , pour nous faire rendre compte de toute notre vie ; & comme si nous paroissions à son Jugement.*

**J**E vous adore , mon Sauveur Jesus , Juge des vivans & des morts , de qui j'atens mon jugement pour l'éternité. Je me présente à vous maintenant pour vous en rendre compte à la fin de ce jour de mes pensées , de mes paroles & de mes actions , en attendant que je vous le rende visible à la fin de ma vie.

## III. POINT.

*Demandons-lui sa lumiere pour con-  
noître en quoi nous l'avons  
ofensé.*

**M** On Sauveur Jesus, faites-  
moi, s'il vous plaît, quelque  
part de cette grande lumiere, par  
laquelle à l'instant de la mort je  
connoîtrai parfaitement toutes les  
ofenses de ma vie; & que mon  
ignorance ou ma vanité ne me ca-  
chent point mes péchez, principa-  
lement ceux que j'ai commis au-  
jourd'hui.

## IV. POINT.

*Rendons compte à notre Seigneur Je-  
sus-Christ de tout ce que nous avons  
fait, dit & pensé, depuis notre ré-  
veil jusqu'à cette heure, soit par  
commission, ou par omis-  
sion.*

*Il faut ici examiner  
sa conscience.*

## V. P O I N T.

*Donnons-nous à notre Seigneur Je-  
sus-Christ, pour avoir une vérita-  
ble douleur de tous nos péchez, tels  
qu'ils sont devant lui; & deman-  
dons-lui humblement quelque part  
à la douleur mortelle qu'il en eut  
pour nous dans le Jardin des Oli-  
ves, & sur la Croix.*

**O** Dieu infini & Tout-puissant,  
qui connoissez combien je suis  
pécheur, incapable d'une sincère  
& véritable Contrition; amolissez  
par la puissance de votre grace,  
mon cœur insensible à tant de maux  
que je ne cesse point de commettre;  
& changez ma dureté en une ten-  
dresse d'amour. Je déteste mes pé-  
chez autant qu'ils vous déplaisent,  
& je me donne à vous, ô mon Sau-  
veur, pour avoir part à l'aversion  
leur que vous en avez  
dans votre agonie au Jar-  
din des Oliviers, & en expirant sur  
la Croix. Donnez-moi, Père

éternel , pour l'amour de vous-même , & par les mérites infinis de votre Fils souffrant sur la Croix. C'est par la seule Passion que j'espère en votre miséricorde , comme c'est par la grâce que je fais la résolution de ne plus retomber dans mes péchez.

*Faisons une ofrande à Dieu le Père  
du repos que nous devons prendre  
cette nuit.*

**O** Dieu plein de bonté & de miséricorde , qui par votre divin exemple avez consacré le repos des hommes , en vous reposant vous-même après avoir créé l'Univers : Je vous remercie d'avoir produit le sommeil pour soulager mon infirmité , je l'offre en l'honneur de votre repos & de celui que mon Sauveur Jesus a voulu prendre sur la terre : Faites par votre grâce qu'en prenant ce sommeil , je ne cherche point à contenter la paresse & la volupté de ma chair , mais que je cede à la seule nécessité : amen

qu'en recevant de nouvelles forces, je vous serve demain avec plus de courage. Défendez-moi, s'il vous plaît, vous-même durant ces ténèbres de toutes sortes d'ennemis, & veillez sur mon corps & sur mon ame pendant qu'ils seront dans la captivité du sommeil. Je vous bénis, mon Dieu, de ce que vous avez mis cette interruption à ma malice, qui est si grande durant mes veilles. J'aime ce repos comme l'image de votre paix, le rétablissement de mes foiblesses, la cessation de mes péchez, l'avertissement de la mort, & la figure du repos éternel que vous me promettez, & que j'espère en vous. Qui vivez & régniez aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

**Q**ue le Seigneur Tout-puissant, & tout miséricordieux, Pere, Fils, & Saint-Esprit nous donne une nuit tranquille, & une heureuse fin : Qu'il nous bénisse, & qu'il nous assiste toujours de sa divine protection. Ainsi soit-il.



*LES LITANIES DE  
la Sainte Vierge Marie ,  
Mere de Dieu.*

**S** Eigneur , aiez pitié de nous.

**C** hrist , aiez pitié de nous.

Seigneur , aiez pitié de nous.

Christ , écoutez-nous.

Christ , exaucez-nous.

Pere céleste , qui êtes Dieu , fai-  
tes-nous miséricorde.

Fils , Rédempteur du monde , qui  
êtes Dieu , faites-nous miséri-  
corde.

Esprit Saint , qui êtes Dieu , faites-  
nous miséricorde.

Trinité sainte , qui êtes un seul  
Dieu , faites-nous miséricorde.

Sainte Marie , priez pour nous.

Sainte Mere de Dieu ,

Sainte Vierge des Vierges ,

Mere du Christ ,

Mere de la Grace divine ,

Mere très-pure ,

Mere très-chaste ,

Mere , qui n'avez jamais connu

F. f. n.

Priez pour nous.

d'homme , Priez pour nous.  
 Mere , qui êtes sans tache ,  
 Mere , qui êtes toute aimable ,  
 Mere , qui êtes toute admira-  
 ble ,  
 Mere du Créateur ,  
 Mere du Sauveur ,  
 Vierge très-prudente ,  
 Vierge digne de tout honneur ,  
 Vierge digne de toutes louan-  
 ges ,  
 Vierge puissante ,  
 Vierge pleine de clémence, & de  
 bonté ,  
 Vierge fidelle ,  
 Vous , qui êtes un modele de  
 piété ,  
 Vous , qui êtes le siège de la  
 sagesse ,  
 Vous , qui êtes la source de no-  
 tre joie ,  
 Vous , qui êtes comme un vase  
 spirituel , rempli de l'esprit  
 de Dieu ,  
 Vous , qui êtes un vase d'hon-  
 neur , dont le sein a été ho-  
 noré par l'Incarnation du

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Fils de Dieu, priez pour nous.  
 Vous, qui êtes comme un vase  
 consacré & rempli d'une ra-  
 re piété,

Vous, qui êtes comme une Ro-  
 se mystérieuse, qui répand  
 la bonne odeur de Jesus-  
 Christ,

Vous, qui êtes la tour du vrai  
 David, inaccessible à tous  
 vos ennemis,

Vous, qui êtes comme une tour  
 d'ivoire, & dont la pureté  
 est inviolable,

Vous, dont le cœur est comme  
 un palais tout revêtu de l'or  
 de la charité,

Vous, qui êtes l'Arche de la  
 vraie alliance,

Vous, qui êtes la porte du  
 Ciel,

Vous, qui brillez comme l'é-  
 toile du matin,

Vous, qui donnez la santé aux  
 malades,

Vous, qui êtes le Refuge des  
 pécheurs,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Vous , qui êtes la consolation des affligés , priez pour nous.

Vous , qui êtes le secours des Chrétiens ,

Reine des Anges ,

Reine des Patriarches ,

Reine des Prophètes ,

Reine des Apôtres ,

Reine des Martyrs ,

Reine des Confesseurs ,

Reine des Vierges ,

Reine de tous les Saints ,

Agneau de Dieu , qui effacez les péchez du monde , Pardonnez-nous , Seigneur.

Agneau de Dieu , qui effacez les péchez du monde , Exaucez-nous , Seigneur.

Agneau de Dieu , qui effacez les péchez du monde , Faites-nous , Seigneur , miséricorde.

O Christ , écoutez-nous.

O Christ , exaucez-nous.

P R I O N S.

O Dieu , de miséricorde ineffable , qui avez daigné vous

Priez pour nous

faire non seulement homme, mais aussi Fils de l'homme, & qui aiant Dieu pour Pere dans le Ciel, avez voulu avoir une femme pour mere sur la terre: Faites-nous, s'il vous plaît, la grace de célébrer saintement sa mémoire, d'avoir pour sa maternité toute la vénération possible, & de nous soumettre avec une extrême abaissement à sa grandeur, qui surpasse toute l'excellence créée, puisqu'elle vous a conçu par la vertu du saint Esprit, vous a enfanté sans perdre sa virginité, & vous a eu sous sa puissance sur la terre, vous qui êtes Notre-Seigneur Jesus-Christ, Fils unique de Dieu; Qui vivez & réglez avec ce même Pere & le S. Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



PRIERES POUR LES  
*Defunts.*

P S E A U M E 129.

**S** Eigneur, je m'écrie vers vous  
du profond abîme où je suis :  
Seigneur, écoutez ma voix.

Rendez, s'il vous plaît, vos  
oreilles attentives à ma priere.

Seigneur, si vous nous traitiez  
selon nos péchez, qui pourroit sub-  
sister en votre présence ?

Mais vous usez de miséricorde &  
de clémence, afin que vous aiez  
des serviteurs qui vous craignent,  
& qui vous adorent : ainsi j'atens  
le Seigneur.

Je l'atens avec grand désir, &  
me confie en ses paroles & en ses  
promesses : mon ame atend le Sei-  
gneur.

Avec plus d'impaticence que les  
sentinelles sur la fin de la nuit; que  
les sentineilles, dis-je, n'atendent le  
lever de l'Aurore : Israël mets ton  
attente au Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miséricorde : & il a des graces abondantes pour nous racheter.

Il rachetera lui-même Israël : & le délivrera de tous les péchez.

ψ. Seigneur , donnez-leur votre repos éternel.

℞. Et faites-luire sur eux votre éternelle lumiere.

ψ. Qu'ils reposent en paix,

℞. Ainsi soit-il.

ψ. Seigneur , écoutez ma priere :

℞. Et que mes cris s'élevent jus-  
qu'à vous,

### P R I O N S.

**O** Dieu , qui pardonnez aux pécheurs , & qui aimez le salut des hommes , nous vous supplions par votre bonté d'acorder à tous ceux qui sont nos Freres par le lien d'une société particuliere , & à tous nos proches & nos bienfaiteurs , qui sont sortis de ce monde , qu'étant aidez par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge , & de tous les Saints , ils soient

mis avec eux dans l'éternel Béatitude.

**O** Dieu, qui êtes le Créateur & le Rédempteur de tous les Fideles, acordez aux ames de vos serviteurs & de vos servantes, la rémission de tous leurs péchez; afin qu'elles obtiennent par les très-humbles prieres de votre Eglise le pardon, qu'elles ont toujours désiré. C'est ce que nous vous demandons pour elles, ô Jesus, qui vivez & réglez aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*Pour un Prêtre défunt.*

**F**aites, s'il vous plaît, Seigneur, que l'ame de votre serviteur N. Prêtre, que vous avez orné en ce monde de vos sacrez dons, jouisse de la félicité éternelle dans le Ciel. Par Notre-Seigneur Jesus Christ. Ainsi soit-il.

*Pour un Défunt.*

**S**eigneur, prêtez l'oreille aux humbles prieres que nous vous



adressons , pour obtenir de votre  
 miséricorde qu'il vous plaise éta-  
 blir l'ame de votre serviteur , la-  
 quelle vous avez fait sortir de ce  
 monde, dans la région de la paix  
 & de la lumière , & la faire entrer  
 dans la compagnie de vos Saints.  
 Par Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

*Pour une Défunte.*

**N**ous vous supplions, Seigneur ;  
 qu'étant infiniment bon com-  
 me vous êtes, il vous plaise de re-  
 garder en pitié l'ame de votre ser-  
 vante : & que l'ayant délivrée de la  
 contagion & de la misere de cette  
 vie mortelle, vous lui donniez part  
 à votre salut éternel. Par Notre-  
 Seigneur Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

*Pour ceux qui se sont recommandez  
 à nos Prieres.*

**D**ieu Tout-puissant & Eternel,  
 qui êtes le Souverain Maître  
 des vivans & des morts ; qui faites  
 miséricorde à tous ceux que vous  
 connoissez devoir être du nombre

de vos Elûs , par leur foi & leurs bonnes œuyres: Nous vous supliions avec une humilité profonde , que ceux pour qui nous vous ofrons des prieres , soit qu'ils soient encore en ce monde environnez d'une chair mortelle , ou que dépoüillez de leurs corps, ils soient passez dans une autre vie , obtiennent de votre bonté par l'intercession de tous vos Saints, la rémission de leurs péchez. Par Notre Seigneur Jesus - Christ. Ainsi soit-il.



*METHODE D'ORAISON*  
*pour ceux qui commence à la*  
*faire.*

**M** Editer , c'est considérer avec attention par la lumiere de la Foi les Mysteres & les instructions qu'elle nous propose pour nous en occuper ; c'est les ruminer ; c'est les digerer ; c'est nous y arrêter. Méditer , c'est nous mettre en la présence de Dieu pour lui rendre nos devoirs,

devoirs , pour connoître ses volontez , lui exposer nos besoins , & lui demander la grace. Enfin méditer , c'est rentrer en nous-mêmes.

Quoique le Saint Esprit soit le grand Maître de l'Oraison , & que si lui-même ne nous enseigne à la faire , toutes les méthodes seront entièrement inutiles : néanmoins pour ne point tenter Dieu , & pour éviter l'illusion , les maîtres de la vie spirituelle conseillent à ceux qui commencent d'avoir quelque méthode. Saint François de Sales en donne une courte & facile , & qui est ordinairement suivie.

On la divise en trois parties : 1. La préparation. 2. Le corps de l'Oraison. 3. La Conclusion.

---

### DE LA PREPARATION.

1. **A** Près avoir lû le sujet de votre Oraison, la première chose que vous ferez, sera de vous mettre en la présence ; ce qui se doit faire non par imagination , mais

par un Acte de Foi , laquelle vous fera voir & adorer Dieu par tout , puisqu'il remplit tous les lieux. Dans cet Acte de Foi de sa divine présence , vous vous abaisserez , prosternerez profondement devant lui , vous reconnoissant très - indigne de paroître , & encore plus de converser avec sa Majesté infinie , laquelle vous avez tant de fois malheureusement ofensée. Aussi ne prétendez - vous pas y avoir accès , sinon par les mérites de son Fils : Car comme simple créature , vous n'en êtes pas digne ; comme pécheur , vous en devriez être banni ; mais comme membre de Jesus-Christ , c'est-à-dire , comme Chrétien , vous y avez droit. Renoncez donc à vous-même , & vous unifiez à lui , pour faire cette action ; car c'est par lui , & en lui , que vous pouvez vous rendre agréable à Dieu.

2. Vous ofrirez à Dieu cette action que vous avez faite , lui témoignant que vous n'y voulez re-

chercher que la seule gloire , renonçant à tout amour propre.

3. Ensuite de cette pureté d'intention , vous vous résignerez entièrement à Dieu , pour faire Oraison en la maniere qu'il voudra, soit qu'il vous y donne de la consolation , soit qu'il vous laisse dans la peine & la sécheresse.

4. Donnez-vous au saint Esprit ; & suppliez - le qu'il vous conduise en l'Oraison ; qu'il forme en votre cœur les pensées , désirs , affections & résolutions qu'il lui plaira vous donner. Adressez - vous aussi à la sainte Vierge , à votre bon Ange , & aux Saints , le priant de vous assister en votre Oraison.

### *DU CORPS DE L'ORAI SON.*

**A**près ces préparations , vous entrerez en votre sujet , sur lequel vous arrêterez doucement votre esprit , afin de reconnoître dans les vérités que vous méditez , ce que Dieu demande de vous.

ce que vous lui devez là-dessus , & ce que vous en devez tirer. De la pensée & considération de l'entendement , vous passerez aux actes de la volonté , qui seront diférens , selon la diversité des sujets , comme d'adoration , d'actions de grâces , d'oblation de vous-même , de respect & de révérence intérieure , de contrition , de résignation , de patience , de résolution , &c. Et vous demeurerez dans ces actes ; plus long-tems que dans les pensées ; car la considération des vérités n'est que pour nous porter aux affections , aux résolutions & aux actes de la volonté ; faire Oraison en cette maniere , c'est prier par pratique de vertus : cette voie est aisée , & l'aridité & la sécheresse ne peuvent empêcher l'ame de faire quelques-uns de ces actes , comme d'être en patience , de s'humilier devant Dieu , & recourir humblement à lui.

Pour ce qui est du sujet de l'Oraison, on peut prendre d'ordinaire

quelque chose de la vie du Fils de Dieu, quelque Mystere, ou quelque vertu. Pendant qu'il étoit sur la terre, il étoit le sujet de l'entretien, & de l'occupation ordinaire de sa très-sainte Mere, & des Apôtres.

## DE LA CONCLUSION de l'Oraison.

**A** La fin de l'Oraison, vous aurez soin,

1. De remercier Notre-Seigneur, d'avoir bien voulu vous souffrir en sa présence, quoique très-indigne.

2. De lui demander pardon des fautes commises en l'Oraison, des distractions & des égaremens de votre esprit.

3. De le remercier des bonnes pensées, des saintes affections & résolutions qu'il vous y aura fait produire, & de les lui offrir.

4. De lui demander sa bénédiction, & la grace d'y être fidele, de prier aussi la sainte Vierge &

les Saints de vous obtenir cette grace.

5. Vous aurez soin de vous occuper pendant la journée des pensées qui vous auront le plus touché, & de les pratiquer dans les occasions.

*DES EMPÊCHEMENS  
de l'Oraison, & des remèdes  
qu'il y faut apporter*

**C**E qui empêche davantage de faire une bonne Oraison, en la manière que Dieu le demande, c'est de ne pas affectionner cet exercice, parce qu'on a de la peine à recueillir son esprit, ou parce qu'on se laisse trop dissiper dans les choses extérieures : c'est ce manquement qui fait qu'aland à l'Oraison avec peu d'attrait, on y demeure dans la sécheresse & presque dans l'indifférence, comme si l'on n'en attendoit rien ; au lieu qu'on doit y aller avec une sainte faim, & une sainte soif, puisque l'Oraison est la nourriture de nos ames.



Un autre empêchement à l'Oraison, qui est commun à toutes sortes de personnes, sont les distractions ; & il y en a de trois sortes.

Les premières sont comme des égaremens de l'esprit, qui se porte à penser à des choses purement inutiles, & pour lesquelles on n'a nulle inclination.

Les secondes regardent des choses permises, & à quoi on est obligé de s'occuper en un autre tems ; mais qu'il faut éloigner de soi, lorsqu'on se présente devant Dieu, pour ne penser qu'à lui : & quoique ces distractions ne soient pas mauvaises en soi, elles le sont néanmoins en ce qu'elles ont un grand pouvoir pour attirer l'ame à elles, en lui faisant croire qu'elles sont nécessaires.

La troisième sorte de distraction se peut nommer distraction du cœur, parce qu'elles viennent de l'atache qu'on a pour quelque chose que Dieu ne nous oblige point d'aimer, ou qu'il ne veut pas que nous ai-

mions de la sorte ; ce qui fait que l'ame n'étant pas toute tournée vers lui , elle se trouve embarrassée d'un nombre de désirs , qui empêchent l'étendue de ce désir unique , qui forme l'Oraison parfaite.

Le remede contre cette dernière sorte de distraction , est de se défaire , autant que l'on peut , avec la grace de Dieu , de ces mauvaises attaches : mais quant aux deux premières , il ne s'en faut point troubler , ni faire de grands efforts pour s'en délivrer , mais se contenter d'en détourner son esprit , pour les laisser passer comme des nuages & des ombres que l'on méprise , & que l'on ne veut pas seulement envisager. Cela est plus utile contre ces distractions, que les grands efforts & les violences qu'on se voudroit faire , qui troublent souvent , & affoiblissent l'ame , plus que le mal même qu'on veut chasser. C'est déjà un remede que la grace de Dieu vous donne contre ce mal , de ce qu'elle vous ouvre les yeux , pour  
vous

vous faire connoître votre distraction ; puisque sans cette lumière , vous ne vous en apercevriez pas , ou bien vous n'auriez aucun mouvement pour en sortir.

Le dernier empêchement de l'Oraison , & qui la rendroit presque inutile , c'est si après l'avoir faite , on la regardoit comme achevée , de même qu'on passe d'une action extérieure à une autre ; au lieu que la Priere doit toujours continuer. Prenez donc garde , quand vous sortez de l'Oraison , à ne pas éteindre en vous , l'esprit qui vous a fait prier : mais souvenez-vous que vous venez de traiter avec Dieu , ou que vous devez y traiter une autre fois , afin que le souvenir de l'un & le désir de l'autre , remplisse votre cœur , comme étant la plus importante action de votre vie.

Quand Dieu permet que vous trouviez quelque amertume dans l'Oraison , ou par votre imperfection , ou parce que Dieu voudroit vous éprouver , ne la discontinuez.

pas pour cela ; tâchez au contraire de fois à autre, de rentrer en votre sujet , vous donnant à Notre-Seigneur pour cela, mais toujours avec résignation à sa sainte volonté , & dites aux pensées qui voudroient vous en détourner : *Ne voulez-vous pas que je boive le Calice que mon Pere m'a donné ?* Car la Priere est ce Calice que Dieu rend quelquefois un Calice enivrant de sa douceur , & quelquefois un Calice amer , que nous ne sçaurions boire , si la grace secreete ne nous le fait prendre , dans la vûë qu'il nous est toujours salutaire , quoi qu'il ne soit pas toujours délicieux selon la nature : & lorsque cette sécheresse est si grande , que vous ne pouvez vous apliquer à votre sujet , ni former aucun acte , croiez qu'il y a toujours de votre faute. Humiliez - vous beaucoup pour la part que vous y avez. Résignez-vous à la volonté de Dieu , pour porter cette peine en patience , & satisfaction de vos péchez. Don-

nez-vous à Notre - Seigneur , tel que vous serez , désirant de le glorifier en quelque état que vous soiez. Considérez que les plus saintes pensées de la créature , & tout ce qu'elle peut faire , rendent bien peu d'honneur à Dieu. Vous pourrez aussi quelquefois baiser la terre , & fraper votre poitrine , & reconnoître humblement devant Dieu , que vous êtes très-indigne de converser avec lui.

Lors qu'étant appliqué à la considération de quelque point de votre Oraison , vous vous trouvez extraordinairement touché de Dieu ; arrêtez-vous-y , sans vous soucier de passer aux autres points ; & quand même tout le tems de la méditation se passeroit de la sorte , il seroit fort bien employé.

Lors qu'ensuite de la considération de quelque vérité , vous en voulez prendre quelque bonne résolution , appuyez-vous entièrement sur la grace de Dieu , & non sur vous-même , vous donnant à Jesus-

Christ pour faire la chose; dites-lui, par exemple : *Mon Dieu, je me donne à vous, pour faire tout ce qu'il vous plaira.*

F I N.



A P R O B A T I O N  
de Monsieur l'Abè de Villiers,  
Censeur-Royal des Livres.

J'AI lû par l'ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Livre de Prières, sous le Titre de *Manuel de Piété, &c.* dans lesquelles l'Auteur se bornant à implorer la Grace efficace, a marqué en plusieurs endroits qu'il admettoit la Grace suffisante, & la volonté humaine toujours libre, & jamais nécessité, quelque puissante que soit la Grace. Ce qui m'a fait juger que l'impression pouvoit en être permise : & inspirer aux pécheurs le désir de travailler à leur salut, & d'en demander à Dieu la grace. A Paris le 9. Avril 1726.

DE VILLIERS.

---

PRIVILEGE DU ROY.

**L** OUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il apartiendra, SALUT. Notre bien amé FRANÇOIS BABUTY, Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qui lui avoit été mis en main un Ouvrage qui a pour titre : *Manuel de piété, avec de Maximes & Avis propres pour conduire un pécheur à une véritable conversion, & Dissertation sur la pauvreté Religieuse*; s'il Nous plaisoit lui acorder nos Lettres de Privilege sur ce nécessaires; ofrant pour cet éfet de le faire imprimer en bon papier & en beaux caractères, suivant la feuille imprimée & atachée pour modele sous le contre-scel des Presentes. A ces causes voulant traiter favorablement ledit Exposant. Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer lesdits Livres ci-dessus spécifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractères conformes à ladite feuille imprimée & atachée pour modele sous notre-dit

contre-scel , & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume , pendant le tems de huit années consécutives , à compter du jour de la date desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient ; d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi à tous Libraires , Imprimeurs & autres , d'imprimer , faire imprimer , vendre , faire vendre , débiter ni contrefaire lesdits Livres en tout ni en partie , ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit , d'augmentation , correction , changement de titre ou autrement , sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant , ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits , de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant , & de tous dépens , dommages , & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , & ce dans 3. mois de la date d'icelles ; que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs ; & que l'impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie , & notamment à celui du dixième Avril mil sept cens vingt-cinq ; & qu'avant que de l'expo-



ser en vente, le Manuscrit ou Imprimé qui aura servi de copie à l'impression desdits Livres, sera remis dans le même état où l'Approbaton y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Fleuriau d'Armenonville Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Presentes: Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement: Veulons que la copie desdites Presentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin desdits Livres, soit tenuë pour dûëment signifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le 27. jour du mois de Décembre, l'an de

grace mil sept cens vingt-six, & de nostre  
Regne le onzième.

Par le Roy en son Conseil.

G A R P O T.

*Registré sur le Registre VI. de la Cham-  
bre Royale des Libraires & Imprimeurs de  
Paris, N<sup>o</sup>. 555. fol. 443. conformément aux  
anciens Reglemens confirmez par celui du  
28. Février 1723 A Paris le 21. Janvier  
1727.*

BRUNET, Syndic.



# T A B L E

De ce qui est contenu dans ce  
Volume.

*Priere à N. S. Jesus-Christ pour lui  
demander ses lumieres & ses gra-  
ces , pour comprendre & pratiquer  
les veritez qui sont renfermées dans  
ce Livre.*

*L'Ordinaire de la Messe , page 1*

*Pseaumes de la Pénitence , 57*

*Litanies de la Pénitence , 66*

---

## P R E M I E R E P A R T I E .

Pour entrer dans des sentimens de  
pénitence , & se disposer à en  
recevoir la grace dans le Sacre-  
ment.

**C**H A P I T R E I. *Ne point dife-  
rer à se convertir , & à se  
santifier , page 1*

**C**H A P . II. *Craindre saintement les  
Jugemens de Dieu , 7*

CHAP. III. S'examiner & se juger  
dans la lumiere, & dans la vé-  
rité de Dieu, 11

CHAP. IV. Sentir l'état & la pro-  
fondeur des plaies du péché, &  
l'excéllence de la grace médicinale  
de Jesus-Christ, 13

CHAP. V. Bien comprendre que la  
source du mal est dans le cœur, &  
que c'est ce qu'il s'agit principale-  
ment de guérir, 29

CHAP. VI. Se bien convaincre que  
c'est l'amour seul qui change le  
cœur, & le demander, 31

---

## S E C O N D E P A R T I E.

Après que l'on a été reconcilié par  
l'absolution, & après que l'on a  
conçû par la Grace la confiance  
qu'on est juste.

CHAPITRE I. Reconnoissance  
pour le grand-don de Jesus-  
Christ, qui remet seul les péchés,  
34

CHAP. II. Nouvelle confiance en  
Jesus-Christ, & en sa grace, 41

DES CHAPITRES. vij

- CHAP. III. *Sentimens plus humbles de sa dépendance à l'égard de la grace de Jesus-Christ,* 43
- CHAP. IV. *S'afermir de plus en plus dans la résolution de préférer Dieu à tout, de n'aimer, & de ne servir que lui,* 56
- CHAP. V. *Ne faire fond que sur la justice, qui vient de la Foi opérante par la Charité,* 60
- CHAP. VI. *Faire de dignes œuvres de pénitence, & être toujours prêt à souffrir,* 62
- CHAP. VII. *Tendre, & courir avec courage & avec persévérance à la bienheureuse Eternité,* 64
- 

TROISIEME PARTIE.

Pour se disposer à la Communion, 68

---

QUATRIEME PARTIE.

Sentimens & effets qui doivent suivre la Communion, 108

## CINQUIÈME PARTIE.

*Sur différentes matieres.*

<b>C</b> HAPITRE I. <i>Vérités &amp; affections pour s'entretenir devant le saint Sacrement,</i>	156
CHAP. II. <i>Sur le Batême.</i>	161
CHAP. III. <i>Sur la Foi,</i>	169
CHAP. IV. <i>Dans le tems de persécution,</i>	172
CHAP. V. <i>Pour demander des Pasteurs, &amp; quels ils doivent être.</i>	176
CHAP. VI. <i>Sur la Charité pour le prochain,</i>	180
CHAP. VII. <i>Sur la lecture des saints Livres,</i>	184
CHAP. VIII. <i>Dans le tems de trouble &amp; de tentation,</i>	189
CHAP. IX. <i>Sur les souffrances.</i>	193
CHAP. X. <i>Sur la Mort,</i>	196
CHAP. XI. <i>Sur l'Eternité,</i>	199
CHAP. XII. <i>Pour le tems de l'Avant,</i>	203
CHAP. XIII. <i>Pour honorer l'Enfance de Jesus-Christ,</i>	206
CHAP. XIV. <i>Pour le Carême.</i>	208

DES CHAPITRES. ix  
CHAP. XV. Pour le tems de la Ré-  
surrection de Jesus-Christ, 216

---

SIXIEME PARTIE.

Prieres & affections tirées de l'E-  
criture, pour toutes sortes de  
circonstances & de sujets.

CHAPITRE I. Pour les actions  
ordinaires de chaque jour. 220

En s'éveillant, ibid.

En se levant, ibid.

Au sortir du lit, 221

En s'habillant, ibid.

Après être habillé, 222

Pour l'heure qu'on appelle de l'Ange-  
lus, ibid.

En allant à l'Eglise, 223

En prenant de l'Eau-benite, 224

En entrant dans l'Eglise, ibid.

En se prosternant, ibid.

Pour prévoir & offrir ses actions, 225

Avant la Priere, ibid.

Après la Priere, 226

Avant la Messe, ibid.

Après la Messe, 227

Pendant que d'autres communient,  
& qu'on ne le fait pas, ibid.

## \* T A B L E

<i>Pour se préparer à l'Office , &amp; aux</i>	
<i>prieres publiques,</i>	228
<i>Après la Priere publique,</i>	ibid.
<i>Avant l'Examen de conscience,</i>	229
<i>Après l'Examen de conscience,</i>	230
<i>Avant le repas,</i>	ibid.
<i>Après le repas,</i>	231
<i>Avant que d'entrer en conversation ,</i>	
<i>&amp; pour se préparer à faire , ou à</i>	
<i>recevoir des visites,</i>	ibid.
<i>A midi , pour la priere de l'Ange-</i>	
<i>lus,</i>	232
<i>Après les visites</i>	233
<i>Avant que de lire pour son édifica-</i>	
<i>tion,</i>	234
<i>Après la lecture,</i>	ibid.
<i>Au commencement du travail,</i>	235
<i>A la fin du travail,</i>	ibid.
<i>Durant le cours de la journée , pour</i>	
<i>s'entretenir en la présence de</i>	
<i>Dieu,</i>	236
<i>Avant l'Examen du soir ,</i>	237
<i>Après l'Examen du soir,</i>	238
<i>En se deshabillant,</i>	239
<i>En se mettant au lit,</i>	240
<i>Quand on s'éveille la nuit,</i>	241
<i>Lorsqu'on se leve la nuit,</i>	ibid.



## DES CHAPITRES. xj

CHAP. II. Pour les actions extraordinaires, 242

Avant le Sermon, ibid.

Après le Sermon, 243

Pour la Confession, avant l'examen, ibid.

Pour des examens plus considérables, 245

Après l'examen, ibid.

Lorsqu'on doit voir son Directeur, 247

Après la Confession, 248

Lorsqu'on a vû son Directeur, 249

Pour le jour qui précède la Communion, 250

Avant la Communion, 252

Après la Communion, 254

Pour s'entretenir durant les jours de Communion, 256

CHAP. III. Prières sur différens sujets, 250

Prière pour l'Eglise, 258

Prière pour le Roi, 259

Prière dans le tems de trouble, 260

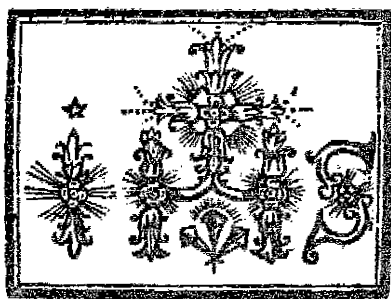
Prière pour se soumettre à Dieu dans les peines, ibid.

Prière pour s'exciter à la confian-

ce.	261
Priere pour s'exciter à la fidélité qu'on doit avoir dans les afflictions,	262
Priere pour demander à Dieu de n'avoir point de part aux scandales,	ibid.
Priere pour se consoler de la mort d'un ami chrétien,	263
Priere en tems de maladie,	264
Priere après qu'on a été guéri,	265
Priere pour demander l'humilité,	ibid.
Priere pour demander la patience,	266
Priere pour demander l'amour de Dieu,	267
Priere pour demander l'amour du Prochain,	268
Priere pour demander à connoître la volonté de Dieu,	269
Priere pour demander à Dieu une Grace particuliere,	271
Priere pour demander à Dieu la grace d'une véritable conversion.	273
Règlemens de l'Hôtel de * * * pour les Domestiques,	311
Prieres du Matin,	317
Prieres du Soir,	335
Methode d'Oraison pour ceux qui	

DES CHAPITRES.	xij
<i>commence à la faire,</i>	352
<i>De la préparation,</i>	353
<i>Du Corps de l'Oraison,</i>	355
<i>De la Conclusion de l'Oraison,</i>	357
<i>Des empêchemens de l'Oraison, &amp; des remèdes qu'il y faut apporter,</i>	358

Fin de la Table.



## P R I E R E

A NOTRE-SEIGNEUR  
J E S U S - C H R I S T.

*Pour lui demander ses lumieres & ses graces , pour comprendre & pratiquer les veritez qui sont renfermées dans ce Livre.*

**H** EUREUX l'homme, Seigneur, que vous enseignez, & auquel vous donnez l'intelligence de votre loi. Il est d'autant plus heureux qu'il ne peut jamais s'égarer vous aiant pour guide, parce que vous êtes la voie par laquelle il faut marcher; ni se tromper quand vous êtes son Docteur & son Maître, d'autant que vous êtes la vérité; ni périr lorsque vous êtes son Protecteur, parce que vous êtes la vie. Je vous supplie donc, ô Jesus adorable, de répandre vos lumieres dans mon esprit. Souvent je lis des Livres propres à m'instruire & à m'édifier; mais comment les pou-